

СЕРГЕЙ СОЛОВЬЕВ

**Le fils de l'étoile, né de la
montagne. Alexandre Le Grand**



Сергей Соловьев

**Le fils de l'étoile, né de la
montagne. Alexandre Le Grand**

«Издательские решения»

Соловьев С.

Le fils de l'étoile, né de la montagne. Alexandre Le Grand /
С. Соловьев — «Издательские решения»,

ISBN 978-5-44-968285-7

Le livre parle d'Alexandre, un guerrier qui détestait les combats de poing, un
Dirigeant qui interdisait de tuer des personnes âgées, un Général qui n'a pas osé
bander les blessés. Un homme dont la vie et la Mort sont devenues une Légende.

ISBN 978-5-44-968285-7

© Соловьев С.
© Издательские решения

Содержание

Prologue	6
Initiation Nearh	10
Départ	20
Et beaucoup a été dit	23
À la cour d'Alexandre	29
Trekking en Thrace	35
Guerre	39
Monde après guerre, hégémonie	43
Конец ознакомительного фрагмента.	58

Le fils de l'étoile, né de la montagne. Alexandre Le Grand

Сергей Соловьев

© Сергей Соловьев, 2019

ISBN 978-5-4496-8285-7

Created with Ridero smart publishing system

Le fils de l'étoile, né de la montagne. Alexandre Le Grand

Nous changeons le monde et nous changeons avec le monde.

Prologue

Kuret se tenait sur la proue du navire et l'arbre de ce dernier a coupé les vagues qui se sont abattues sur le flanc du navire. Le tangage n'est pas très puissant ici. Le Crétois regarda les hautes banques qui suivaient son regard, regardaient le ciel, il était plus transparent et maintenant avec presque pas de nuages, bien que nous soyons ici dans une tempête, sans être dangereux. De nouveau dans le nord, Nearh a navigué sur un bateau de trente navires sur le grand fleuve Ra, jusqu'au temple de Latone et de ses enfants, Apollo-Ulla et Elisia. La santé commença à se détériorer, il sentit que quelque chose n'allait pas chez lui, son cœur lui faisait mal. Kuret marchait sur un bateau depuis le port de la mer d'Hyrkan, répétant le chemin de Darius et Cyrus, mais il espérait que cela se terminerait de plus en plus joyeusement. Sa femme est récemment décédée, ses fils ont grandi et sont retournés en Crète, chez son grand-père, et il ne tenait plus rien chez lui. Sur le fleuve, les serviteurs des guerriers et des ambassadeurs ont souvent pêché, et les accompagnants des tribus locales, d'abord les Scythes, puis les Sarmates, leur ont indiqué le chemin à suivre et ont indiqué où ils pouvaient se tenir en toute sécurité. La nuit, quand le ciel était libre de nuages, il mesurait la hauteur au-dessus de l'horizon de l'étoile polaire avec un astrolabe, reconnaissant ainsi l'étendue du terrain. Kormschik observait avec une attention croissante les actions d'un vieil homme crétois et s'approcha une fois de lui.

– Ne montre pas ce que tu mesures et quel appareil? – demanda son skiff.

Un Crétois a montré comment régler l'appareil sur la ligne d'horizon, comment calculer l'angle de montée de l'étoile polaire ou de l'utérus, comme on l'appelle ici. La route s'est donc avérée être une formation pour un nourrisseur local, et on a accordé moins d'attention aux moustiques. Le fleuve était simplement interminable, il était ici pour la deuxième fois, mais il restait tout de même surpris, le delta, où ils ont navigué depuis la mer, bien plus que le delta du Nil, et il y avait de nombreuses îles et forêts de roseaux entières. Monté la rivière, et sa largeur était presque dix étapes. Les chefs de tribus locaux, exerçant la volonté du grand tsar blanc, assistaient les ambassadeurs, dont Nearh. Ils chassaient et pêchaient ensemble, il aimait particulièrement l'esturgeon qu'il ne trouvait pas dans sa Crète natale. Il a ensuite vu un ours une seconde fois. Cela paraissait être une énorme bête et il n'avait pas de queue pour les Grecs qui l'accompagnaient était une merveille. Les forêts ici étaient immenses et les moustiques encore plus grands, et pour la première fois quand il était ici, la nasale l'ennuyait. Bientôt, dans un mois, ils ont navigué vers la capitale du tsar blanc, qui s'appelait différemment – Belgrade et Tsargrad. La ville se trouvait sur l'affluent de la rivière White Great et, bien que la ville soit pleine de bois, elle était vaste et magnifique. Dès qu'ils ont atterri sur le quai, les gardes sont venus vers eux et, après avoir découvert qui était arrivé, les envoyés ont été emmenés dans la ville haute. C'était ici pour la première fois, tout était fascinant, les trottoirs étaient également recouverts de bois, mais c'était beau et propre, même les clôtures des maisons étaient peintes de différentes couleurs et recouvertes de sculptures. Les gens sont habillés en lin, brodés à la gorge et sur les manches, pantalons et bottes souples. chez les hommes et les robes chez les femmes. Nearh, intéressé, a examiné les modèles de vêtements des résidents.

“Écoutez, respectable, mais je ne peux pas m'acheter une telle tunique”, s'est-il adressé au chef d'orchestre.

“Vous pouvez le trouver maintenant,” répondit le guide.

Et ils entrèrent dans la négociation où, pendant quelque temps, les sarmates se retirèrent, revinrent avec une chemise grise aux riches broderies et la donnèrent à un Crétois. Ils arrivèrent bientôt au Kremlin, une forteresse en bois dont la plupart des murs étaient recouverts de terre. sous un immense puits, devant lequel se trouvait un immense fossé. Lorsqu'ils se sont approchés de la porte, l'envoyé du roi s'est approché d'eux et leur a dit qu'ils les attendaient. Les messagers avec des cadeaux sont entrés dans le terem, la belle demeure du suzerain local, le roi, qui commandait le vaste pays bordant la rivière Ra, les montagnes Ripeian, et selon les rumeurs et les terres au-delà de la

pierre, jusqu'à la banquise. Terem a été assemblé à partir d'immenses bûches, avec un beau porche et des escaliers sculptés, de magnifiques sculptures ornant les moulures du palais en bois. Ils furent conduits plus loin dans la salle où le roi blanc était assis sur le trône, un homme à la racine dorée de huit pétales d'or jaillissant du bord recouvrant la tête du seigneur, également décoré d'un manteau de fourrure de fourrures luxueuses, de belles bottes de travail, un bâton à la main. Il était gardé par de jeunes hommes en robe blanche, armés de petites haches. Les ambassadeurs s'approchèrent du trône, Nearh se présenta poliment,

“Salut Grand Roi Blanc, nous sommes venus dans le respect du temple de Lato, de la Crète, et ce sont là nos cadeaux. Les serviteurs ont offert un cercueil avec des offrandes et visitons le temple de la Déesse Dorée.”

– Nous sommes heureux de vous voir, Nearh et vos compagnons également. Vous allez nous manquer, et ils seront également ravis de vous voir là-bas. – et le roi a permis aux participants de s'asseoir, – et vous, le messager, il a fait un signe de tête à Nearh, je serai heureux de vous inviter à une conversation, nous devons parler en tête-à-tête.

Les compagnons se levèrent, laissant Nearh avec le roi et les pétards laissés par une autre porte. Lorsque tout le monde partit, le Seigneur du Nord descendit du trône et s'assit avec Nearhom sur un banc sculpté.

– Je suis heureux que vous soyez revenu chez nous, avec les invités que vous et Arifarnom avez tout laissé bien, les enfants sont nés et ont déjà grandi, deux fils, ils montent très bien à cheval, ils se débrouillent avec un arc et une lance, les mères se fichent de leur âme. Et les magiciens-yars les aiment, ainsi que les guna et les sarmates. Ils ne savent rien de leur père, alors, lors de la dédicace, je leur dirai tout. – Le roi dit cela à un Crétois avec un sourire aux lèvres, mais une note de peur était visible dans ses yeux.

– Magee? Ceux qui ont vaincu Cyrus ont tué Darius avec leur duperie et à propos de quelles légendes terribles sont faites en Judée?

– Voici leur maison, ils ont prêté serment à Elisia et Ullios, et depuis lors ils sont fidèles. Ils ne font pas de randonnées pour la gloire ou la fortune, mais uniquement au nom de la justice. N'ayez pas peur d'eux. Il y a aussi Moksha, et Arsa sont tous des guerriers des dieux. La toute première fois, vous et Arifarny avez fait tout le chemin jusqu'aux yazhes que vous appelez Issédons. – dit-il en souriant, en tenant une main sur l'accoudoir et l'autre reposant sur son menton.

– Vous êtes l' élu, ils vous ont indiqué dans un rêve. Vivez autant que vous le souhaitez”, dit le grand roi. Avec une difficulté apparente, il s'inclina légèrement devant Nearh.

– Nous passons la nuit et allons plus loin sur la rivière. Les magyars et les guna nous reconnaissent et manquent l'Issedon? – demanda le messager.

“Vous avez un bracelet sur votre main droite, vous êtes un invité de bienvenue”, répondit le roi.

“C'est vous qui avez été envoyé à Ull, et non pas à nous”, dit le souverain, “nous ne méritons pas.”

“Probablement, il y avait simplement une faille en nous, les gens du Sud, et il est venu pour nous rendre meilleurs, et vous êtes si proche de lui”, a déclaré Nearh.

“Vous pouvez consoler,” soupira amèrement le roi, “et ce sentiment s'apparente à la soif, et l'amertume est toujours dans le cœur.” J'espère, alors parle m'en.

“Restez, passez la nuit dans le palais”, dit le nordiste à Nearh. – Les chambres sont prêtes. Prenez un bain, il fait très chaud et le miel et le kvass attendent les invités.

Les voyageurs ont été lavés dans un bain de bois composé d'énormes bûches, il faisait chaud, il y avait de l'eau chaude et les pèlerins ont lavé la fatigue de la route, et ils ont été nourris avec le déjeuner, des aliments locaux qui n'étaient pas du tout frits, juste cuits au four, viande bouillie, wapiti, poisson des pots, de la soupe de chou et du pain servi, rond et luxuriant, à base de farine de seigle, de pâte acidulée, qui n'était ni en Hellas ni en Asie, et le tout lavé avec du miel et du kvas. Ils buvaient

dans des vaisseaux que Nearh avait vus en Crète, des plongeurs, seulement ici, ils étaient en bois et en argent. Je voulais tout essayer, alors les invités sont à peine revenus dans la chambre.

– “Merci roi, répondit le crétois, ordonnez-moi de faire bouillir de l'eau pour moi.

– Eh bien, vous apportez un bateau avec de l'eau bouillante.

Bientôt, le serviteur apporta sur les jambes un vase arrondi à ventre bombé, en bronze, muni d'un robinet d'un côté et de la vapeur enroulée au-dessus d'un petit tuyau. Avec une curiosité pour le moins insignifiante, un citoyen crétois a commencé à inspecter l'appareil, à mettre en place une tasse et à verser de l'eau chaude,

– Comment la curiosité se réchauffe-t-elle? – il voulait savoir – font-ils du feu d'en bas? – Pour montrer une curiosité à Alexandrie, les mécaniciens de Ptolémée seraient ravis, pensa-t-il.

– “Non, il y en a un autre à l'intérieur du navire, des braises y sont jetées et elles se gonflent avec de petites fourrures et l'eau bout”, répondit la servante en quittant la chambre de l'invité.

Nearh monta dans son sac et versa un écorce de saule à partir de là, et mit cette poudre dans une tasse d'eau bouillante. Bientôt, la potion était prête, il la remua avec une cuillère, c'était en bois ici, assez confortable, et quand l'infusion se refroidit, il la but. L'homme crétois prit ses notes, lut ce qu'il avait écrit sur la voie fluviale et se déshabilla pour aller se coucher.

Un nordiste tenait deux plats en argent fin, apportés par Arifarny comme cadeau il y a de nombreuses années. Il les transforma en une figure crétoise, il leva les yeux et vit Alexandre, gravissant des griffons, et un portrait d'Ericia pourchassé, réalisé à partir de son dessin.

Un Crétois s'endormant après avoir pris une autre infusion de saule, son cœur lui faisait à peine mal, couché sur des fourrures chaudes et son voile couvert était superbe, et après un long et dur chemin et un bain, il s'endormit rapidement et vit celui dont il rêvait. Il faisait à nouveau froid, même sous des fourrures d'ours, sa tête était en feu, il ne respirait presque pas, sa poitrine était serrée avec des cerceaux d'acier. Elle vint, cette fois tout de suite, dans toute la splendeur de sa beauté, posa la main sur son avant-bras, ses yeux le regardèrent attentivement et lui souriant, lui dit:

– Tu es enfin rentré marin, et tu as attendu longtemps. Votre bateau sur le rivage et vos errements sont terminés.

Temple du destin

Le soir venu, il commença à faire sombre rapidement et l'archonte de la ville de Lato devait atteindre le temple de Latone. Il n'était pas seul, mais comme il se doit, avec une paire d'esclaves marchant avec des torches éclairant son chemin. Le sanctuaire était déjà blanc à côté et le souverain était autorisé à sortir par la porte en cuivre, laissant ses compagnons à l'extérieur. “Ils ne peuvent pas, dit la grande prêtresse. Androtim, qui est venu à Latone pour sa prière traditionnelle, a offert des cadeaux et la prêtresse les a acceptés. Les objets ont été confisqués par une jeune prêtresse, mais à en juger par la robe déjà introduite dans les sacrements. La fille ressemblait à une vieille statuette d'Elivia en ivoire, tenant deux serpents dans ses mains. Le visage et la statuette, ainsi que la jeune prêtresse étaient semblables au peuple de l'extrême nord, où le grand-père de l'archonte se rendit en pèlerinage sur les rives du fleuve sacré et visita d'anciens sanctuaires, y compris la ville dédiée à la déesse Lato, ainsi que son propre souverain. Mon grand-père y a rencontré même des pèlerins d'Iran lointain, qui ont apporté de riches cadeaux aux dieux. Les préposés avaient déjà allumé les lampes et la grande prêtresse s'en alla avec des cadeaux au pronaos, plaçant les offrandes aux pieds de la déesse. La statue était belle, faite de bois et d'ivoire. Pas pour la première fois, l'archonte jeta un coup d'œil autour du temple, les murs ocres, les statues de bronze à l'entrée, pour une raison quelconque s'attardèrent sur les portes. Les chants cessèrent bientôt et le souverain s'apprêtait à partir quand, tout à coup...

– Mountain a donné naissance à un favori sous la bonne étoile!!! Il est venu à nouveau! – elle a commencé à crier cette très jeune prêtresse, inexprimablement changée dans le visage. Elle frissonna, les convulsions la battirent et elle, tenant à côté d'elle la lampe de bronze, continua: – Saurokton! Sauveur! Celui qui était attendu! Il ne sera pas vaincu! Il apportera la loi à nouveau! Il passera tous les tests, allez jusqu'au bout! Et le taureau et le fleuve et le secret!

Et déjà en train de tomber, dit le dernier:

– Et à la toute fin rencontrera sa soeur.”

Le souverain se précipita pour aider, mais la prêtresse aînée le rattrapa, l'emporta avec ses serviteurs et traîna plutôt le corps insubordonné vers le tabernacle et vers une autre porte du temple, plus loin dans la pièce voisine. L'archonte attendait, ne partait pas, il était horrifié lui-même, c'est une chose de savoir qu'il existe des dieux et un autre d'obtenir cette confirmation. Il attendit la prêtresse aînée qui arriva avec une aide, portant quelque chose sur un plateau recouvert d'un voile. Elle arracha le tissu du sanctuaire, qui avait été caché auparavant, et ordonna:

– Jure! Je t'implore tout cher!

L'archonte, habitué à ce qu'il ordonne, et habitué au respect et à la soumission, acquiesça sans réfléchir, se mettant d'accord...

– Je jure... que je ne révélerai pas le secret.

“Pas seulement...” dit la prêtresse. – Jurez que vous ou votre fils l'aidez dans tout.

Ici, l'archonte était pris de peur, il ne craignait pas les batailles, pas plus que la mer d'automne, était sérieusement effrayé et fier de devenir un compagnon du Messenger d'honneur, à la fois amertume et ruine.

“Je suis prêt”, dit-il en appuyant fermement ses lèvres.

– pas toi. Ton fils Maintenant, il s'appellera Nearh. Ensuite, vous l'envoyez au temple dans la grotte de l'idée, le mentor l'instruira quand il sera grand. – Elle s'est tournée vers la prêtresse et a regardé tout le monde.

– Nous sommes bénis. Pendant de nombreuses années, nous n'avons pas eu de voyant. Jure tout ce que personne ne révélera les secrets, ou Latona et Elicia te puniront. La prêtresse dit solennellement en levant le flambeau.

Initiation Nearh

Le jeune homme marchait seul, comme il lui était commandé. À pied, en pétitionnaire, il portait sur lui sa charge peu compliquée, ainsi qu'un message destiné à une prêtresse qui le rencontrerait au sentier sacré. Il aimait son pays natal, c'était le printemps, et la Crète était toujours particulièrement belle à cette époque, avec ses nombreux ruisseaux, ses forêts et ses champs magnifiques, la route ne semblait pas ennuyeuse. Le fils de l'archonte pensait à ce qu'il devait apprendre et combien de temps il consacrerait à la dédicace.: "J'espère que pas pendant cinquante ans, comme Epimenides... Bien que, qui sait, et mon père a juré pour moi. "Le jeune homme imaginait comment il irait dans la grotte, on lui préparerait une cellule, il lisait les chants d'Homère et s'endormait à cinquante, non, soixante ou même soixante-dix ans. Ensuite, il se réveillerait, mais sa mère et son père ne (même pas peur de penser), il a la barbe jusqu'aux genoux et son nom est de prendre des dégâts d'une ville ou d'expulser la peste, sinon le Conseil l'enverra dans le nord, dans la patrie d'Élisée avec des cadeaux, et peut-être que lui-même l'aidera dans ses voyages... Et il rencontrera la maîtresse de la Montagne, Belle Elicia, résoudra trois énigmes et elle le laissera avec lui.", le jeune homme a trébuché et est tombé sur ses paumes, les mâchant légèrement, mais a réussi à détourner son visage de la pierre, non seulement parce que son professeur était en train de s'entraîner. A la maison, le professeur raconte les secrets de la science et le tuteur m'apprend à manier une arme. Les cheveux d'Ullu. "S'approchant du plateau de Nida, où commence l'idée du sentier, il observe la vue sur la plaine montagneuse située au-dessous du plateau. La zone couverte de buissons et d'arbres semblait magnifique, mais il se tourna et suivit le sentier recouvert de buissons sur les côtés. Il y avait des fleurs et de beaux coquelicots, exceptionnellement rouges ici. Eh bien, là où sont les fleurs, il y a des abeilles, mais pas une ne pique le jeune homme, elles volent simplement autour de lui avec un intérêt évident. En bougeant ainsi, le jeune homme se dirigea vers son but et, près de la bouche énorme de la grotte, l'adepte vit finalement la prêtresse, son mentor. C'était une belle fille de vingt ans, aux cheveux découverts, comme il se doit pour une prêtresse, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau gris, coiffée d'une épingle à cheveux à l'épaule gauche. Nearh s'approcha d'elle et appela:

– Bonjour à toi. Je suis venu selon le vœu du père et l'ordre de la prêtresse Latona de notre ville, Lato. Je suis le fils de l'archonte, Nearh, doit réussir les épreuves et les initiations.

"Je suis prête, madame", dit le jeune homme courageusement, ne bafouillant presque pas. – déjà? Seulement apparu déjà et l'exploit mal? – Répondit la fille qui fut surprise de surprise par le jeune homme qui ne savait pas quoi répondre à la jeune fille. Habituellement, Nearhar n'a pas un mot à dire dans sa poche, mais ici, semble-t-il, le discours qu'il a prononcé sur lui-même s'efface tant de fois de sa mémoire et il rougit timidement et s'extirpe de lui-même:

– J'ai été instruite par la prêtresse avant le chemin du sanctuaire idéologique, je suis venue seule et sans servante, comme il se doit.

"Je vois..." répondit-elle longuement, "As-tu apporté de la nourriture avec toi?" Une louche en bois? Vous pouvez vous saouler dans la crique. Vous passerez la nuit dans une grotte et le matin, je viendrai vous instruire. En plus de moi, il y aura trois autres professeurs, je vous les présenterai. – La fille a dit cela, et a souri, et le sourire a peint son visage extraordinaire.

– Quel est votre nom, madame? Demanda le novice en essayant de sourire aussi effronté que possible.

"Kallifen, répondit-elle, viens, je vais te montrer ta demeure.

Ils descendirent l'escalier en bois menant à la grotte de la grotte de l'Idée, sur des rebords spéciaux où se trouvaient des lampes en argile, se dirigèrent vers une niche dans le rocher, où se trouvait un tas de paille, un lit pour un jeune Crétois, à côté d'un simple amphore en argile, recouvert d'un couvercle, dans un support spécial et une lampe à huile. Le jeune homme jeta son sac avec une

couverture, neuve un chiton de fête, mettez un arc et des flèches à côté, et les hymnes d'Homère, enregistrés sur du lin, le parchemin étaient chers.

– Manger, boire une infusion d'amphore, mais pas plus d'une, sinon vous mourrez. Parlez des visions. Réveillez-vous à l'aube, les enseignants viendront à vous. – Elle finit d'une voix sévère, tenant ses mains devant elle, et regarda le jeune homme vers son lit simple.

“Merci Callifen”, dit Nearh en se tournant vers la prêtresse.

– Oui, il n'y a rien. N'ayez pas peur des rêves et des visions, elles peuvent être réelles.

La fille est partie et Nearh a vu comment elle montait déjà les escaliers. Ce n'était pas si bien sans elle, la prêtresse était belle et belle, et le fils de l'archone devenait intéressant non seulement en tant que mentor ou gardien de secrets, alors il soupira lourdement et ouvrit son sac. Il y avait plusieurs gâteaux plats, du miel, du fromage, du silex, un peigne à cheveux, une ficelle de rechange, une pelle en bois, un nouveau chiton magnifique, des bandages et des herbes médicinales. Il sortit une louche, y versa une décoction d'amphore et but l'infusion. Il devint un peu gris, mais ne mourut pas, comme il le craignait secrètement (qui sait ce que les sorcières avaient en tête), regarda sa main, ne sembla pas trembler, sourit à ses peurs, mangea un gâteau avec du miel et du fromage, sortit, but du ruisseau, nota l'eau dans une cuillère la nuit et regarda autour de moi. Au loin, il y avait une petite maison, une hutte en terre ordinaire avec un toit en roseau, servant apparemment de refuge aux prêtres de Dieu. Il s'est promis d'y aller la nuit prochaine sans faute. Quand il revint, se déshabilla et s'enveloppa dans son voile, il pensa à la maison, père et mère, frères et sœurs, et souhaita que tout se passe bien pour eux. Surtout rien ne rêvait, seule la ville natale de Lato, la mer couleur vin. Bientôt l'aube est arrivée, il s'est réveillé, s'est levé, est allé à la crique pour se laver, s'est habillé et a mangé, a même lu un peu Homère, ses beaux chants. Bientôt, un homme arriva un peu au-dessus de la moyenne, fort, mais pas puissant, âgé d'environ trente ans, sans barbe avec de longs cheveux noirs, pour lequel il menait deux chevaux, un costume de laurier et pas tellement de race.

– Bonjour, Nearh, je suis un professeur de compétences militaires. Au temple, avec moi, vous allez devenir un cavalier, lancier, tireur, épéiste, vous pouvez même distancer Fidipid s'il était en vie. Je m'appelle Diokles.

“Bonjour, professeur”, dit le jeune homme en regardant son mentor, un grand et fort crétois.

– Montez à cheval, nous emprunterons le chemin où nous étudierons et vous courrez tous les jours, matin et soir. – le professeur a dit.

Diokles leur a montré comment changer la démarche du cheval, comment ne pas le blesser et afin qu'il ne puisse plus conduire le cheval, Nearh a appris beaucoup de choses nouvelles pour lui-même. Ils descendirent de cheval et, prenant des épées de bois et se déshabillant, se mirent à danser jusqu'aux pyrrhs, puis les clôturèrent avec un bouclier et sans bouclier, avec un poignard et une épée. Quelques racks. avec une épée, des coups et des préjugés, il a vu sur les sceaux anciens, représentant un guerrier aux cheveux longs, frappant ses ennemis avec une légère fente.

– Rappelez-vous Nearh, l'escrime avec une épée sur un cheval et à pied est différent, surtout lorsque vous essayez de placer un cadeau sur le fantassin. Pas étonnant que les Athéniens du cheval n'agissent qu'avec des fléchettes, et l'épée est dans les cas extrêmes. – a enseigné son combattant expérimenté.

Un soir, Dioklès vint à lui avec une longue pipe dans une précieuse caisse en bois avec des boucles en argent.

“Envoie un disciple, le ciel est dégagé”, dit l'instructeur. Il commença à le pousser avec impatience. Ils sortirent de la grotte, le ciel était dégagé, les étoiles brillaient et la lune était pleine.

“Assieds-toi sur une pierre”, lui ordonna le professeur. Il ouvrit le cercueil allongé et sortit le récepteur, tendit l'extrémité la plus étroite et le tendit au jeune homme qui prit avec précaution l'appareil dans sa main.

“Regardez le téléphone sur la lune,” dit une voix agitée. Nearh ne crut pas ses yeux. Diokl s'approcha de lui et ajusta le plus petit tuyau et l'œil du jeune homme, et l'image devint claire, il vit des creux sombres sur la lune.

“Maintenant, trouve Mars”, ajouta le tuteur, qui le pointa dans le ciel, l'étudiant mit le téléphone dedans, vit la planète rouge comme un petit cercle, pas comme une étoile, et deux points à proximité. “Merci professeur,” murmura Nearhm, “et nos maîtres sont formidables, j'ai vu des lunettes de bijoutier, mais c'est...”

“Tu n'as besoin de le dire à personne, étudiant”, dit clairement Diocles, cachant le téléphone dans la poitrine. “Et maintenant, il est temps de dormir” et en lui tapotant l'épaule d'adieu, s'est endormi dans une petite maison et Nearhh a encore longtemps regardé le ciel nocturne. Et ce n'est que bien plus tard qu'il a pu descendre et s'endormir.

Ensuite, ils se battaient généralement, pratiquant des coups rusés et des sorties, tous issus du pankration. Dans la soirée, Kallifen vint et commença à lui apprendre à connaître les cantiques, à lire des listes de logographies indiquant la géographie à la lisière de la terre. Le garçon était très intéressé, car il était le fils d'un navigateur et ne savait pas grand-chose de ce qu'elle lui lisait. Donc, son enseignement a eu lieu jour après jour, il est devenu beaucoup plus fort, a commencé à tirer mieux avec un arc, bien que chaque archer crétois, comme le navigateur, manie bien son épée. La nuit, il buvait une infusion à chaque fois, mais rien ne lui était encore arrivé. Il a fallu deux mois d'entraînement et d'exercices intenses, et ainsi un jour, suivant successivement, comme d'habitude, Nearh terminait son dîner au bord du ruisseau – fromage, pain plat, miel, raisins secs et une infusion; il était temps d'aller dormir à la maison, à la grotte, en comptant il voulait déjà dormir chez lui, tendit la main avant d'aller se coucher à plusieurs reprises, et aperçut un martin-pêcheur assis sur les branches et le regardant attentivement, un lézard fonçant dans le sol, faisant le tour de douze abeilles qui ne bourdonnaient pas. en colère, et n'a pas essayé de le piquer, avec le sacré r Oors a soudainement commencé à ramper après l'heure, un brouillard très épais, le conduisant dans une grotte confortable, et l'adepte s'empessa de se réfugier dans son abri, où il se sentait très à l'aise sur la paille, recouverte d'un imperméable et d'une couverture, et s'est rapidement endormi. Au début, on ne rêvait pas, mais il y avait un lourd oubli, puis un visage marbré de blanc et une faux cendré, puis une silhouette enfantine, très grande, beaucoup plus grande que Nearh et le visage recouvert du capuchon d'un imperméable jeté sur le corps.

– C'est toi qui s'appelle Nearhom? – Immédiatement, sans tarder, la femme de chambre endormie dit: – Es-tu venu pour passer les tests? elle lui parla d'une voix grave et grave. – Et aller dormir ici pendant soixante-dix ans! “elle a ri joyeusement, de sorte que dans un éclat émotionnel, elle a pris son manteau sur le sol, avec difficulté à respirer”, continua,

Néarch a également eu froid et ne pouvait plus bouger la main ou le pied, comme s'il était glacé.

– Oh, l'ambiance s'est aussitôt levée. Vous êtes destiné à aider l' élu, je dois vous montrer le haut et le bas, le monde des dieux, l'arbre de la paix, la source sacrée. Viens, prends-moi par la main, et ne lâche pas, sinon tu seras perdu, et je ne sauverai pas. – Dit la jeune fille des rêves.

Après avoir repris courage, l'adepte prit la main droite d'Elishia avec la main gauche et le monde commença à tourner en rond devant ses yeux. Cette sensation incroyable dura presque une minute. Le jeune homme se réveillait, mais c'était impossible, puis quelque chose implicite semblait tenter de le libérer. l'envoyé s'est immédiatement mérité un casque assez divin, et je dois dire que je suis très lourd, et la femme de chambre murmura: “N'osez pas, vous ne mourrez pas, vous disparaissiez sans laisser de trace” – Nearh ouvrit les yeux mi-clos, tenta de regarder autour de lui. Sous la terre était un sol pierreux, avec quelques arbustes en croissance, avec des fleurs pâles qui sentaient à peine, mais très agréables, tout était implicite et indistinct autour, comme si la fumée étouffée était épaissie et cette fumée ne se dissipait pas. Plusieurs marches passèrent et devant eux, la table immense d'un arbre gigantesque tomba du brouillard et on ne devinait que des hauteurs à peine visibles dans le brouillard d'une branche couverte de feuilles énormes. Le ciel était gris, tout était caché par les nuages

et le soleil n'était pas visible, il n'y avait pas non plus de vent. L'endroit est inconfortable, pensa le jeune homme. Il se retourna pour regarder la jeune fille, mais il ne voyait toujours pas le visage, seulement les ténèbres aveuglantes sous le capot.

– Nous sommes à la place de choix, c'est l'arbre du monde. Je vis ici, et frère Ulle aussi.

“Il fait noir ici, dit Nearh, où est-il?”

– Je ne répondrai pas à votre question.

“Vous n'êtes pas prêt, alors vous le voyez jusqu'à présent”, répondit Elicia. – Regardez, voici la crique et le puits près de l'arbre. – Elle a dit ces mots.

Et il a vu la lumière et le brouillard s'est dissipé, et il a vu les plus belles prairies couvertes de fleurs, il y avait un merveilleux parfum de fleurs dans l'air, des papillons volaient, et parfois ils tournaient autour de la déesse, ne créant qu'une spirale de fleurs aériennes, le ciel était éblouissant, le soleil brillait, Deux lionnes gisaient autour de l'arbre, regardant attentivement le Crétois, et encore plus loin, auparavant prises juste pour des rochers, des griffons à la crinière et des ailes dorées s'asseyaient, ouvrant parfois leur bec, mais n'annonçant pas les environs avec leur cri légendaire qui tue tous les mortels. Une chaîne dorée tordue autour de l'arbre, dont une extrémité atteignait le ciel lui-même, où elle était perdue dans les nuages, et l'autre descendait au sol, enroulée entre les énormes racines, des racines, ou plutôt des touffes de racines à trois, et en regardant en dessous, il éprouva une incomparable l'horreur – le Crétois a vu les anneaux du Grand Ver gris, du Serpent ou du Dragon, du Grand Kronos lui-même ou de Python, tout ce que vous appelez, tout est un. C'est à travers ses anneaux que les âmes des gens glissent dans le royaume des morts sur le pont de glace. Une source d'eau a été dégagée du sol près des racines, et juste à côté d'un puits, Elicia a tout appelé pour que ses paroles soient gravées dans la mémoire et ne puissent pas être oubliées, la jeune fille l'appelait Urd et le fait que c'était une source d'eau vive.

“J'ai vu la chaîne dorée d'Homère, comme il l'écrivait: « Je n'ai pas touché la chaîne dorée », dit le jeune homme avec tristesse dans la voix.

“Ne sois pas triste, marin, dit la Vierge, si je te permettais de la toucher, tu aurais un destin différent.

– C'est donc un bon endroit, mes champs, mes belles prairies et mes fleurs, peuvent voir les âmes de ceux qui n'ont pas fait le mal, et ce que les âmes de ceux qui ont fait le mal voient ici, tu as déjà vu, Wet Drizzle, les gentils gens qui voient les Champs-Élysées,

– Alors, qu'est-ce que je suis en colère? Nearhar a demandé, et je souffrirai pour toujours sans oiseaux chanter, la beauté des fleurs et du ciel bleu?

– On vous montre en partie à quoi mon monde ressemble, mais vous n'êtes pas mort, vous ne pouvez pas être ici et vous le voyez de mes yeux à travers ma volonté.

– Pourquoi je ne peux pas te voir en réalité?

– C'est impossible, je ne peux être parmi les gens que lorsque je serai incarné dans l'essence humaine, ou seulement dans un rêve, et que je semblerai être choisi.

“Que regardes-tu sur mon dos?” Il aurait juré qu'elle riait si l'obscurité pouvait rire. – Tu cherches mes ailes sous un imperméable? Avec les ailes n'a pas fonctionné, désolé, marin.

– Vous êtes donc né sur Terre, comme un homme, madame?

– Et pas une fois. Mais je ne dirai pas le reste, je vous préparerai aux épreuves. Vous devrez deviner les trois énigmes que Kallifen vous donnera, et souvenez-vous que la ruse n'est pas interdite. Ensuite, vous serez débarrassé du vin d'ichor.

– Qu'est-ce que ichor?

– Je vais vous montrer le sang des dieux. Soudain, une dague enflammée a surgi de sa main dans sa main. Elle les passa autour de son poignet. Nearh fronça les sourcils devant l'attente de la douleur de quelqu'un d'autre, la douleur d'une fille, mais la noirceur au lieu du visage d'Elicia était impénétrable. jet de liquide clair. Le fils de l'archonte ne pouvait pas détourner le regard des gouttes

de courant qui coulaient au sol dans un étroit ruisseau et s'étaient déjà contractées pour s'arrêter, pas du sang, mais autre chose...

“Tu n'as pas de cicatrices, Nearh?” La déesse a demandé.

“Sur son avant-bras” et sans un mot, elle posa son poignet sur son avant-bras. La blessure récente qu'ichor s'était égoutté devint pâle et la cicatrice disparut complètement, puis toucha la paume de son épaule.

– Qu'est-ce que tu fronces les sourcils? Regarde plus amusant! Cela ne me fait pas mal, même si je ne vais pas le cacher agréablement quand ils sont inquiets pour vous. C'est un souvenir de moi, vous vous souviendrez que ce n'était pas tout à fait un rêve.

Niarch commença à se réveiller, mais il ne pouvait pas ouvrir les yeux, il faisait nettement plus froid dans la grotte, les spasmes retenaient les muscles, comme s'ils étaient devenus de cuivre, le corps ressentait un sentiment de non peur, non, quelque chose d'étranger, tout à la fois, complètement différent, implicite et incertain.. Finalement, cette chose quitta la grotte et Nearh put ouvrir les yeux, il faisait déjà jour et il courut se laver, et le gnomon indiqua l'heure. Kallifen arriva, apporta des gâteaux et du miel, une serviette fraîche, ses yeux se posèrent rapidement sur les épaules et les bras de Nearh, puis ses pupilles s'élargirent incroyablement, comme si elle voyait quelque chose d'important, mais elle ne donna aucun signe, pas même un indice.

“Asseyez-vous près de moi”, dit-elle d'une voix inhabituelle et inhabituelle et tendre. Elle se montra pour s'asseoir sur la chaise pliante et il se tendit immédiatement, sentant la suggestion,

“Avez-vous bien dormi ce soir?” – demanda la prêtresse et regarda attentivement dans les yeux de l'adepte, ne levant pas les yeux.

“Oui, pas mal,” mentit-il.

– Les rêves ont probablement un bon rêve? La prêtresse a demandé à nouveau.

“Intéressant”, dit Nearh, indistinctement, en mangeant un gâteau au miel. “Et vous cuisinez bien, je ne pensais pas que les prêtresses étaient de tels maîtres.”

– Manger sur la santé, vous irez bientôt sur la route.

– déjà? Je n'ai pas réussi le test?

– Où es-tu, une chaleureuse main brûlée? Dit-elle, serrant sa main droite avec ténacité et lui montrant la brûlure provoquée par le contact d'Elishia hier.

“Et comment la déesse vous a-t-elle révélé son visage?” – le jeune homme glissa un œil sur son épaule et remarqua une cicatrice, plutôt une tache rouge en forme de pied de poulet, ou un trident, très petit, qu'il n'avait pas remarqué hier.

Nearh tenta de se libérer, mais en vain, malgré sa petite taille, la prêtresse avait une force remarquable, et la secousse de l'initié était en vain.

– Je n'étais pas garanti, quelque chose. – répondit le jeune marin.

“La déesse vous a remarquée”, ajouta Kallifen, caressa cet endroit avec une sorte de brûlure avec une sorte de respect, et regarda déjà le jeune homme presque comme un égal. – Portez un chiton avec des manches que les autres ne verraient pas, et voici votre premier souvenir qui a réussi le test. Elle lui tendit un bracelet en argent torsadé, avec deux spirales se faisant face. – Selon ce bracelet, un autre initié vous reconnaîtra, portez-le à l'épaule. Comment, la tête ne tourne pas, vous vous sentez normal?

“Oui, pas mal,” mentit Nearh. Il manquait encore une fille pour se plaindre!

– Dans la soirée, j'apporterai les médicaments, me reposer aujourd'hui et demain nous commencerons d'une nouvelle façon – elle termina son discours, donna les provisions et alla chez elle. Malgré tout, c'était agréable de la regarder, alors qu'elle était prêtresse et qu'elle était très belle et intelligente, et très forte, en fin de compte. L'instructeur monta le long du sentier avec une démarche charmante, son imperméable, le beau travail d'une bonne toile furent jetés sur une tunique, le vent le souleva légèrement à chaque marche, les rayons du soleil tombèrent sur ses cheveux rouge sombre,

et ils brillèrent d'or, pas de cuivre, et pas fait attention, ou fait semblant de ne pas faire attention aux regards admiratifs de l'étudiant.

Nearh se détourna à peine de la beauté, mangea son petit déjeuner, rassembla ses provisions pour le déjeuner, qu'il emporta dans le vaisseau avant midi, regarda le gnomon, il restait encore beaucoup de temps et se prépara à lire Hérodote. Bien qu'y a-t-il? À présent, il ressemblait presque à Aristey, pensa-t-il, et sourit. Il regarda de nouveau la brûlure et le bracelet sur son épaule et entra dans la grotte, il se sentait très mal, sa tête tournait cruellement, il avait mal, la tête, la nuque et la nuque. Atteignant le lit, il essaya de lire, mais s'endormit et cette fois, il ne rêva que de famille. Kallifen le réveilla en le secouant fort à l'épaule.

– Levez-vous, vous serez initié aux sacrements. Laissez tout ici, vous serez bientôt de retour. Vous espérez bien dormir, vous sentir mieux après hier, voir la déesse un travail terrible, mais le matin, le vert était comme une herbe printanière. Ils sont venus du temple de la prêtresse, moi seul ne peut pas tenir la Sainte-Cène, à côté de la maison une petite grotte, maintenant nous y allons. – elle a dit tout cela en marchant à côté de Nearhom, lui montrant le chemin.

Ils ne sont pas allés aussi longtemps, ils ne sont pas entrés dans la maison de la prêtresse, mais ont contourné le chemin, ils ont immédiatement vu la petite grotte requise. En raison du tournant, il semblait que de nulle part, trois prêtresses se trouvaient à proximité et deux musiciens avec des flûtes, des flambeaux, même si le soleil brillait toujours et qu'il faisait jour. – Nous vous souhaitons la bienvenue Niarchos, le dernier voyage au royaume des dieux, enlever vos vêtements et préparez-vous pour le sacrement, – je lui ai dit Serviteurs Luto – Vous avez dédié, mais besoin d'un autre rite. Il enleva rapidement sa tunique et des sandales, nu gauche, bien embarrassé à se déshabiller devant des femmes, mais se consolait avec le nécessaire, et en plus semble bon. Ici, la flûte a joué un rythme effréné, Niarchos a immédiatement reconnu la Pyrrhus, si fatigué une fois passé, parce que cette musique est dans la bataille, et les hommes ne se sentent pas fatigués sous le poids de l'arme. Prêtresses étaient les côtés et devant lui et derrière lui étaient un musicien, sans ralentir, il était comme une opération militaire, et il était une recrue, qui marchait derrière la bannière à l'examen, et passé un peu, parut sur le seuil de la grotte, illuminée par des torches. De plus, dans les profondeurs, il y avait un lenos, un sarcophage en marbre de forme ovale orné de reliefs avec des épisodes de la vie de Dionysos. C'est dommage qu'il n'y ait pas de temps à perdre, mais Nearh a considéré les têtes de lion et Dionysos avec un tir fatal, tenant la main d'Ariane. La chambre était éclairée par quatre lampes de bronze, moulées en forme de lionnes, se tenant sur leurs pattes postérieures, reposant sur un pilier dans lequel l'huile illuminée était versée. La procession s'est arrêtée, mais la mélodie n'a pas cessé de jouer et la grande prêtresse a commencé à tenir un discours:

– Nous avons apporté le néophyte qui est prêt à nettoyer et des vœux, que le sang de Dionysus assainis, en souvenir du sacrifice de Dionysos, son sang a créé le monde. Du sang au sang, de la vie à la vie.

Elle l'a conduit à lenosu, plein d'arêtes de vin rouge, et le Crétois tenant le bord de la plaque de marbre blanc leñosa, a commencé doucement à couler dedans, assis confortablement, capable d'étirer mes jambes, et le vin couvert entièrement, au cou, puis, Les assistants refermèrent rapidement le couvercle du sarcophage crétois dans le vin sacré. A ce stade, le jeune homme sérieux avait peur, mais n'a pas été déposée, et l'espèce, plus se plaindre était inutile, et même du vin caché et le marbre, il a entendu des chants des prêtresses de mots anciens littéralement, il ne comprenait pas toujours, mais le sens est en partie atteint sa conscience. Les prêtresses ont demandé à Elicia de ressusciter et de purifier le nouveau ministre des dieux, avec l'aide du vin et de l'ichor divin. Les hymnes durèrent longtemps, mais ils n'avaient pas encore commencé à s'étouffer, cela durait toujours deux heures. Enfin, le couvercle levé, il a commencé à sortir de sa demeure marbré avec lui couler sur le vin, et il a été remis une serviette, puis il a été invité à plonger dans le bain de boue, ce qu'il a fait, lavant les traces de vin, essuyée, la prêtresse lui a donné de nouveaux vêtements, brodés serpentent le long du bord, à venir dans le chœur a continué à chanter des hymnes à Apollon et Alice, flûtiste ne montrent

pas leurs rythmes martiaux et la musique a été remplacé par le son de la cithare, le solennel et sans bruit comme si triomphant, important pour la proclamation de la victoire des dieux jumeaux d'eux-mêmes en train de mourir Niemi.

Elle a pris fin avec l'initiation de Néarque, et l'a approché prêtresse et lui remit un anneau avec un signe de la double hélice, et l'autre avec l'image de la gauche de la croix gammée.

– Vous avez réussi l'initiation, le dévouement, maintenant vous êtes l'un de nous et si plus tard, quand tout sera fini, votre ministère, nous serons heureux de vous voir revenir. Prêtresse a décidé de ne pas vous donner un nom différent de celui qui vous a donné une prêtresse de Lato, vous restez Niarchos, – dit-elle, en regardant dans les yeux,

Le jeune homme sourit, pensant qu'il rentrerait chez lui, que sa mère ferait un festin, tout le monde serait très heureux. Mais la maîtresse poursuivit:

“Maintenant que vous avez des procès, Diokles et Kallifeni, ils vous ont beaucoup appris, mais c'est nécessaire pour vous.” À propos, ils vous attendent déjà”, dit-elle d'une voix sévère. – Tout le meilleur pour toi, hiérophante.

“Merci, maîtresse,” répondit le jeune homme et alla chez ses compagnons.

Kallifen lui sourit, Diokles le salua avec une poignée de main.

– Comment ça s'est passé? C'est toujours intéressant pour moi, je ne suis qu'un mentor.

– C'était normal, c'était ... – mais remarquant le regard strict de l'enseignant, Nearh changea légèrement la réponse, – Fait intéressant. – et sourit, regarda le coin de sa réaction oculaire de Kallitheia, et elle sourit et ses jolies boucles ne tremblait plus d'irritation.

“C'est un dîner en l'honneur de la dédicace, puis nous reviendrons et vous répondrez aux énigmes.” – et elle sourit un peu mystérieusement, et elle regarda le fils de l'archone presque à égalité.

Les tables étaient couvertes dans une tente et tous recevaient un plat d'argent solennel – tasses et plats. Vingt personnes étaient présentes et vingt boîtes ont pris le dîner. Tout d'abord, la prêtresse principale et Diokles ont allumé le feu d'Apollo avec un verre incendiaire – Nearh a découvert une telle curiosité pour la première fois, a seulement entendu, et a allumé des bougies en cire en l'honneur d'Ulla et d'Elissia.

“La lumière plaît aux dieux de la lumière, dit-elle, ils n'ont pas besoin de sang”, dit la prêtresse d'une voix solennelle.

“Nous boirons en l'honneur des dieux jumeaux, et ils l'ont tous suivie et ont bu le vin des bols sortis du récipient commun, en signe de communauté.” Les gobelets n'étaient pas simples, un jeune homme ne voyait que les images, sous la forme d'un cygne – la tête et le cou étaient le manche d'un vaisseau, et le gobelet avait également une forme oblongue, imitant le corps d'un oiseau. Ensuite, différents plats ont été servis, mais certains, principalement des fruits, des fromages et des biscuits, ont été consommés à la santé de Nearh et de ses professeurs, la principale prêtresse. Le dîner fut bientôt terminé et le héros de l'occasion se rendit dans la grotte. Il s'agissait d'un jeune homme et de ses professeurs dans une petite maison voisine. Les prêtresses et les servantes du temple en charrettes partirent pour Lato.

Le jour était mal à l'aise, il faisait déjà noir, le soleil se couchait, le ciel s'assombrissait d'un bleu éblouissant, une légère brise se levait et il faisait un peu froid, le jeune homme alluma une lampe en argile, jeta rapidement le chiton donné avec de belles broderies, vêtu d'un simple, mit son vieux tas de frais manteau et préparé un nouveau pour se couvrir, déshabillé à nouveau, mais tout à coup, il entendit dessus, dans les escaliers, un craquement, comme si quelqu'un descendait les escaliers, entendant cela, Nearh tira à la hâte une dague cachée (juste au cas où) et alla voir oh ce soir la recherche a apporté? Après avoir marché quelques pas et se tenant au coin de la rue, il regarda de plus près et vit dans la pénombre qui le recouvrait la lumière de la silhouette de Kallifen enveloppée dans un imperméable, de sorte que seul son joli visage soit visible.

“Quelqu'un s'est-il préparé à vous attaquer, brave guerrier?” Demanda-t-elle en riant: “J'ai décidé de vous rendre visite, vérifiez ce que vous ressentez après la dédicace, si vous avez un lit

moelleux”, dit-elle en s’approchant du jeune homme. main, et regarda dans les yeux soigneusement et avec chaleur.

“Tu as de beaux yeux, gris, tu es un très beau garçon”, dit chaleureusement la prêtresse.

– Viens. – Dit-elle avec une profonde respiration, le conduisant au lit, il remarqua qu’il y avait dans sa main un petit sac. Elle s’assit sur son lit et une pancarte m’invita à m’asseoir l’un à côté de l’autre. Nearh, soigneusement, sans lever les yeux, regarda la belle qui était venue lui rendre visite, sur son beau visage, sur les boucles de cheveux qui lui tombaient sur les épaules. Elle posa doucement sa main sur son épaule, touchant la cicatrice, et dit

“Et la déesse ne m’a pas remarquée, elle ne méritait pas de savoir,” dit-elle d’une voix blessée, “mais ensuite je t’ai rencontré.” – et a mis sa main sur sa cuisse, de sorte que la chaleur a submergé le jeune homme, puis a mis sa main sur l’arrière de sa tête, l’a embrassé et ne s’est pas détachée pendant longtemps, et de son autre main a jeté son imperméable, restant nu. Nearh l’étudiait amoureuse de ses petits yeux – petits, avec de beaux cheveux longs et bouclés, atteignant ses fesses, légèrement trapus, avec de belles hanches fortes, de petites jambes et des seins ronds, était tout simplement charmant. Kallifen sortit une petite amphore du sac et un drap qu’elle avait mis sur la vieille cape Noarh et un petit oreiller pour elle-même et leva les yeux vers l’initié:

“Viens ici, mon petit,” dit-elle en se tirant pour elle-même, et le monde était parti pour le nearchist. La nuit a passé, comme dirait plus tard Nearh, une expérience sage, dans des veillées orgiastiques, mais le matin, ils se sont endormis. Le jeune homme se réveilla le premier et la dame qui l’avait voué toute la nuit aux mystères de l’amour dormait toujours sur son oreiller, les cheveux éparpillés, enveloppée dans une couverture, il sortit avec précaution de son imperméable et courut se laver et se vêtir, elle entendit ses actes et devint réveillant la prêtresse, bailla d’abord, puis s’étirant ouvrit les yeux, “Bonjour” dit Nearh en l’embrassant sur les lèvres, elle l’entoura de ses bras, l’embrassa en arrière, touchant son corps avec ses seins nus.

– Je dois y aller, – dit la fille en lui souriant, – Je pense que oui, tu as réussi le prochain test, elle a ri en se tapotant les cheveux.

– quels sont les? Je pensais que tu aimais

– L’amour fait plaisir à Elisia, et vous lui plaisez, serrant avec reproche son doigt et mettant son chiton, dit à Kallifen, – Et je vous aime bien, mais je devais vous instruire en amour, pour que votre vie soit complète, que serait-il pour vivre. Rappelez-vous, le chemin spirituel est le chemin d’Apollo et le chemin de Dionysos est sensuel.

– Et Elissia?

“Aussi, mon sacrifice, c’est comme ça, ma glorieuse”, elle s’assit, étirant ses jambes et enfilant des sandales. – Je dois y aller, on se voit dans l’après-midi, dit-elle en se tenant sur la pointe des pieds, elle l’embrassa.

Il mangea et bientôt son mentor arriva, et comme ce n’était rien, commença à lui apprendre, en lui montrant les techniques d’écriture, et le lendemain elle organisa des tests.

– Vous devinerez des énigmes, et seulement trois, – dit-elle,

– difficile? – demanda le jeune homme

– Pour quelqu’un comme, avec un haussement d’épaules, répondit la prêtresse,

– Vous pouvez le gérer. Probablement, dit-elle en prenant sa main et en regardant avec amour dans les yeux. Il était difficile pour Nearchus de passer la nuit précédant les épreuves. Il tenta de rechercher d’éventuelles énigmes avec Homère et Hérodote, essayant de gagner la sagesse des anciens. Tout était inutile, mais au milieu de la nuit, un rêve bienfaisant le submergea. Le lendemain matin, au réveil, il se lava rapidement et s’habilla dans une vieille tenue, puis pensa que la journée était solennelle, enfila un chiton avec un méandre, sans oublier le bracelet sur sa main. Vêtue de sandales, j’ai vu Kallifen sur la pente, agitant sa main invitante. Il est allé presque courir à la rencontre de son destin. On pourrait dire presque, et presque ne pas s’inquiéter. Le jeune homme entra dans la maison, divisé en plusieurs cloisons, se dressa au milieu de la table et, derrière lui, étaient assis Kallifen et

Diokles, une prêtresse inconnue, une femme de trente ans aux cheveux noirs et bouclés, vêtus d'une magnifique robe vert foncé une épingle à cheveux en forme de lionne d'or pur et à son cou élané était suspendu un collier en or, en forme d'ailes d'oiseaux, fermées les unes aux autres.

– Comment vous appelle-t-on, jeune homme? Elle a demandé

“Je m'appelle Nearhom, répondit-il, à la demande de la prêtresse Leto, notre ville.”

– Vous avez terminé la purification, vous devez maintenant commencer, mais vous devez d'abord deviner trois énigmes, selon l'ordre d'Ulla. Alors commençons.

Elle posa sur une difficile table en bois trois figurines en argent: Aphrodite, Artémis et Athènes. Aphrodite était représentée nue sortant d'une perle, Artémis avec un arc derrière son dos et un ours à côté d'elle, Athéna avec un bouclier à la main.

“Dites-moi, néophyte, ce que signifient ces figurines, leur sens et leur signification”, dit-elle triomphalement.

Nearh commença à penser, son choix ressemblait presque à celui de Paris avec une pomme d'or et trois déesses devant lui, et le choix est vrai, pas si cruel, il se souvint du rêve d'Elisia et des Champs-Élysées, rappelait les leçons de Kallifeny, Artemis d'Ephèse, et parlait

“Ce n'est qu'une déesse, la jumelle d'Apollo-Ulla, la grande Elicia.” Tout en une personne, et ce n'est que son incarnation, plutôt des émanations.

– Tu as bien répondu, et ta réponse est correcte, dit la prêtresse d'une voix sévère, – Question suivante: Quel est le sens du Sentier de Dionysos et du Sentier d'Apollon?

– C'est simple, répondit Nearh, et involontairement souriant, se souvenant de la nuit d'amour avec une belle fille et ses instructions, – Le chemin de Dionysos est la connaissance du monde à travers les sentiments, et le chemin d'Apollon est la connaissance du monde à travers la raison, le chemin spirituel. Le symbole d'Apollon est Méandre et Dionysos est une grappe de raisin et du lierre frisé.

“Et Elishia, quels sont ses symboles?” – posé une autre question

“Le plus grand est dans chaque temple hellénique, Palmetta, couronnant la frise, comme un espoir de résurrection”, répondit Nearh.

“Vous êtes l'un de nous, Nearh, la prêtresse aînée a parlé d'une voix chaleureuse, et si aux yeux de toutes les Hellas il y a un sorcier crétois, alors là où le destin vous mène, vous connaîtrez les préceptes des dieux aux yeux de ceux qui ne le savent pas. Vous êtes maintenant Courtes, un gardien de Dieu, un coribant, connaissant les institutions divines. Prenez-le comme un signe de communauté et portez-le avec honneur et donnez au jeune homme un anneau avec une photo du svastika de gauche.

– Félicitations, dit Diokle, – pas maintenant un garçon, mais la dernière initiation, il fume, un coribant, un sage, – dit-il sérieusement, honnêtement, avec une sorte de strabisme, – je t'ai appris à utiliser une épée et une lance, essaie de faire ce que tu veux Honneur, maintenant vous êtes devenu un messager, un guerrier de Dieu.

“Vous ne devez pas vous couper les cheveux”, remarqua sévèrement Kallifen. “Souvenez-vous des instructions, il est temps que vous partiez, et je vous rejoins.”

Nearh alla chercher ses affaires simples, enleva son lit, en fait un tas de paille, et prit son vieil imperméable et un sac à parchemins. Quand il revint, le rire les attendait déjà, Kallifen était assis dans un chariot, et sur les chèvres était un gardien âgé du temple, Diokles resta chez le prêtre, comme toujours très fort,

“Adieu le gars, et que la chance soit avec toi”, dit-il au hiérophante, et suis le bon stand, ne tord pas la brosse sous l'impact, et regarde la marche, bref, Notarh, ne te laisse pas tuer. Et si quelque chose ne va pas, je suis toujours heureux de vous voir ici, l'assistant ne m'interférera pas”, répéta-t-il en secouant les épaules. Il releva accidentellement la manche du chiton et changea de visage, pâlit, pas de peur, le navigateur savait que Le mentor n'est pas effrayant, mais par surprise et douloureux pour l'élève,

“Je ne savais pas que tout se passait ainsi”, et jeta un coup d'œil rapide sur le wagon, mais la prêtresse fut distraite et ne l'entendit pas. et s'inclina facilement, – Soyez prudent et ne parlez pas de

cette affiche avec qui que ce soit. Adieu et soyez heureux si ça marche, dit-il, et Nearhar était déjà en train de monter dans la voiture, le chauffeur tira les rênes et les voyageurs partirent.

Départ

Le wagon était très fragile sur les bosses et la route n'était pas très lisse, mais Neaarrh s'installa bien sur les matelas et il était presque à l'aise. Kallifen s'assit également sur les coussins et se sentit bien, mais se couvrit d'un voile pour ne pas attirer les yeux des autres. et pour que la poussière ne s'encrasse pas dans le visage et les cheveux. Le wagon était recouvert d'un parapluie solaire, de sorte que ses rayons n'étaient pas trop frits. Bien sûr, nous avons conduit lentement et avons regardé les champs et les jardins que nous avons conduits, et le soir nous allions rester à l'auberge. Kallifen parlait de temps en temps à son compagnon de voyage:

– Alors ton père, Androtim, veut dire? Mon père connaît ton père, il siège également au conseil de Lato,

Ici, Nearh, qui s'est niché confortablement sur les coussins, s'est étouffé, imaginant la réaction de son père à une nouvelle connaissance, car il n'était même pas un épébe, mais Papa avait un tempérament vif et, avec l'âge, il ne devenait pas plus calme. Niarchu est plus d'une fois tombé à terre pour avoir navigué seul sur le bateau ou pour avoir plongé trop profondément en essayant de trouver l'anneau de Minos dans le célèbre lac Voulismeni. Il a de nouveau regardé la prêtresse qui lui souriait gentiment, assise à côté de lui, et il sentit la chaleur de sa cuisse à travers le tissu, comprenant déjà ce à quoi elle voulait en venir, mais il feignit d'être incompréhensible.

– Génial, c'est bien. Comment puis-je ne pas me souvenir du tout? Nous serions familiers.

“J'ai été envoyé au temple assez petit et chez moi, je le suis rarement.”

– Triste sans famille? – demanda au jeune homme, pensant à un ami, qu'elle avait cinq ans de plus que lui, bien que très belle et intelligente, mais connaissant l'ordre critique, et si elle parle à sa mère, il sera marié et ils auront honte qu'il reste obstinément et n'apprécie pas votre bonheur

“Mais je cuisine bien et je sais comment faire le ménage, et nous en avons sept qui sont très influents”, dit-elle avec un regard attentif sur la réaction de Nearh. Le jeune homme aimait beaucoup la prêtresse, mais n'aimait pas être forcé de faire quelque chose. Bien qu'ici, vous ne changiez rien, c'était donc destiné.

Nous avons passé la nuit dans une auberge et même les puces n'étaient pas là, ce qui est étrange. Peu à peu, ils s'approchèrent de leur ville bien-aimée et, à l'auberge, près de la porte, Kallifen ordonna de s'arrêter et se rendit dans la chambre de l'hôtesse pour se changer. Elle est sortie de la beauté déjà écrite, en costumes pour une fortune, dans un chiton de soie, avec le même manteau de soie, dans de belles sandales en cuir gaufré, des oreilles pesées sur des boucles d'oreilles avec des pendentifs en forme de serpents, des perles dorées autour du cou, des temporales en or sur la tête cernes, cheveux et couchée en une vague, Nearh ne pouvait quitter ses yeux de la beauté.

– Tu aimes, Nearh? – Il l'a regardé et a souri sournoisement.

“Vous ne pouvez pas quitter les yeux”, répondit le jeune homme légèrement perdu. “Pourquoi?”

– Je ne peux de toute façon pas paraître tes parents comme un gâchis, dit une fille

Ils montèrent dans le wagon et ils se retrouvèrent bientôt au manoir d'Androtim, Archon Lato. La maison était la même qu'elle était avant le départ de Nearh, avec un trottoir de pierre étroit et un fossé pour l'eau, une clôture à la hauteur d'un homme de pierre brute, avec du lierre, qui la surmontait facilement. Les arbres fruitiers poussaient au-dessus de la clôture et le toit en tuiles rouges était visible. Le jeune homme frappa à la porte avec un anneau de bronze. Il ouvrit presque aussitôt une maison esclave aux portes en chêne, mais il était habillé de façon festive. “Que s'est-il passé? Pensée à Nearh, je n'ai absolument pas averti mes proches à mon retour.” Du jardin vint le cri du père: “Qui est venu?”

“C'est moi, mon père”, a crié Nearh, et des parents sont déjà allés à sa rencontre, avec des invités qu'il ne connaissait pas, mais en regardant sa compagne, il s'aperçut qu'elle les connaissait bien. Au début, ses sœurs, Hellanik et Bérénice, se sont précipitées vers elles et ont commencé à demander à leur frère:

– Nearh, vous à nous du tout? Et qu'en est-il des montagnes? Et apporté des cadeaux? – Ils discutaient, et le frère remit des cadeaux à chacune des ceintures en cuir gaufré qui semblaient ne pas se battre, après quoi ils commencèrent à regarder Kallifen et à l'interroger:

– Qui es-tu? Et toi depuis longtemps? Êtes-vous vraiment une prêtresse? Avez-vous un serpent? alors même la pauvre fille ne pouvait pas mettre dans le mot,

“Et elle est vraiment belle, mon frère”, déclara la rusé Bérénice. Elle regarda le miracle avec de grands yeux honnêtes dans les yeux de Nearh. Gellanika se mit à rire bruyamment, de sorte que toutes les boucles riaient d'elle, et réussirent à chasser la peinture, la prêtresse et le rideau..

Puis le père et la mère du navigateur se sont approchés, et le père et la mère de Kallifeny, la mère Gorgo, ont pris le petit rire entre leurs mains et les ont apportés à la table avec des rafraîchissements, et Androtim a serré son fils dans ses bras, et Cleon et Rada ont étreint et ont embrassé Callifen, son fille

– Bonjour, mon fils, mûri, en costume de prêtre, et de retour à l'heure. Après trois mois de navigation, le bateau se rendit en Macédoine. Vous irez rendre visite à Philippe de Macédoine et à son fils Alexandre.

– Et toi bonjour, ma belle, la fille de mon amie Cléon, belle comme l'aube du matin, pas pour rien que ta mère s'appelle Rada (radieuse).

“Nous allons nous asseoir à la table et parler”, a déclaré Androtim à tout le monde. Les hôtes et les invités se sont ensuite rendus dans un petit jardin rempli de lierre, avec de belles poires et des pêches, avec une table au centre, où ils se sont assis avec des appareils tout faits. Il y avait beaucoup de gourmandises, mais Notaru n'était pas prêt à manger, ils ont mis Kallifen à côté de lui, elle a souri avec bonheur, et a mis une tranche de lièvre blanc dans son assiette et a surveillé ce qu'il mangeait.

“Bien sûr, ça va être résolu”, affirma Androtim. Cleon acquiesça de la tête avec Rada. Gorgo, de retour de la maison, avait mis ses filles au lit.

“Vous, Nearh, épouserez Kallifene, et n'osez pas m'opposer à moi.” Vous savez qu'en Crète, nous avons de vieilles coutumes et nous les respectons, la fille vous a choisi, cela ne vous dérange pas et au nom d'Aphrodite, vous allez vous marier. Il n'y a rien à tirer, tout est prêt, nous discutons de tout avec Kléon, le mariage de demain, avec ces mots, Kallifen rougit et baissa les yeux, et Nearh ne fit pas d'objection, d'une part insensée, et d'autre part de quoi? Après tout, il aimait la fille.

“A peu près, quitte la table, deux clés, discutons”, lui dit son père, le jeune homme se leva et suivit son père au coin de la maison. “Fils, je comprends que tu sois jeune, mais la prêtresse a accepté de t'épouser, et toi, alors qu'il est fermement paresseux sur ses épaules, il a un fils et je ne veux pas penser que tu mourras et que notre race sera interrompue – et ici il sourit – tu es déjà un adulte et je compte sur toi. La fille est très belle, elle vous aime, d'une famille très puissante, alors je suis même heureux que vous soyez ensemble maintenant. Vous partez, ne vous inquiétez pas – et vous êtes la classe des prêtres et elle, donc ce ne sera pas une insulte pour elle et sa famille. Oui, et derrière elle Cléon donne une dot considérable.

“Je comprends, père, et elle m'est chère”, répondit le fils. Le père sourit et lui tapota l'épaule avec approbation.

– Nous sommes allés chez les invités, dit Androtim,

Ils s'assirent devant leurs coéquipiers et Kallifen était tout écarlate, mais rit. Nearh se pencha vers elle et lui demanda doucement.

– Que s'est-il passé?

“Ils m'ont appris quelque chose ici, a-t-elle répondu, en riant, son sourire la rendait très belle et les boucles d'oreilles dorées sur du cuir pourpre avaient l'air super.

“Bon, d'accord, il est temps de nous disperser. Demain, nous nous retrouverons au temple”, a déclaré le chef de la maison, et a appelé les serviteurs munis de torches à emmener leurs invités, maintenant des parents.

Tôt le matin, les archons de la maison étaient déjà debout, les serviteurs préparaient des friandises et les propriétaires du domaine s'habillaient pour la cérémonie. Gorgo, la mère de l'époux,

revêtit la meilleure robe, des bijoux de famille, se couvrit la tête d'un riche châle, Androtim était dans le meilleur chiton de lin, avec une pluie richement brodée, le groom également pas habillé comme d'habitude, dans un chiton de lin de travail égyptien et une cape de date, des sandales en cuir estampé, et la nourrice des filles était également très bien habillée, et Gellanika et Bérénice portaient les plus belles robes. Tous se rendirent au temple de Latona et près du sanctuaire, ils étaient déjà attendus par Kallifen et ses proches, également solennels, vêtus de leurs plus beaux atours. Ils se saluèrent tous et montèrent ensemble le stylobate jusqu'aux portes du temple, prêtresse déjà ouverte, familière à Androtim en ce jour inoubliable, le soleil radieux lança son rayon sur le fiancé et la mariée, comme si les bénissant et souhaitant le bonheur, la même lumière brillante tomba sur la porte en cuivre rembourrée sanctuaire, reflété dans les visages des invités. La prêtresse conduisit Kallifen et Nearh au temple, comme ceux qui avaient réussi la dédicace, les autres étaient laissés derrière le seuil, de sorte qu'aucun des invités et des membres de la famille ne sût ce que la prêtresse avait dit aux nouveaux mariés.

Et beaucoup a été dit

“Viens, Kallifen et Nearh, tu es une fille qui a choisi un chemin difficile, Nearh est destinée à trouver un nouveau messager des dieux, le vrai Sauveur”, Kallifen regarda déjà son mari avec consternation. “Mais, comme tu l’as dit, Elicia le regarde avec bienveillance” et la prêtresse a dévoilé l’épaule du jeune homme en examinant le symbole et le bracelet. Je prierai donc les dieux pour vous deux et tout ira bien. Vous n’êtes pas anarch, vous prenez une femme plus âgée que vous et la prêtresse est également un choix difficile qui vous aidera toujours. Je vous bénis au nom des dieux et soyez heureux”, dit la prêtresse avec un sourire joyeux, et les embrassa tous les deux. “Et garde le secret,” dit-elle au revoir.

Les jeunes mariés ont quitté le temple, où ils ont été couverts de pétales de rose, et l’heureux mari et femme sont allés à la maison d’Androtim et ont commencé à faire la fête, la nourriture était prête. Il y avait des logements pour les invités dans le jardin, qui étaient peu nombreux, huit autres, tous membres du conseil de Lato. La gâterie était bonne et les vins étaient fins et mûrs, Kallifen portait une robe rouge foncé, comme celle de Nearh, et leurs lits étaient proches, et la table était une pour deux. La jeune femme a soigneusement mis du thon à son mari, du moray avec des raisins et du ragoût. Les serviteurs ont remis aux invités des couronnes de fleurs en l’honneur des jeunes, qui ont hissé avec enthousiasme leur tête déjà ivre. Tout le jardin était décoré de parterres de fleurs, le parfum divin emplissait l’air du soir et il ne faisait plus si chaud.

– Pour la santé des jeunes! – sonnèrent des exclamations d’invités joyeux, – Sois heureux, au nom de tous les dieux! Les invités ont fait l’éloge des friandises, des vins et de l’hospitalité des hôtes. Nearh a beaucoup bu, tout comme Kallifen. Bientôt, les invités ont commencé à se disperser et tout le monde est allé accompagner le jeune couple dans les chambres matrimoniales. Nearh prit la chaude paume de Kallifeny et la conduisit dans leur chambre maintenant dans la maison de son père. Le couloir était décoré de lampes, de guirlandes de fleurs étaient suspendues aux murs et les domestiques chantaient des chansons. Tout le monde était joyeux. De la nourriture et des cadeaux leur furent offerts. Le jeune mari ouvrit la porte et laissa sa femme partir. Elle marcha sur le tapis devant le lit en riant. Il a aidé la belle à se déshabiller, s’est préparé à aller au lit tout seul et ils ont essayé de ne pas abandonner le projet de l’archon Androtim d’avoir des petits-enfants. Alors que quelques mois passèrent, Kallifen servit dans le temple de Lato, les âmes de la maison ne l’aimaient pas, mais il fallut bientôt partir en voyage. Un jour, une semaine avant de naviguer, Kallifen est venu à Nearh,

“Mon mari, je suis célibataire”, dit-elle en rougissant les joues.

Le jeune homme la serra dans ses bras et l’embrassa

“Très bien, et je suis coupable devant toi, je vais bientôt te quitter,” dit-il amèrement

– Il n’y a personne la culpabilité, le destin, la volonté des dieux, et je suis heureux de vous avoir rencontré. Les hommes ordinaires ont peur des prêtresses et ils ne m’ont peut-être pas épousé”, dit-elle en secouant la tête.” Nous sommes heureux, que pouvez-vous demander de plus? “Elle écarta les bras, le serra dans ses bras et l’embrassa étroitement.

– Je dois dire à mon père et à ma mère,

“Oui, et mes parents aussi”, acquiesça la femme. – Viens, l’heure du petit déjeuner.

Ils sont venus, tout le monde s’était déjà rassemblé pour un repas et Kallifena a annoncé cette nouvelle à Androtim à son oreille. Il s’est éclairé et s’est écrié en levant les mains: “Gloire aux dieux!” Gorgo a demandé: “Quel est le problème?”.

“Alors, alors, répondit l’archonte,” Lato ne nous a pas quittés, prend quelque chose, mais aussi des récompenses.”

Après une semaine de rassemblement, Nearh se révéla être un paquet impressionnant de marchandises. Il accompagna les biens de son père en Macédoine – huile, safran, lin égyptien et le navire était son père. Il effectua un voyage mensuel en mer, d’île en île, jusqu’à Amphipolis.

capturé par Philip Port sur la rivière Strymon. Le navire était bien équipé, c'était un navire marchand naviguant dans le port de Lato. Lorsque Nearh et Kallifena sont montés sur un bateau sur l'île de Voulismeni, nommée d'après le protecteur Ullia, ils ont vu ce navire. Femme, prêtresse, mais c'était une vraie fille crétoise, elle aimait la mer et les navires. Quand cela était possible, avant la grossesse, elle et les jeunes hommes aimaient nager dans la mer. Elle semblait alors à Nearharos presque nue, belle, avec de longs cheveux bouclés.

Alors vint le triste jour d'adieu, les valets du Seigneur ont emporté les bagages du Seigneur et l'un d'eux l'a accompagné en Macédoine, car il n'est pas approprié pour une personne noble de voyager seul. Toute la famille l'accompagna à bord du navire, Androtim et Gorgo marchèrent devant, et derrière eux passèrent la main sous le bras de Kallifen avec Nearhom, qui l'observait de temps à autre dans les yeux, comme s'il essayait de mieux se souvenir. Ils marchèrent dans une rue pavée de pierres de taille, jusqu'à ce que la chaleur descende sur les orgueilleux, que le soleil se lève sur la mer sans fin et que ses rayons dorés illuminent les vastes étendues du royaume de Poséidon.

“Eh bien, au revoir, mon fils”, dit Androtim en le serrant dans ses bras. “La déesse vous a choisi, et vous devez faire le nécessaire,

“Reviens vite”, dit Gorgo à son fils, pleurant et avalant ses larmes, sans chercher à les cacher, mais en les essuyant avec un mouchoir. “Nous allons prendre soin du bébé”, répéta-t-elle, le prenant dans ses bras et l'embrassant au revoir.

“Maman, laisse aller ton fils”, dit le père en souriant, “Dites au revoir à lui et à sa femme, il ne partira pas pour toujours.”

“Bonne chance, je sais que vous ne mourrez pas là-bas, revenez me voir bientôt”, lui dit Kallifen, essuyant ses larmes aussi.

“Ne pleure pas,” murmura Nearht à son oreille, “tout ira bien, et dans un an, tu vas t'emmener à Amphipol,

Elle lui jeta des yeux rouges et sourit un peu.

– Alors, d'accord, mais après un an, je ne peux plus, et lui caressa le ventre, – c'est mieux en deux.

“Nous avons donc accepté”, a déclaré le jeune homme ravi, affirmant que sa femme avait cessé de pleurer.

Nearh monta la passerelle vers le navire, le serviteur était déjà à bord, les marins dénouèrent les cordes et le bateau se prépara à transporter le navire jusqu'au raid. Le jeune homme a vu son père agiter la main. Il voulait quelque chose de bon. Sa mère et sa femme ont agité leurs mouchoirs à la mémoire d'Athéna-Elissia, qui avait recouvert les Hellènes de sa couverture et enveloppé la mer. Son navire, “Horse of the Sea”, s'est rendu au raid et a rejeté la voile. Le vent le traversait. Il a conduit le navire conduit par un pilote expérimenté vers le nord jusqu'à la nouvelle distance inexplorée, laissant la ville chérie vers l'arrière. Le voyage s'est déroulé par beau temps, mais Nearh ne s'est pas immédiatement habitué au clapet. Au début, il tanguait bien lorsque le navire a plongé. Il a ensuite remonté la vague et les marins ont mal plaisanté, un marin inexpérimenté. Bientôt, l'assistant l'entraîna et poursuivit les instructions d'Androtim, lui expliquant comment maintenir le navire dans différentes directions des vagues afin que la mer ne heurte pas le bord du navire, comment naviguer dans les étoiles la nuit. Ici le jeune homme était plus simple, les constellations, leurs noms, sa femme l'avaient forcé à apprendre quand il étudiait dans la Grotte de l'Idée. Le timonier, c'est le capitaine, portait un nom qui lui convenait parfaitement – Navcratius, c'était un homme fort, âgé de quarante ans, avec une petite barbe, qu'il portait, pour ne pas se raser. Le serviteur des Nearhs nageait bien, et lui et les marins étaient accrochés à attraper du thon, dans lequel il se révélait être un maître, préparait l'appât et accrochait habilement le poisson à l'hameçon avec un filet. Le poisson était cuit lorsque le navire a harcelé les petites criques des îles des Cyclades, au-delà desquelles ils avaient marché. D'autres navires ont traversé la mer, en passant par eux, certains à Athènes, d'autres en Érythrée et d'autres à Megaras ou à Byzantines. Bientôt Skyros apparut, où se trouvait également le mont

Olympe, c'est l'endroit où se cachait le légendaire Achille et où elle trouva la mort du héros Thésée, et de cette île aux étapes d'Eubée, certains initiés croyaient qu'il s'agissait de l'île de Scherias, l'île de Bienheureux. La moitié du chemin était couverte et Nawkratius se dirigeait maintenant le long de la côte d'Eubée, juste aux endroits où la flotte de Xerxès était en train de déblayer les eaux de la mer Égée. Parfois, le timonier appelait Nearh à la barre, il se reposait et le jeune homme se plaisait à prendre le contrôle du navire. Il aimait la façon dont chaque mouvement du navire était donné, les vagues poussées sur le côté, le transfert d'une vague à l'autre, même les embruns salés couverts. Mais il était tout de même triste pour son père et sa mère, et pour Kallifene, qu'il avait quitté peu de temps après le mariage. Jour après jour, ils marchaient le long de la côte d'Eubée, passaient par Halkidiki et s'approchaient de la bouche de Strymon. La rivière était divisée en plusieurs branches et un pilote expérimenté, qui monta à bord du "Cheval de la mer", choisit habilement le bon canal, qui les conduisit en ville. L'eau de la rivière était très propre, même si elle était recouverte de roseaux et que le courant était faible; il n'était donc pas difficile pour les marins de grimper sur le lit de la rivière à la rame. L'équipage du navire a vu les déjà célèbres montagnes dorées de Pangeon, qui ont donné une richesse fabuleuse au roi macédonien Philip. Vingt étapes les ont séparés d'Amphipolis et le navire les a vaincus en une heure. Comme ils sont arrivés en toute sécurité, Nearh a observé le déchargement des marchandises dans les entrepôts d'Androtim, les marins ont travaillé rapidement, utilisé le matériel de travail, accroché les filets avec les marchandises et laissé tomber le port au sol, de sorte que les employés de Proxenos n'ont pas à grogner et que les documents ont été établis, et la transaction était terminée et une partie de l'argent restait entre les mains du jeune homme, et une partie des revenus de Nawkratius consistait à faire venir un père crétois et à acheter des biens à Amphipolis, notamment de la laine, du cuir, le fameux miel macédonien. Pendant ce temps, Nearh a écrit deux lettres à son père et à sa femme.

"Kallifene de Nearh salut.

Femme bien-aimée, je suis bien allée à Amphipolis, en passant, j'ai vu beaucoup de choses intéressantes, j'ai livré la marchandise et acheté ce qui avait été commandé pour mon père. En tant que Crétoise, vous connaissez la magie de la mer. Désolé, tu n'es pas avec moi, et ce serait encore mieux. Narch."

"Androtym de Nearchus.

Père, nous sommes arrivés à Amphipolis en parfait état, personne n'est mort, le bateau intacts, les marchandises ont été remises au fournisseur à un prix convenu, et lui ont été enlevées conformément à la liste et au prix convenu, et j'ai envoyé vingt mines d'argent avec "Navkratia".

Lettres dans lesquelles il écrivait seulement ce qui lui était arrivé pendant le voyage, mais pas ce qui se trouvait dans son cœur, le jeune homme la scella de son anneau et le remit au capitaine, et lui donna également dix drachmes pour les écrits..

La question a pris plusieurs heures et le navire était bientôt prêt à naviguer vers la Crète, de retour dans la ville bien-aimée de Lato, à travers les vents et les étendues de l'élément marin.

Proksen s'appelait Athénée. Il emmena Nearh chez lui pour y passer la nuit. Le jeune homme accompagné du serviteur Frig, chargé de sacs, partit. Les portes passèrent, les relais entrelacés avec les gardes, et les voyageurs avancèrent dans la rue, entourés de tous côtés par une clôture sourde des domaines. Après être passés un peu plus loin, ils arrivèrent chez Athénée, puis frappèrent le château avec un anneau à la porte et le serviteur ouvrit la porte pour eux. Il conduisit l'hôte et l'invité jusqu'au jardin où tout était couvert pour le dîner. Nearh traversa la maison mais ne remarqua rien de spécial, une maison ordinaire, composée de plusieurs pièces, avec un toit de tuiles, en terre battue et recouverte d'argile, avec un petit jardin pour les domestiques et deux dépendances, tout est comme ailleurs en Hellas.

“Entrez, Nearh, je vais vous présenter mon épouse Aglaia et les filles Antus, Diante et Chrysante.

“Emmenez-moi hôtesse à la maison,” dit Nearh en s’inclinant. “Vos noms correspondent parfaitement à votre beauté.” Le jeune homme inclina une fois de plus la tête. Les petites filles rigolèrent plutôt et se cachèrent l’une derrière l’autre. Aglaya sourit modestement.

– Prodi, assieds-toi, jeune homme. Partage un repas avec nous. Il l’invita à Atheneus, Nearh. Tout d’abord, je m’allongeai sur la boîte à lunch et donnai des cadeaux aux enfants et à la femme du proxy, c’étaient des onguents et des frottements de Crète, ils étaient très appréciés et des poupées en bois de très bon travail dans de belles robes, tout cela était préparé se souciant de Kallifen, et une fois de plus appelé chaleureusement sa Nearch. Les devoirs étaient très heureux avec les cadeaux et les filles ont perdu tout intérêt pour l’invité et se sont réfugiées à la crèche pour soigner les hôtes. Le propriétaire de la maison observa avec enthousiasme ce geste et, après avoir attendu le départ de sa femme, le serviteur commença à verser du vin dans des tasses et disposa la friandise. Il dit:

– Il est peu probable qu’Aristodim ait inventé des cadeaux, ce qui signifie que vous avez beaucoup de chance avec votre femme, Nearh, – dit-il en tenant une coupe d’argent à la main, – si vous n’aviez pas été une femme, pardonnez-moi, vous ne prendriez qu’une de vos filles, Les filles des huit ans les plus jeunes, juste quelqu’un l’aurait aimé quand elles seraient grandes, ajouta-t-il en riant. Mais voyez-vous, vous n’avez aucune raison de vous marier, regarda l’invité une fois de plus. Eh bien, désolé, quand il vit que Nearch était tout foutu en l’air et que ses lèvres se resserrèrent. “En ligne”, vous mangez mieux, voici une belle anguille, et notre vin n’est pas mauvais”, at-il ajouté, oh douches de vin sur le terrain dans le culte du signe, et le Crétois fait aussi. Nearh a mangé du poisson avec brio, il est encore beaucoup plus facile sur le sol et le vin n’est pas mauvais.

“Demain, vous irez à Pella avec une caravane et vous aurez acheté un cheval et un mulet pour un serviteur.”

“Merci, je vais donner l’argent maintenant”, a répondu Nearh au propriétaire.

– Non, ton père a déjà tout payé. Lui et vous avez payé pour la maison d’Amphipolis, si vous le souhaitez, vérifiez la maison quelque part à proximité et vous l’avez achetée, car vous serez à la cour du prince, mais votre maison est nécessaire à la personne qui occupe votre poste.

– Merci, je suis d’accord. Demain je viendrai. Et acheté les domestiques? – dit-il en riant

– Voici votre femme, intelligente et prudente, pensant à tout. Et à propos du manoir et des serviteurs, à propos de tout. Il y a même un puits dans la maison, c’est une rareté ici.

Nearh se contenta de s’asseoir la tête baissée et un léger sourire effleura ses lèvres, dont il était toujours déraisonnable par rapport à sa femme. “Ok, Proxen, je vais essayer de tout faire pour ma famille”, répondit le jeune homme. Athéni le frappa sur l’épaule avec approbation, en touchant le bracelet.

– Qu’est-ce que tu as? – proxen surpris,

– Qui es-tu? À seize ans?

Nearh a immédiatement sauté du lit, se trouvant à côté du propriétaire de la maison, a changé face à la peur,

– Jurez, Proxen, vous connaissez mon père, il est avantageux pour vous d’échanger avec nous, et nous ne vous avons jamais menti, ce n’est pas mauvais pour vous ou la famille royale, je vous jure par Ullem, le Sauveur et protecteur d’Elishia, et ici Nearh s’est incisé main et jeté une goutte de sang sur le sol en signe de serment. – Tu me crois?

“Je crois et jure devant les dieux, les Olympiens, que je ne révélerai pas votre secret, a-t-il répondu. Vous êtes donc un prêtre et vous êtes également un initié? Dans tes années? – Il a dit dans un murmure.

– Alors c’est arrivé. Sauf vous, personne ne l’a encore compris, – répondit avec un haussement d’épaules qu’il fumait.

“C’est bien, mais il est temps de dormir, sinon demain, tu seras sur la route”, a commenté le marchand.

Ils se séparèrent, un serviteur vint accompagner l’invité dans la chambre. Il marchait avec une lampe dans le couloir et ouvrait la porte où le lit était déjà fait et il se couchait. Le rêve est venu immédiatement, même si c’était dans une maison étrangère. Les cigales bruissaient, l’odeur du jardin pénétrait par la fenêtre, les fleurs et les fruits de la terre commençaient à mûrir, le lit était excellent et les sangles étaient tendues, la paille dans le matelas était fraîche, de sorte que Nearhar dormait bien, le serviteur apporta une cruche d’eau et une bassine, de sorte que le jeune homme se lave, ce qu’il a fait, ils ont appelé pour le petit déjeuner. Le petit-déjeuner était aussi ordinaire – gâteaux plats, fromage, miel, abricots secs, arrosés de vin dilué, et bientôt le repas était fini. Athénée et son serviteur allèrent sur une charrette pour accompagner Neararch aux portes d’Amphipolis, où une caravane partait pour Pella. Ils passèrent devant la maison non-archov, la clôture était belle, récemment blanchie à la chaux, ils frappèrent, le portier l’ouvrit rapidement et le couple marié s’approcha de la maison. Nearh les salua, leur ordonna de maintenir l’ordre et Atheny promit de garder un œil sur la propriété fils d’archón. Bientôt nous arrivâmes à la porte, derrière laquelle une caravane avait déjà été assemblée, il y avait trois douzaines de mules avec bagages, cinq charrettes et dix gardes à cheval, deux marchands et leurs domestiques. Le jeune homme tira d’un sac un arc et un carquois de flèches. Le poignard était accroché à sa ceinture près du sac à main, le serviteur était armé d’un bâton et il avait un bâton. Le jeune homme crétois secoua la main d’Athénée et lui rappela le serment. Le marchand principal ordonna de se mettre en route et les voyageurs partirent le long de la route. La région était très pittoresque, elle passait devant le lac d’un grand lac, les arbres poussaient plus vite ici que dans le reste de la Grèce, mais ce n’était en fait pas Hellas, mais Thrace, et il fallait aussi veiller à ne pas faire plaisir aux bandits, quelques-uns d’entre eux ont erré ici, principalement des Thraces et des Péons, bien que des tours de garde avec plusieurs dizaines d’équestres de garnison chacune aient été construites le long de la route, bien que, pour être plus précis, trente personnes ne soient plus. Il y avait des auberges le long de la route, mais on ne peut pas le dire trop souvent. Huit cavaliers, armés de fléchettes et d’épées, se sont déplacés à la tête de la caravane et un petit bouclier rond était derrière chacun d’eux, puis des chariots ont été déplacés, et derrière eux des mulets avec bagages, des marchands avec des serviteurs ont accompagné, et ce système Neararch avec un serviteur. Nous nous sommes déplacés pendant plusieurs heures d’affilée, laissant les chevaux et les personnes au repos au milieu de la journée, puis nous nous sommes dirigés vers la maison alors qu’il commençait à faire sombre, puis ils ont installé leur campement, leurs chariots en cercle, et les gardes ont changé, gardant les bagages et les personnes, et le reste a tranquillement mangé et reposé. Donc, quatre jours ont passé et pendant ce temps, Nearh a réussi à communiquer avec les deux marchands. Leur nom était, même ridicule, Leucon et Melon, et je dois dire que leurs noms correspondaient à leur apparence, Levkon était brillant, et Melon avait une chevelure noire, ils étaient tous les deux d’Amphipolis. Mais le jour suivant n’a pas bien commencé et s’est même aggravé. Les serviteurs ont mal attelé les mulets dans un wagon, ont trop serré les pinces et se sont obstinés, ont commencé à atteler la voiture et ont cassé la roue, elle est tombée sur le côté, les marchandises ont volé à terre, ont commencé à collecter les balles dispersées, Levkon et Melon ont couru pour s’occuper du désordre et Tout cela a pris beaucoup de temps. Enfin déplacé à Sur le chemin, mais des gardes impatients galopèrent en avant et les Thraces étaient pris dans une embuscade. Tout le monde n’entendait plus que les cris et le hennissement des chevaux. Seuls trois cavaliers sur dix s’échappèrent et revinrent. Quinze Highlanders légèrement armés attaquèrent les tentes des marchands. Thracian Peltati a crié quelque chose et s’est précipité pour tuer deux chauffeurs et trois serviteurs, mais Nearh a rapidement tiré son arc et, se rappelant avec gratitude les leçons de Diokles en Crète, il a embrassé, a tiré la flèche, et un Thracian roulait déjà sur l’herbe, tourbillonnant de douleur terrible et envoyant une flèche pour une flèche frappa quatre autres, que les autres attaquants se cachèrent derrière un rocher à cinquante pas d’eux. Et déjà plusieurs fléchettes ont atterri dans Nearh, et c’est très bien qu’il les ait remarquées à temps. Elles

se sont coincées dans le bord du chariot à côté du Crétois, et l'un d'eux a gratté la jeune flèche et a coupé la manche du chiton. Les deux marchands munis d'épées et de boucliers se sont approchés du jeune homme et Levkon l'a tapoté sur l'épaule avec approbation, s'est penché et a reçu une flèche dans l'avant-bras, laissant tomber l'épée de sa main et gémissant en même temps.

“Nearh, tu es un excellent tireur, tu m'a beaucoup aidé”, dit Melone avec un visage tordu, “fais attention, tu as tout espoir, le serviteur de Neararch avec un tas de fléchettes et un club assis à côté d'eux.

“Les choses vont mal, Melon, prends une fléchette et recouvre-toi d'un bouclier, tu es à gauche, je suis à droite, frappe la cible et cache-toi jusqu'à ce que les Thraces nous entourent, puis nos trois galopeurs montés galopent et abattent les Thraces”, dit le jeune homme. “Viens, vite.

L'un d'eux baissa rapidement la flèche, un autre lança un dard, tous deux tombèrent et il resta huit ennemis. Les Hellènes tombèrent aussitôt sur le sol et la contre-attaque ne frappa que le bord du bouclier de Melon, et rebondit sur la sellerie en cuivre. À ce moment-là, le serviteur tirait l'avant-bras de Levkon, le visage gris de douleur. Les trois cavaliers ont repris leurs esprits, ont sauté vers les voleurs et ont d'abord lancé des fléchettes. Ils ont frappé les trois à bout portant, se sont précipités vers les autres avec des épées, mais des alpinistes expérimentés ont réussi à trouver l'un des cavaliers. propre sang, mais deux alpinistes ont pu se cacher dans les fourrés.

– génial! – Levkon a pleuré avec enthousiasme, prenant la fléchette dans sa main,

“Ceux qui ont battu nos cavaliers vont venir courir maintenant,” soupira Melon, le visage tordu, un frisson de bataille commença à le battre.

– Les domestiques se sont préparés au combat, ont réussi à s'armer et nous devons cacher nos cavaliers derrière un rocher. Et les chariots bougent, à cause d'eux, nous nous dressons contre les voleurs, dit Nearh.

“Bien joué, mon garçon,” le félicita Melon, et commença rapidement à ordonner aux carters de faire une barricade de charrettes. Les serviteurs commencèrent immédiatement à faire le nécessaire.

Soudain, le bruit des sabots au sol se fit entendre, la peur apparut devant les marchands, et si c'était le cheval Thrace? Mais le sort était favorable aux voyageurs: c'étaient des Macédoniens. Devant trente guerriers fortement armés, tirés par des chevaux, un jeune homme, presque un garçon, avec les cheveux blonds au vent, apprit à Neararhu qu'il s'agissait bien d'Alexandre.

À la cour d'Alexandre

– Salutations les invités! Je suis heureux de vous voir ici, et probablement encore plus, mais je suis venu rencontrer Nearch, un Crétois qui m'a été nommé à la suite! J'espère qu'il est en vie et que j'étais à l'heure! – haut et fort, comme avant la formation des troupes, dit le prince. Pendant ce temps, les cavaliers de sa suite se dispersèrent comme un éventail et peignirent le quartier.

– Je suis là! S'exclama Nearch, enlevant l'arc dans le feu et le jetant avec le trembleur derrière le dos, s'avança, Alexandre le voyant immédiatement mis pied à terre, et le grand et beau jeune homme, comme on l'appellera plus tard, Hephaestion, assis à cheval, prit son cheval par la bride.

– Bonjour, Nearch, je suis Alexandre (son nom était alors un nom enfantin, mais il avait été oublié), le fils de Philip, Argead. Êtes-vous de la Crète?

– Oui, de Crète, je suis le fils de l'archonte Androtim de la ville de Lato, arrivé dans votre suite en exécution de la volonté des dieux.

“Oui, tout le monde est un sorcier crétois”, dit-il en souriant et en inclinant légèrement la tête vers la gauche. Il marcha lentement vers le rocher, inspectant les Thraces morts et blessés gisant dans l'herbe. Il était suivi par dix personnes à cheval. – Les marchands! Les serviteurs ici, bandent les blessés! – et il se pencha vers l'un d'eux, un Thracien aux taches de rousseur au gingembre, qui se tenait la cuisse percée d'une flèche crétoise.

“Vous êtes un grand archer, Nearch, mais quel genre de médecin êtes-vous?” Allons-y, attachons le gars, il a appelé le nouvel officier, il a regardé Hephaestion avec un doute, il a juste haussé les épaules, il semblait que c'était habituel.

– Viens, viens ici Nearch, je ne termine pas les prisonniers, amène un linge propre et prends le vinaigre.

Nearch prit les objets nécessaires dans le chariot et se dirigea vers le prisonnier déjà assis dans l'herbe, le prince lui coupa déjà le pantalon avec un couteau et prit un flacon de vinaigre, y trempa un vêtement, essuya l'endroit blessé, vit qu'il n'était pas offensé, les flancs de la cuisse tiraient légèrement la flèche

– Vos astuces scythes? Lobé? Espérer sans épines inutiles? Il a demandé, et les Crétois ont seulement hoché la tête en réponse, soutenant la jambe du blessé.

“Tiens bon,” et dit quelque chose au prisonnier thrace, à partir duquel il serra fermement sa mâchoire, et le prince prudemment, mais tira rapidement le canal de la plaie, le blessé grogna et s'appuya sur Nearchus, mais il ramassa la tissu épais sur les plaies, et est devenu fermement et habilement bandé, de sorte que le sang a rapidement cessé de couler.

“Il est à vous,” fit le prince en direction de son nouvel été, “C'est bien que je ne veuille pas l'achever, je n'aime pas ça.” Ensuite, il vous le jurera et vous aurez un grand écuyer. Regardez le reste, quelqu'un peut-il aider! – Il a crié, – et les serviteurs des marchands se sont précipités pour effectuer.

“Roi, prends les Thraces toi-même, tu nous as sauvés, ils sont à toi”, ont déclaré Leucon et Melon,

– Je prendrai votre calèche jusqu'à la forteresse, puis elle vous reviendra jusqu'au soir. Et enterre les Thraces morts, ordonna-t-il,

Les serviteurs et les ouvriers ont exécuté l'ordre, enlevant les morts et leur enlevant les valeurs dont ils n'avaient plus besoin, ainsi que les armes coûteuses et toutes les armes coûteuses. Levkon et Melon firent leurs adieux à Nearch et, avec son serviteur, rejoignirent la suite du prince.

La suite avec Alexander et Nearhom partit, et une charrette avec cinq Thraces, bandée et attachée, passa derrière, et deux Macédoniens à cheval gardaient la charrette. Après quelques heures, nous avons atteint la tour de guet, où le prince a pris la charrette de la garnison et l'a renvoyée aux marchands.

– Où allons-nous? – Crétois demandé avec un haut satellite du prince,

“À Miez, à l'école d'Aristote”, répondirent les Douceurs,

“Je m'appelle Nearh,” se présenta-t-il à nouveau, en essayant d'être poli.

– Hephaestion, j'appartiens également à la suite d'Alexandre, ajouta un grand jeune homme, – Pas loin de la ville, il décida de vous rencontrer, le roi vous avertit qu'il était d'accord avec votre père pour vous envoyer à l'otage... et pour de meilleures relations. Eh bien, tout s'est très bien passé. Vu comment Alexander a appris la médecine? Cet Aristote nous enseigne si bien, et vous apprendrez, Philosophie, mathématiques, musique, astronomie, beaucoup sont venus voir le prince pour lui prendre des leçons, car notre professeur est originaire de Asklepiades, guérisseur héréditaire.

“Bien”, ajouta le fumeur, mais se dit-il, pourrait-il se comparer aux Coribants de Crète?

“Vous êtes marié”, demanda Hephaestion, inspectant les marques de sa tunique, “Le seul fils d'un père.” Ensuite, vous pourrez la ramener ici, pas à Miez, en Macédoine, à Amphipolis. Deux ans plus tard Êtes-vous un sorcier? “À ces mots, les yeux du géant se sont arrondis”, a-t-il ajouté, affirmant tous les démonistes en Crète.

“Non, juste un initié”, Nearh décida de se révéler en partie, pour ne pas se laisser prendre au mensonge. Donc, sur la route, et quelques jours ont passé jusqu'à ce que nous arrivions à Mieza. Sur le chemin, Alexander et Nearh, les médecins réguliers ont examiné les blessés, leur ont donné à boire et à changer de pansement. Ils ont également ligoté trois Macédoniens légèrement blessés de la suite du tsarévitch. Ils étaient très habiles et personne n'est mort en chemin.

Miez est apparu, une belle ville immergée dans des jardins, offerte par Philip à son fils pour apprendre et apprendre. Cependant, en possession aussi. Quand ils sont arrivés, tout le monde a mis pied à terre et les pages approchées ont emmené les chevaux à l'écurie, et Alexandre a conduit le Crétois au Thracian sauvé.

“Voici votre homme, dit le prince en montrant le captif, faites serment.

Le roi dit quelque chose à l'alpiniste, il se leva du sol, où ils furent tous mis à l'écart du wagon, regardant dans le visage du Neararch, fumant, entendirent le mot “Nearh” dans le discours du jeune homme et réalisèrent qu'il avait été présenté au prisonnier.

“Il s'appelle Teres, alors prends un poignard, mets-le dans ses mains pour lui indiquer que tu prends service”, a expliqué le Macédonien.

Teres a plié son genou, a parlé clairement dans sa langue maternelle, a tendu ses mains vers Nearhar, les paumes vers le haut, et il a mis une dague et une ceinture dans ses mains, le Thrace s'est incliné, a attaché l'arme à sa ceinture et en boitant, s'est tenu derrière la veste.

“Maintenant, il va se battre avec vous au combat, comme un écuyer, et vous devez le nourrir et le récompenser, ria le jeune prince. Tout va bien, je vivrai avec mon équipe, ils s'occuperont de lui et enseigneront Hellenic. Et maintenant, allons aux bains, puis pour le déjeuner et une leçon.

Bathhouse, c'était un grand bâtiment en pierre, recouvert de tuiles, à l'intérieur duquel, d'un côté, une salle de douche que Nearch n'avait pas vue en Crète, le long du plafond, il y avait des tuyaux d'eau en bronze et deux douzaines d'arrosoirs en forme de feuilles de lotus, à partir desquels l'eau était versée et sur le sol du treillis pour drainer l'eau; le sol était en outre en marbre, avec l'image des forêts et de la mer. Tous les amis d'Alexandre se rendirent au bain: Hephaestion, Garpal, Eumenes, Ptolémée, Leonnat, Filota, Nearh, Erigy, Laomedon, tous des jeunes hommes de familles nobles. La préposée ouvrit l'eau et elle versa sur le linge lavable, le Crétois essuya le corps pendant longtemps avec une éponge, puis, se sentant propre, pénétra dans le vestiaire où étaient disposés des vêtements propres, blanc gris, de lin fin, chaussèrent et attendirent sur le banc. Bientôt tout le monde est sorti et après un moment assis, ils sont allés manger, le repas était très simple et la curiosité était curieuse: gâteaux ordinaires, fromage, miel et vin dilué, ils ont donc tout mangé rapidement, sont sortis et sont allés au jardin de l'école où Aristote a enseigné ses leçons.. Et ainsi, une chose inoubliable s'est produite – Nearh a vu le grand Aristote, c'était un homme de taille moyenne, avec une petite barbe, vêtu d'un vêtement de sage, décrit par Hérodote, un chiton de lin blanc et le même manteau, renforcé

d'une broche en argent sur l'épaule. Dans le jardin, il y avait aussi une chaise pour un mentor et des chaises pliantes pour les étudiants, ainsi que de petites tables pour écrire.

– Nouvel étudiant? – dit le précepteur en regardant Nearh avec interrogation,

– Je m'appelle Nearh, fils d'Androtima, originaire de la ville de Lato, de Crète, répondit un Crétois: – Je suis maintenant dans la suite d'un prince.

“Je m'appelle Aristote, fils de Nicomaque”, répondit à son tour Aristote.

– Alexander, j'ai entendu dire que vous faites des progrès dans le secteur de la médecine en traitant avec succès huit personnes. C'est un excellent résultat.

En entendant ces paroles du tuteur, le prince s'épanouit tout droit, ses joues devinrent roses de plaisir.

“Mais,” ajouta Aristote sur un ton différent, “as-tu sauvé cinq barbares avec ton talent?” Des Thraces? – le visage du philosophe méprisé,

“Tout d'abord, les gens, mon professeur, et pas si mal”, répondit le prince avec un sourire,

“Barbares”, a déclaré Aristote.

“Les gens”, approuva Alexander sur un ton glacial.

Réalisant que l'affaire prend une tournure indésirable, et il savait déjà que le prince était imparable en colère et terrible en colère, le philosophe a transformé la leçon en un canal d'apprentissage. Il faut dire que Néarch n'a pas beaucoup appris en Crète – philosophie, mathématiques. Il connaissait mieux l'astronomie et même deux fois, Diokles lui jeta un coup d'œil dans un tube avec des lentilles de cristal, il était clair qu'il y avait aussi des montagnes sur la Lune et que Mars avait deux satellites. Des lunettes plus simples à étaler sur la Crète sont répandues, les bijoutiers fabriquent des objets complexes avec des lentilles composites, des camées bien connus, mais les maîtres gardent le secret de ces objets, et il a vu comment Diokles et une prêtresse ont allumé le feu sacré d'Ilios. Il a parlé des propriétés des fleurs, de la reconnaissance de l'utilité, de la préparation d'une infusion curative. Mais avant tout, il aimait les leçons de philosophie. En se promenant dans le jardin, ils essayaient de comprendre comment bien faire les choses.

Même des mécaniciens sont venus à Miez et Alexandre, qui n'avait jamais regardé les pankatiastes se battre, s'est adressé aux maîtres. On leur a fourni un phare et plusieurs assistants, des casters et des serviteurs s'occupant dans la maison, triant l'instrument, suspendant les manœuvres et rassemblant une grande table au centre de la maison. Le prince entra et le salua poliment avec les adeptes d'Héphaïstos. Sur la table, à côté du papyrus et des parchemins, un dispositif assemblé comprenant de nombreux engrenages était posé, et Nearh s'intéressa au mécanisme, puis posa sur la table un objet semblable à un arc avec une barre.

– Qu'est-ce que c'est? – demanda avec un vif intérêt Argead.

“J'ai appelé ce mécanisme un gastrafes”, a remarqué un mécanicien âgé mais mince, aux cheveux gris, portant un chiton de soufre et recouvert d'un tablier en daim, chaussant de simples sandales, “Pour une attaque plus lointaine contre l'ennemi et une meilleure pénétration de l'armure,

Alexander a pris l'appareil dans sa main, a essayé de cajoler le mécanisme avec sa main, il n'est pas sorti et l'a remis au mécanicien, il a mis le pied dans le crochet situé au bas du mécanisme, a redressé le dos et a placé le gastrafes en position de combat. Il prit une épaisse flèche en bois et la plaça dans la goulotte de l'appareil.

“Y a-t-il des archers ici?” – demanda le maître.

“Je peux utiliser des oignons”, dit Nearh, s'avançant,

– Combien de planches une flèche va frapper? – il a ajouté.

– Un, à une demi-étape de distance, – dit le Crétois.

“Mets le mécanisme entre les mains du jeune homme”, et il donna au divan un délice, il le prit comme le montrait le mécanicien, et le mécanicien remit la flèche dans la goulotte, montra qu'il était nécessaire de la mettre dans le coin de la maison où il y avait deux planches et, sur ordre, il appuya sur le crochet la descente, l'impact de la flèche sur le ventre était impressionnant, mais avec

une détonation, la flèche a traversé les deux planches. Alexander est allé regarder, et d'autres eters ont également commencé à considérer le lieu de l'impact.

– Bien, les maîtres que vous vous êtes surpassés, j'écrirai à mon père à ce sujet, l'argent vous sera remis. Et le dispositif à engrenages est également intéressant, mais à quoi ça sert?

– Pour différents automates et pour les horloges, vous pouvez mesurer les phases de la lune pour les prêtres.

“Et mesure le temps”, ajouta précipitamment un autre.

“Les rayons du soleil ne lui tombent pas dessus, comment peut-il mesurer le temps?” Dit le tsarévitch.

– Vous pouvez configurer pour mesurer des intervalles de temps égaux, en raison du mécanisme à ressort, – a ajouté le maître, et comme amélioration pour les moulins à eau et les machines pour extraire l'eau des mines.

– Très intéressant, vous êtes comme Daedalus, un mécanicien, ce sont des produits intéressants, alors Ptolémée, c'est mieux qu'un combat pour regarder. Vous serez payés pour tous les appareils, chers maîtres.

La suite quitta la maison, le prince était de bonne humeur et il chuchotait à propos de quelque chose avec Hephaestion.

Les meilleurs cavaliers ont appris aux jeunes hommes à rester en selle, à se reconstruire pendant la bataille, à se contrôler avec une lance et une épée. Nearhs aimait le cheval d'Alexandre, son obéissance et l'anxiété avec laquelle le prince se souciait de Bucéphale. Une fois interrogé sur Hephaestion,

– Et quand Alexandre a acheté Bukéfal?

“Bien, c'est toute une histoire, préparez-vous à écouter”, répondit-il facilement. et a commencé son histoire, semblable à l'histoire de Bellerophon: “Un marchand est venu voir le roi Philippe et lui a offert un cheval magique pour douze talents d'argent ... – Douze? – Noarch interrompu, – pas un cheval ne vaut autant!

– N'interromps pas! – Hephaestion fronça les sourcils,

Le roi aimait le cheval, c'était le meilleur des chevaux, et il a appelé les meilleurs cavaliers, mais ils ont tous été ébranlés par le cheval merveilleux. Alors le roi s'est fâché contre le marchand et a dit que le cheval était ensorcelé et que personne ne pouvait le monter. Et personne ne voulait faire le tour parce qu'ils avaient peur. Et seul Alexandre n'avait pas peur, il lui sauta dessus, le poussa dans un tourbillon et vola comme un tourbillon sur le marché. À son retour, le cheval écouta Alexandre comme un homme apprivoisé.

Alexander descendit de son cheval fougueux, les gens autour de lui rayonnant de sourire. Roi Philip, il était si heureux qu'il se contenta de sourire pour la joie et la fierté de son fils. Et je me tenais à proximité, je ne quittais pas des yeux de mon ami et j'étais tellement heureux pour lui, comme s'il avait apprivoisé un étalon courageux. Et Philippe s'approcha de l'héritier du roi.

– Comment appelez-vous un cheval, Alexander? Il a demandé à son fils.

– Bukéfal répondit en caressant le cou du cheval d'une main et de l'autre en tenant les rênes. Alexandre a également brillé de bonheur.”

Nearh regarda attentivement Hephaestion, l'ami du roi, et pensa:

– La prédiction s'est réalisée... Comme toujours, pas comme on peut s'y attendre, mais le taureau Alexandre l'a apprivoisé, il est né sous l'étoile, car le blason des Argeadas est une étoile sacrée, née d'une montagne sacrée (Olympiade).. Et vous ne demanderez pas de conseils, personne ni personne.. de la Crète connaît la prédiction..

Alors que Hephaestion racontait une histoire vraie, Alexander s'approcha et un ami ne le vit pas. Avec un signe, il indiqua à Nearhar de ne rien dire à un jeune orateur,

– Alors combien déjà? Douze talents? – Il a dit en riant et l'a giflé sur l'épaule, – Non, Nearar est beaucoup plus petit, mais le cheval est vrai, le groovy Bukéfal, ça ne peut pas être mieux, c'est sûr.

Vous avez oublié d'ajouter, Hephaestion, que mon père avait versé une larme et que la Macédoine était trop petite pour moi.

“Exactement comme c'était”, acquiesça Hephaestion en riant.

Le Crétois regarda de nouveau Alexander et, ravi et pitié, réalisant ce à quoi il faisait face, il se tenait face au soleil et il sembla à Nearhex qu'une crista brillait autour de lui. Ne peut pas être. Ce n'est pas encore le moment...

La guerre a éclaté avec Byzance, une ville du Bosphore, et Philip Alexander a ordonné à Philippe Alexander de venir à Pella et de devenir gouverneur en son absence. La suite se forma bientôt et chacun se rassembla pendant deux heures avec ses serviteurs et ses chevaux de secours et fut prêt à jouer. Avant, le chemin longeant les routes de montagne macédoniennes menant à sa capitale, la route ne prit pas beaucoup de temps, et ils se retrouvèrent bientôt à Pella, où les gens accueillirent avec joie le prince âgé de seize ans. Les gens ont apprécié le fait qu'il ne ressemble pas à l'homme à la barbe puissant et puissant de Philip, mais plutôt à des images de Dionysos ou d'Hermès – blond, léger, souriant. Au trot, le détachement atteignit le palais de l'Argead. C'était un bâtiment très particulier, avec des colonnes, une architecture différente, et ressemblant surtout aux images de l'Érechthéon d'Athènes. Tout le monde descendit devant les portes de la maison royale, les domestiques emmenèrent les chevaux, les écuyers à l'homme, et les Eters amenèrent le majordome dans la cour intérieure, puis Alexandre conduisit les amis. Le palais était magnifique, couvert de fresques de l'intérieur, il y avait des lampes en bronze dans de nombreux coins, mais ce n'était pas luxueux au-delà de la mesure.

“Le rez-de-chaussée est à bien des égards un lieu de test”, et il jeta un coup d'œil à Nearch, là-bas même les lexes représentent les mystères dionysiaques, un beau marbre, ils ressemblent à des sarcophages, expliqua le prince, souriant largement à ses amis au visage gris temps de vacances, de dédicace, n'ayez pas peur, c'est une tradition comme dans les mystères d'Eleusis à Athènes.

Néarh fixa ce bel édifice, les murs en pierre de taille, le sol en marbre poli et, dans le hall principal qui passait, le sol était en mosaïque, ainsi qu'à l'entrée du palais. Dans les coins des couloirs, il y avait des lampes en bronze sur trois ou quatre pieds, avec des images de griffons ou de lions. Et ainsi, le jardin de la cour du palais est apparu, les sièges ont été arrangés, et deux fauteuils, dans l'un d'eux était assis une femme belle et majestueuse, et l'autre était pour Alexandre. En voyant son fils, Olympiad s'est levée d'un bond, a presque couru et a étroitement serré Alexander, l'a embrassé plusieurs fois, puis l'a attiré sur la chaise, s'est assis en face d'elle, a mis une tasse de vin dans sa main, s'est assise et a invité son fils à s'asseoir., mais se comportait de manière très méfiante, attendant quelque chose. Les serviteurs ont brisé des bols de vin et des collations. Et Nearh regarda prudemment la mère du tsarévitch. Très belle femme blonde, à la coiffure compliquée, vêtue d'une robe de soie précieuse, ceinturée d'une ceinture d'écailles dorées et d'un collier d'aigles à deux têtes dorées, les boucles d'oreilles étaient le plus bel ouvrage, de petites chaînes descendant jusqu'aux épaules, sur son avant-bras, des bracelets en or avec fermoirs à la forme griffons, et plusieurs anneaux sur les doigts, l'un d'eux avec un sceau. Ils chuchotaient entre eux, donc personne n'a entendu.

“Bonjour, vrais amis”, a salué l'Olympiade. “Je suis heureux et j'espère que vous accompagnerez le prince à la guerre.” Demain, il se passionnera pour les épébes, “elle regarda rapidement son fils, il regarda sa mère négligemment,” Il est nécessaire que tu puisses commander à l'armée”, a-t-elle expliqué à Alexander.” Selon des rumeurs, du miel serait apparu aux alentours d'Amphipolis, et c'est Pangeon, mines d'or, fonds pour l'armée. Alors attends un peu avec ce philosophe, chevaux de selle, démonte armure, escouades à cliquetis, le moment est venu.

Le dîner était servi, tout le monde mangeait rapidement en évitant les blagues obscènes et se préparait pour la cérémonie de demain. Nearh se leva dans sa chambre et un serviteur lui apporta une bassine et une carafe à laver. Il rinça rapidement son tabac, vêtu de la meilleure, ramené de Crète, fixa un poignard à sa ceinture, mit une chevalière, alla dehors, où Teres, un écuyer, l'attendait. Toujours dans les meilleurs chiton et sandales, des amis sont venus avec les domestiques, tout le monde était

beau et Alexandre lui-même est bientôt apparu avec sa mère, et toute la procession s'est déplacée vers le temple d'Apollon. Le prêtre coupa la mèche de cheveux, la mère demanda de ne pas trop la couper et le dédia à l'éphebe et appela Alexandre.

Trekking en Thrace

Antipater et Cassandre rassemblèrent rapidement l'infanterie légère et la cavalerie, les phalangites et les cataphractes resteraient à Pella, dans les montagnes, ils seraient inutiles. Mille Agriens sont venus avec leur chef, cinq cents Thessaliens, ont rassemblé deux mille dimacs, cinq mille peltastes et archers, cela suffisait pour une randonnée et deux cents tentes pour le transport. Alors qu'il y avait des camps, Nearh et Teres se sont promenés jusqu'au champ d'Ares, où les phalangites se sont exercés. Il entraîna leur ouragan et observa tous les hégelo, le lohag le plus âgé, les Macédoniens en construisant trois à la suite l'un de l'autre en armement militaire complet avec de célèbres sarissas à la main, attaquant la poupée en même temps avec trois lances, de sorte que dans une véritable bataille pour frapper l'ennemi, ou deux coups distrayants, et le troisième mortel, et en même temps le sommet ne resterait pas coincé dans un cadavre. Le Crétois était impressionné, mais il agissait avec une pique au milieu, il brandissait un grand arc et une épée, comme des fléchettes Teres et un poignard. Il s'assit à côté de ses serviteurs, ajustant les sangles de son armure, acheta le plus sensible des crins recouverts de toile, Terema, à sa demande, en écailles de fer.

“Maintenant tu es libre aussi, il s'est tourné vers le serviteur, et ton nom est Elefterion (libre).

“Vous me conduisez dehors”, demanda le serviteur avec un sourire ironique.

– Je libère, tu veux rester – Je jure allégeance.

“Je jure de ne pas te jeter à un festin ou au combat”, jura-t-il. “Surtout au festin”, plaisanta Eleftherion, esquivant habilement le craquement de Teres.

– Les chevaux sont prêts? Et épargner? Demanda Nearchus à l'écuyer.

– Tout est prêt, monsieur, j'ai tout vérifié et packs, craquelins, corned-beef, raisins secs. Tout est prêt

Teres a parfaitement rejoint le groupe des écuyers des Eters, seulement cinq combats, et est devenu le sien dans cette communauté violente, maintenant il se traînait souvent, il vaut mieux l'appeler que, selon les prêtresses de l'amour, avec les huttes Ptolemy et Hephaestion.

L'armée est partie de Pella à l'aube, les Agriens avec leurs chefs étaient devant, un détachement de cavalerie dirigé par Filote, Cassandre a dirigé l'infanterie. et Polyperchon, Erigy et Laomedon lui étaient subordonnés, les Thessaliens étaient confiés à Leonnat, Eumenes prenait en charge le bureau et l'intelligence et ne le regrettait pas, et Garpal commençait à s'occuper des fournitures, et Ptolémée, Nearh et, bien sûr, Hephaestion restait sous Alexandre.

Le miel a été chassé d'Amphipolis immédiatement, il n'y a eu que deux escarmouches, puis les troupes ont été entraînées dans les cols des montagnes et les alpinistes ont organisé des embuscades et des attaques inattendues.

Un détachement de cavalerie et d'infanterie, un millier et demi de personnes, dirigé par le prince lui-même, poursuivant un large détachement de miel, marchait imprudemment sur un sentier de montagne, mais le miel rusé contourna le col et se retrouva à l'arrière d'Alexandre, l'entourant. Allons explorer les chemins d'Alexandre avec Hephaestion, Nearh et Cassandre, trois chemins ont commencé sur la crête, et il le fume ici pour la première fois.

“Allez le long du sentier du milieu, le chemin du milieu, devant les archers le long de la crête, derrière eux, les peltastes, et laissez les cavaliers et les hypaspistes au barrage”, dit-il dans un demi-murmure comme avec lui-même, à partir duquel tous ses amis furent jetés dans le feu.

Il se tourna immédiatement vers ses amis et, souriant, comme d'habitude, dit:

– Sur le milieu, allons-y, allons autour du miel, je sais.

“Je conduirai, je suis moi-même un archer”, suggéra Nearh, le prince s'approcha, le regarda dans les yeux,

“Tout va s'arranger, mon ami”, dit Alexander en posant sa main sur les pattes antérieures d'Eter.

Un détachement de trois cents combattants se sont rapidement assemblés et, tirant leur manteau de pluie sur la tête, les guerriers, menés par Nearhom, ont contourné la crête, ses écuyers étaient avec lui. Trois heures plus tard, plus près de la nuit, ils ont vu les Highlanders au-dessous d'eux-mêmes. La position était magnifique.

“Ils se prépareront pour tout le monde”, Kuret a transmis l'ordre aux ouragans. Tous les archers se sont préparés à tirer et les autres ont pris les fléchettes.

– Viens! – Nearhs a fait un murmure, il s'est tiré une balle, et a vu une centaine de flèches et le même nombre de fléchettes qui ont volé dans les miels, et les ont immédiatement suivis encore et encore. À une distance de cent pas, il était difficile de rater le butin et les pierres tombaient sur des dizaines de pierres, saignantes, essayant de répondre, mais en lançant des fléchettes au lieu de tomber, les Macédoniens n'ont tué que dix personnes et trente-deux blessés, même Neararch légèrement accroché Pointe de dard thrace. En désespoir de cause, les alpinistes se sont précipités vers le barrage, mais Alexandre les attendait déjà et a commencé à lancer leurs armes et à se rendre aux Macédoniens. Plus d'un millier de miel et leur chef ont été capturés, il a donné son épée à Alexandre. Le détachement avec le roi et les prisonniers se rendit dans une des vallées, où le reste de l'armée l'attendait avec Polyperchon et Erigia. Garpal organisa l'approvisionnement en nourriture, les soldats étaient assez bien nourris et heureux, et Alexander se rendit chez les prisonniers pour négocier avec le chef.

Le chef du miel était assis les jambes attachées, mais ses mains lui avaient été relâchées et il se tenait à côté d'un tas d'hypaspistes costauds munis de matraques, afin que le chef n'ait pas de pensées rebelles. Le prince, souriant, déjà vêtu d'une robe propre, s'assit sur une chaise pliante en face du chef.

– Bonjour, Res, – il s'est retourné – J'ai cassé toutes vos troupes, vous êtes en captivité, il est temps de penser au monde.

“Je ne serai pas l'esclave des Grecs”, a répondu le dirigeant, jetant fièrement sa tête en arrière, et la hryvnia dorée sur son cou inondée avec fierté.

– Pourquoi ai-je besoin d'esclaves? – Alexandre était surpris – Je n'ai rien à leur donner à manger, il sourit un peu, la tête penchée sur son épaule – Mais ta forteresse sera la mienne et tu jureras fidélité, et chaque année tu me enverras cinq cents hommes légèrement armés et deux cents cavaliers, et tu donneras ton fils en otage. Et vous ne volerez pas les routes.

“Mais ce sont nos coutumes,” Res souriait déjà.

“Pas plus,” Alexander lui tendit la main et après une pause, le chef tendit la main, renforçant ainsi le contrat. Puis ils jurèrent en présence des prêtres et, sans leurs cordes, le miel était présent au festin. Les soldats ont tué trois sangliers et l'un d'entre eux a été confié à la suite royale. Il a été frit dans un trou, longtemps tourmenté avec des herbes. Le festin s'est avéré formidable, mais les gardes étaient sobres, craignant la trahison des Highlanders. Déplacement le long des routes de montagne vers la ville de Reza, la forteresse quelques jours de plus. En approchant de la ville, les Macédoniens ont décidé que tout était parfaitement arrangé avec le miel – la forteresse était bien fortifiée, le fossé et la hampe étaient très larges et, bien que le mur ne fût pas élevé, il était insurmontable et fossé. “J'aime la forteresse, Alexander”, demanda Res, se tournant également vers le prince équestre.

“Magnifique”, répondit le jeune homme, regardant la ville avec un regard admiratif, “je jure que vous ne regretterez pas le roi pour notre contrat.”

“Je veux nommer la ville en votre honneur, Alexandropol”, répondit Res, tout simplement Alexandre en rayonnant, il adorait les manifestations d'amour de soi et répondait au centuple.

“Mais je vais laisser la garnison ici, cent cinquante Peltastes, Res, et j'aimerais regarder la ville à l'intérieur”, ajouta le prince avec sévérité, et le Thrace le regarda avec respect et compréhension.

Les cavaliers se sont approchés des portes et, au cri de Resa, les portes se sont ouvertes et Pelttes et la suite de Junior Argead sont entrés dans la ville. À l'intérieur, il y avait plusieurs squats, un puits, des écuries, rien d'étonnant. Le roi parla avec ses compagnons thraciens et Teres traduisit le sens des discours: “Nous avons perdu, mais le prince est gentil, nous permet de vivre selon nos coutumes, laisse partir les prisonniers, mais demande de mettre fin au pillage, cinq cents jeunes hommes pour

le servir et son fils le roi vivra avec les Macédoniens en signe d'amitié. De plus, les Macédoniens laisseront une garnison dans la forteresse, et si les Mezians attaquent Medes, Alexandre viendra à la rescousse. "Les anciens qui ont écouté le roi ont acquiescé et, comme le serviteur l'a transmis à Nearh, ils ont accepté. Lorsque le prince entendit les paroles d'un citoyen crétois à ce sujet, il se réjouit de cette réponse des anciens et appela Eumène.

"Ecris à Pella à ton père et à ma mère pour leur dire que j'ai conquis le miel, pensa-t-il pendant quelques instants. Ils ont pris d'assaut leur forteresse et l'ont baptisée Alexandropol. Enregistré Eumenes?"

"Oui, Alexander", peu de temps après, il donna au prince deux rouleaux, il les scella avec son anneau et rendit Evmen.

– Envoyez aujourd'hui avec les messagers, père et mère. Ces nouvelles qu'ils aiment plus.

"Dans une semaine, vous enverrez cinq cents combattants à Pella et les conduirons sous l'un des obstacles d'Alexandropol", ordonna le jeune commandant, le roi du miel acquiesça de la tête.

– Alexander, si les mezians arrivent, allez-vous vraiment m'aider?"

– Je ne mens jamais, Res. Je viendrai avec l'armée, je le jure, par Zeus – avec ces mots, le miel s'éclaircit, acquiesça et partit pour placer ses blessés et sélectionner des personnes pour servir les Macédoniens.

Après une journée à la forteresse, l'armée est revenue à Pella et est revenue victorieuse. En plus d'exploiter les morts, Res paya vingt talents d'argent. Il y avait donc de quoi payer les soldats. Sur le chemin, une partie des détachements a été renvoyée chez eux et seuls les hypaspistes, Eters et Thessaliens sont rentrés dans la capitale. Sur leur chemin, les Eters virent qu'Alexandre devenait de plus en plus sombre.

"Quel est le problème avec toi, Alexander," demanda son plus proche ami Hephaestion, et il le regarda avec tristesse,

"Vous connaissez Hephaestion, ils me déchirent comme si vous pouviez partager mon amour", répondit le prince impuissant en accrochant sa tête blonde,

"De quoi parle-t-il?" Demanda Nearh dans un murmure de Ptolémée,

"Il aime la mère et le père, mais ils ne s'entendent pas bien et l'Olympiade a un caractère très dominateur", a répondu le garde du corps d'Alexander. – J'espère que ça coûtera cette fois.

Après être entré dans la ville, le prince renvoya les détachements chez eux, laissant les hypaspistes et l'escouade personnelle. Toute la suite s'approcha du palais où Alexandre envoya un messenger pour son retour. Depuis que le roi Philippe revint à la ville avec succès, en honneur de victoire et de victoire. Fils a appelé toute la noblesse au festin. Mais tout d'abord, les Eters se rendirent au bain, le palais avait les mêmes douches que Mieze. Ils réussirent donc à nettoyer confortablement. Après avoir changé de vêtements, les Eters se rendirent dans la grande salle du palais. Alexandre alla rendre visite à sa mère, tant qu'il avec des amis La salle était richement décorée et, pour fêter la fête, elle était couverte de guirlandes de fleurs, de chambres d'hôtes et de petites tables, et d'une grande table sur laquelle se dressaient des parfums oratoires et divins, des plats et des vins raffinés. Philip et Alexander Lodge se trouvaient à une certaine altitude., a également invité deux aedov, afin d'alléger l'audience récitation des invités et de la musique. Philip, en tant que propriétaire, était déjà allongé dans une gerbe de fleurs, le prince n'était pas encore là et le majordome indiquait l'endroit aux invités en fonction de leurs mérites et de leur excellence, si bien qu'Alexandre était loin de la place royale. Philip devint sombre, et déjà appelé le majordome pour lui-même, alors qu'Alexandre paraissait, il portait une belle robe neuve, mais il était ramassé et pâle,

"Vous attendez, mon fils bien-aimé", dit le roi avec un léger reproche, "vous avez sans aucun doute accompli de nombreux exploits, mais toujours?"

– Désolé, mon père, – Alexander est venu et a embrassé le roi sur la joue,

– Votre fils est un commandant habile! – Perdicke dit à haute voix, – Il a les tripes d'un vrai guerrier!

Philip a vraiment aimé les louanges d'un commandant habile, et il ne l'a pas caché.

– Merci, Antipater, de l'avoir aidé. Les mines d'or n'ont pas souffert et les médicaments se sont calmés. Peut-être que vous, l'héritier, êtes trop gentil avec les vaincus?

– Je n'aime pas verser le sang comme cela, et le visage d'Alexandre légèrement tordu, comme s'il avait mal, – mais un fidèle allié vaut mieux qu'un champ brûlé et des montagnes de cadavres.

“Eh bien, après tout, vous avez pris Alexandropol par attaque,” dit Philip, concédant, “le tsarévitch a gardé le silence pour cela”, à présent, la pierre nous enverra de l'aide, ajouta le tsar à son entourage. Et seulement les majordomes ont rempli les coupes, et le roi a proclamé:

– Pour mon fils, Alexander, le commandant courageux et intelligent!

Tous joyeusement crié et bu du vin parfumé. Puis ils ont bu plus pour l'armée, pour la Macédoine, puis les saints ont commencé à interpréter des extraits de l'Iliade, en chantant les actes héroïques des héros, et de nombreuses nobles naissances macédoniennes étaient directement issues des héros de la guerre de Troie, du moins on le pensait. Ensuite, ils buvaient beaucoup et les jeunes gens avec Alexander ont quitté la salle en glissant. Sur le chemin du hall, tous les amis du prince ont remarqué que le majordome menait le flûtiste et hétérosexuel pour continuer à s'amuser.

Le lendemain, après avoir fait ses adieux à son père et à sa mère, Alexander et sa suite se sont réunis et se sont installés à Mieza pour poursuivre leurs études chez Aristote. Ils ne savaient pas ce qui restait à étudier pendant moins de deux ans. La arrestel a enseigné l'essentiel: agir avec discernement et correctement est mieux et plus utile que de suivre le mal et de faire le mal. Une lettre a été adressée à Nearh indiquant que Kallifen arriverait bientôt avec son fils à Amphipolis, et le prince a convenu que cela était exact, car ce n'était pas bon lorsque la femme était loin de son mari et que celui-ci était de sa femme. Mais Kallifen n'est arrivé que deux ans plus tard, après une grande guerre.

Une nouvelle guerre éclate deux ans plus tard, Thèbes, en alliance avec Athènes, se déclare contre la Macédoine. Les messagers de Philippe se levèrent pour que les Eters et Alexandre se rassemblent et se présentent à Pella et que le prince reçoive le commandement du limon. Il est temps de se séparer du mentor, tout le monde s'est rassemblé et est allé chez lui. Alexandre frappa à la porte, ouvrit le vieux serviteur du philosophe, laissa les étudiants entrer dans la cour,

“Entrez, je vais appeler le tuteur maintenant” et il entra rapidement dans la maison d'où il sortit presque immédiatement, majestueux et sans hâte, appuyé sur un bâton en drap de lin blanc digne des philosophes, Aristote.

– Bonjour Alexandre, bonjour mes dignes étudiants, – salua-t-il

“Bonjour, Maître, nous sommes venus nous dire au revoir, je ne sais pas si nous nous reverrons ou non,” commença le fils de Philip, “une grande guerre a commencé et nous devons faire campagne.” Nous n'avons pas passé votre entraînement pour rien et j'espère que vous serez fiers de nous.

– Je suis également heureux que vous ayez pris des leçons de ma part, je n'ai pas eu de meilleurs élèves et je ne le ferai jamais. La meilleure gratitude envers un mentor est le comportement digne des élèves.

“Vous n'aurez pas honte de nous avoir appris”, ajouta Alexandre avec un arc. Les élèves de l'école Miezensk firent donc leurs adieux au philosophe Aristote. Et ainsi finit leur adolescence.

Guerre

Philippe convoqua tous ses princes souverains des régions conquises et prépara avec succès ses troupes régulières avec l'aide de Parmenion et Antipater. Nous avons réussi à rassembler trente mille fantassins, dont douze mille phalangites préparés et trois mille cavaliers, dont environ huit cents cataphractes. Alexandrov Gastrafeti n'était pas prêt, bien que le prince veuille les enregistrer et le premier détachement de trois cents soldats entraînés avec puissance et force. Mais le mécanisme était très coûteux, coûtant un cheval peu coûteux, et quand Philip a découvert combien il valait, il s'est étouffé au dîner. Les Thèbes rassemblèrent onze mille fantassins et un demi-cavalier, les Athéniens recrutèrent quinze mille mercenaires en Arcadie et en Messénie, quinze mille milices d'infanterie et mille cavaliers. Les forces étaient presque égales, mais les Macédoniens disposaient d'une cavalerie légère formée de forces agriennes et thraces, et commençaient à détruire Béotie. Parmenion et Philip ont constamment manœuvré pour piéger les mercenaires dans l'un des passages. Ils ont réussi, les mercenaires d'Athènes se sont rendus et les prisonniers ont été envoyés au nord à Thrace afin de garder la frontière des Mezians, car les mercenaires ont rapidement compris la situation et accepté de servir Argeadam, mais ne voulait pas se battre avec Athènes et Thèbes. Un affrontement était inévitable et Lysicles mena précipitamment la milice athénienne au secours de Thèbes, et même Démosthène prit également le goplon entre ses mains. L'intelligence des Macédoniens issue de la cavalerie légère a perturbé les Athéniens et les Thébains, les tenant comme un chien de chasse à l'ours et ne leur permettant pas de quitter le terrain de niveau avantageux pour les Macédoniens. Philippe a dirigé à la hâte l'armée sur trois colonnes, il a confié la cavalerie et les hypaspites à Alexandre, lui-même dirigé les Phalangites et les Peltastes et l'infanterie thrace.

Les ennemis établissent des camps opposés à Heronei, où la bataille devait se dérouler.

Philip convoqua les pions au conseil et organisa un festin pour encourager les commandants avant la bataille et pour discuter à nouveau du plan de bataille. Vers midi, tous les commandants arrivèrent: Parmenion avec son fils, Antipater avec Cassander, Cleit, Ken, Attal, Meleager et Alexander avec l'inséparable ami Hephæstion et son garde du corps Ptolémée. Au centre se trouvait une table avec du sable coulé et des figures de soldats représentant des unités militaires, des Macédoniens blancs, des adversaires noirs, des Athéniens et des Thebans.

“Venez, camarades”, suggéra Philip, tout le monde regarda la position des Macédoniens – l'infanterie sur le premier flanc, les Thraciens et les Pelttes au premier rang, au second rang au loin du vol de la phalange, trois cents Thraciens de la réserve alignés, sur le flanc droit cavalerie et hypaspistes et coureurs, ainsi que huit cents cataphractes sous le commandement d'Alexandre.

– Risqué, dit Parmenion, – Peltasts en avant? oui ils s'enfuiront devant les Athéniens,

“C'est juste le bon vieux ami,” rayonna Philip, clignant des yeux d'un œil unique, “Lysikel, Hares, et surtout Demosthenes, des gens qui aiment et se précipitent pour poursuivre notre avant-garde et tomber sur les lances des phalangites et Alexandre les frappera sur le flanc. les Athéniens seront brisés, ils dévoileront le flanc et nous entourerons les Thébains. – les pages ont commencé à distribuer le vin aux invités, en distribuant les bols remplis aux généraux.

“Et toi, mon fils, retiens les Thébains, et rappelle-toi que Feagen est intelligent, tu ne peux pas l'attirer dans une embuscade”, dit Philip en sirotant son vin, “brise leur cavalerie et attend notre aide sans rompre le système. La déesse Nick étendra ses ailes au-dessus de nous..

Tout le monde s'accorda pour dire, en hochant la tête que le meilleur plan possible, les serveurs apportaient des tables avec de la nourriture, toujours la même chose – du fromage de brebis, du pain plat et des olives. Aucun des invités n'a perdu son appétit devant le Sich, tout le monde était un combattant et un commandant expérimentés. Ils ont bu trois bols, le dernier pour tous les dieux, et se sont couchés.

Le ciel étoilé au-dessus de Heronei devint de plus en plus brillant à l'est et le réveil commença à se faire dans les camps. Les guerriers mangèrent un léger goûter et se réjouirent que la chaleur de l'été ne soit pas encore commencée. Ils mirent une armure et sortirent pour construire conformément au programme des commandants. Les attaques de l'ennemi par préservation, Alexandre et Philippe, le fils et le père, se sont étendus à différents flancs de l'armée, et avec eux les guerriers et les combattants ordinaires se sont levés dans les rangs. Loin dans brume, il était clair comment les Athéniens étaient construits avec les Thébains, et là aussi, le détachement était relié au détachement, constituant une ligne indestructible d'hoplites. Les troupes dans les rangs se sont approchées à une distance de trois volées de flèches, et Philip a envoyé une infanterie légère et des peltastes sur le mur des Athéniens pour attaquer. Lysicles envoyaient leurs Peltastes, mais la plupart des Peltastes étaient des mercenaires. Ils servaient maintenant les Macédoniens du nord et les Peltastes athéniens, qui étaient en minorité, se sauvaient, et Lysicles fut forcé de lancer son infanterie dans l'attaque, jetant les Macédoniens, mais son inspiration le provoqua. La véhémence excessive de Démosthène, qui a emmené les Athéniens à la persécution, a joué un rôle, et les Thraces et les Peltastes en fuite sont entrés dans les passages de la phalange, et là-bas Antipater n'a pas somnolé, et les Macédoniens, regardant en avant, sarissas, ne laissèrent pas les Athéniens se former sous le feu. Un son terrible pyrrhics, attaqué. Cette musique a complètement privé les guerriers de la peur et ne les a pas laissés se sentir fatigués. Premièrement, la phalange a frappé avec des fléchettes, parce que les rangs du quatrième au quinzième, ils étaient des lanceurs légèrement armés, alors la milice de Lysicles a commencé à être fouettée par une tempête de lances, des dizaines et des dizaines de guerriers ont été blessés et tués, et une demi-scène avec des phalangites rapides qui écrasent pas les boucliers. Comme d'habitude dans la bataille des hoplites entre eux, ils ont battu avec des lances plus longues que d'habitude trois fois. Chaque rangée de Macédoniens a battu soit en même temps, trois lances en une seule personne, soit séparément, au commandement du premier dans une rangée, ou deux lances ont frappé le bouclier pour le dévier et ont frappé l'adversaire avec la troisième, et surtout, ne pas laisser l'extrémité se coincer dans le bouclier. ou le corps de l'ennemi. Ainsi, les phalangites ramassaient comme des rameurs à bord du navire, détruisant leurs adversaires de manière rythmée et cohérente, la queue du navire coupait l'écume des vagues, de sorte que les Macédoniens formaient un blocage des Athéniens blessés et tués, allongés par couches de deux à cinq personnes les uns sur les autres, ils se trempent de sang dans les plaies et finissent par trembler, incapables de résister à la machine à mort de Philip. Au début, ils ont donné un peu, puis ont couru rapidement du champ de bataille, les hoplites athéniens se sont enfuis, poursuivis par les Thraces. Alexandre avait tout beaucoup plus difficile, au début, la cavalerie macédonienne renversa la cavalerie thébaine du champ, et les Thessaliens commencèrent à les poursuivre, et le prince envoya les troupes de Peltast aux Thébains pour le moment, ne les laissant pas frapper, et le commandant Feagen avait peur de mettre à nu le flanc uniquement lorsque les Athéniens ont commencé à poursuivre les Macédoniens, les Thébains se sont précipités à l'attaque, mais Alexandre a réprimé leur impulsion en frappant les Agrians sur le flanc des fantassins thébains et a manœuvré la cavalerie sans attaquer, et seulement lorsque les Athéniens se retiraient et Feagen tentait de se retirer au camp. rganizovanno, le prince a lancé la première dimahov d'attaque, ils ont commencé à jeter infanterie fléchettes Thèbes, et quand ils ont essayé d'attaquer, les couper avec leurs épées, du flanc droit, ils ont frappé Hypaspistes et combattre Theagenes a été tué et les Thébains, aussi, a fui, mais la bande sacrée était fermement.

Alexandre a vu ces héros et, accompagné des Eters, est monté à eux.

“Abandonne, je jure, je vous laisserai tous rentrer à la maison”, cria-t-il à ce détachement de braves,

– Nous sommes déjà chez nous ici, Alexandre, lui crièrent les Thébains: – Tu es l'invité!

– Eh bien, leur cria le prince: – Je vais vous honorer!

“Elah alignée, coureurs et hypaspistes se tiennent derrière la tête pour les sports équestres, les écuyers aident les blessés!” – Il commanda rapidement et les guerriers coururent ses ordres, courant,

cataphractés sur de gros chevaux, alignés dans une armure puissante, reliant d'énormes sarissas, parmi lesquels se trouvaient Alexandre et tous ses amis.

“Marsh, marchez-y, lancez-vous avec une lance, avancez-vous”, a ordonné un chef blond, et sur Bukefal, le premier, tenant une sarissa à deux mains, l’a dirigée vers l’un des Thébans, a également pris des lances à la main et s’est couvert de boucliers. Mais ce bouclier peut-il protéger contre la longue lance du cataphracte? Il y a eu un choc assourdissant et le bouclier a éclaté comme un écrou. Un fragment de lance qui a éclaté au moment de l’impact a percé le torse d’un fantassin brave. Alexander avait déjà renvoyé le cheval dans les rangs des coureurs et des hypaspistes pour changer de lance et d’autres cavaliers. attaqué les meilleurs guerriers de Thèbes. Nearh vit Filota, Erigy, Ptolémée répéter la même manœuvre. Ptolémée touchait toujours une lance à la main. Au bout de quelques secondes, ce fut le tour de Notarch. Lui aussi sauta sur un cheval et sarissa à deux mains. La tête de la Théban, la pointe de la lance percée du casque de cuivre, comme une coquille d’oeuf, et l’ennemi tomba comme un podkoshenny, mais le guerrier de la troisième rangée, désespéré, la lança, il frappa le côté de la selle, quand il se retourna, il la porta hors de la selle, eaglet superflu du nid. Nearh sentit immédiatement qu’il se roulait déjà sur le sol et que la plaie à son côté saignait un peu, grâce à la solide armure de son père. Teres se précipitait déjà vers lui, balançant sa masse, il démontra aussitôt, et de l’autre côté, Eleftherion courut jusqu’à eux. brisant les rangs et espérant même le tuer, les meilleurs gardes de Thèbes s’enfuirent. Kuret se leva, jeta un petit bouclier dans son dos, sortit son épée de son fourreau avec une fissure sèche et la bagarre se termina, pour une raison quelconque, Neararu se souvint que tout cela était à la manière de l’Iliade de Homer, la bataille pour le corps de Patroclus (heureusement pour lui). il n’est pas encore devenu Patroclus, car il était encore en vie). Les coureurs macédoniens se sont précipités à leur secours et les Thebans ont cassé la ligne et la bataille s’est transformée en un massacre sanglant. Le Crétois ne vit plus la bataille, il ne pouvait être abattu que par un fidèle mahaira. Il combattit avec Teres et Eleftherion couvrit l’arrière, réussit à atteindre l’un des Thebans ouverts avec un coup de poing du haut, et un autre Teres se frappa à l’épaule avec son mangeur, et la main de l’ennemi se transforma en une plaie solide, de sorte que ses camarades le menèrent à l’arrière. La bagarre se poursuivait et Bientôt Ptolémée se dirigea vers lui avec ses écuyers. Après s’être penché, il le plaqua contre l’épaule d’une manière amicale. De là, Nearhs se tordit, tout son corps lui fit mal après la chute et un filet de sang coula désagréablement de son côté, sur sa jambe, et coula en sandales.

– Bien joué, sorcier! Nous avons cassé leur ligne, maintenant nous allons appuyer, nous retirer vers l’arrière, où mes serviteurs de vos chevaux ont été attrapés, armés et nous ont suivis”, a déclaré le garde du corps du prince, et son cheval s’est déplacé au beau milieu de la bataille, caché par les coureurs et les hypaspistes. Nearh a trébuché à l’arrière, boitant sur deux jambes à la fois, et a vu les serviteurs de Ptolémée tenir leurs chevaux, Teres a immédiatement couru vers eux avec des sauts joyeux, mais le shestoper n’a pas abandonné, à partir duquel ces gens qui ne connaissaient pas le Thrace se sont rapidement retirés, et ce Hercules nouvellement apparu a commencé à se réjouir chevaux et nourrir les biscuits. Eleftherion, voyant le sang sur le côté et la jambe du propriétaire, commença à retirer son armure. Ce qui était amusant pour tout le monde à retenir plus tard, c’est la façon dont Hephaestion se moquait de lui, du fait qu’il était resté dans le casque, mais qu’il était nu et nu. Et que le casque, sans aucun doute, il est très beau et regarde tout autour de lui et rien d’autre. Le serviteur a lavé sa plaie, fort heureusement peu profonde, avec du vin et l’a planté dans le sac, et a mis un bandage serré sur une toile propre. Entre temps, la bataille qui s’était transformée en massacre était terminée, quarante-six blessés et des blessés ont été capturés. Alexandre a souffert avec eux maintenant, essayant de s’assurer qu’ils ne mourraient pas, il adorait tout ce qui était rare, et deux cent cinquante-quatre combattants tués étaient couchés sur le terrain, et le prince a ordonné aux boétiens captifs de creuser leur tombe. Alexandre fit appeler Nearhom et vêtu d’un chiton de rechange, un homme crétois avec des serviteurs trébucha sous un hangar où Alexandre était ministre. La renommée

de l'art du prince se répandit dans l'armée et les soldats crurent que si Alexandre les touchait, ils ne mourraient pas de leurs blessures. Après avoir ligoté les Thébains, le prince se tourna vers eux :

“Nous étions des ennemis, tout est fini, je ne veux pas te tuer, et le moins de choses qui te feront sortir de la ville de toute façon, c'est le meilleur résultat pour toi.” Pouvez-vous et vos familles suggérer Alexandropol à l'exil. Vos serviteurs y amèneront vos familles plus tard.

Les Thébains réfléchirent longtemps et acceptèrent. Le prince ordonna à Nearh d'envoyer Teres avec les blessés à Alexandropol. Deux jours plus tard, les serviteurs des citoyens arrivèrent avec des charrettes dans lesquelles les blessés étaient une famille et ils s'installèrent à Thrace. Et le plus intéressant est que tous ceux que le jeune Argead traitait ne sont pas morts.

Plus tard, Alexander est venu chez les Macédoniens blessés, Nearh l'a aidé. Le jeune homme travaillait comme un simple médecin, pas du sang churayas, soulageant la souffrance des gens. Nearh vit qu'Alexandre était terriblement fatigué et sans lui Ce visage très lumineux, jamais brûlé par le soleil, est devenu gris de la douleur et de la peur des autres. Nearh a alors entendu pour la première fois, alors que le prince commençait à parler, murmurer comme si c'était avec lui-même: “Traîner, mais pas trop tirer... Serrer la peau sur la marqueterie et la coller avec un pansement et serrer...”

Kuret a vu un homme gravement blessé, vêtu d'une tunique trempée de sang, les yeux fermés, et a appelé Alexandre.

“Je ne suis pas Elicia, elle fume, je ne ressuscite pas les morts et ne me bats pas avec Tanat”, a-t-il déclaré, pas de sa propre voix creuse. “Humiliez-vous, Nearh, il est déjà mort”, dit-il avec son ton habituel, puis tapota l'épaule du Crétois. – Laisse-moi te voir, tu ne sais jamais, tu es aussi blessé, j'ai examiné tout le monde, tu as été laissé seul.

Néarch ne discuta pas et enleva son chiton, et l'étudiant d'Aristote déroula rapidement le bandage, examina la toile recouvrant la plaie, la nettoya rapidement, attrapa soudainement les bords de la plaie, la tira légèrement, superposant les bords de la peau coupée et la fixant avec de la colle et étroitement collée.

“Ensuite, vous allez vous remercier et votre femme va aimer,” dit-il avec un sourire. “Et vous vous êtes battus avec courage, devenant un vrai cavalier.” Allez, tu dois te laver et manger.

De simples guerriers accueillirent avec impatience les Eters qui sortirent de la tente.

– Merci, Alexandre, maintenant que nos amis survivront, ils ne mourront pas! Alexandre est notre roi, Philip est notre commandant – les guerriers ont crié, et Nearh a été légèrement effrayé ici, et Alexander a souri avec bonheur, acceptant les remerciements des guerriers expérimentés couverts de cicatrices, munis de simples armes, qui avaient gagné la Macédoine et cette victoire.

Et dans une pile séparée déposés les armes de la Sacrée Brigade, lui interdisant de toucher le nom du prince. Dix cataphractes, vingt coureurs et trente-cinq hypaspistes ont été tués au combat et huit cent cinquante légèrement armés sur le flanc de Philippe. La bataille était finie.

Monde après guerre, hégémonie

Légèrement armés ont commencé à marcher autour du champ, collectant des armes et des objets de valeur, mais Philip a interdit de retirer les vêtements de leurs ennemis morts, bien que généralement les morts soient volés à nu. Le roi allait prendre une rançon pour les morts Thebans, les Athéniens ont immédiatement informé qu'il ne prêterait pas une rançon pour le retour des corps et pour les prisonniers, la signature d'une union obligatoire en étant le prix. Les Thebans étaient soumis à des exigences plus strictes – il devrait y avoir une garnison macédonienne dans la Cadmea, maintenue aux dépens de la ville, et Plateia et Orchomen devaient être restaurés.

Philip a décidé de contourner le champ de bataille avec les commandants, alors que les morts étaient encore rassemblés dans cet endroit lugubre. Le roi examina attentivement les endroits où davantage de guerriers moururent et ne trouva aucune joie sur son visage. Les guerriers avaient déjà fini d'enterrer les Macédoniens et leurs alliés, et les prisonniers thébains étaient enterrés sous la garde des Macédoniens, la Escouade sacrée était inhumée séparément des autres.

Immédiatement, à côté du terrain, il ordonna l'aménagement d'un hangar, des fauteuils pour les commandants des troupes, des pages munies de tables avec de la nourriture et du vin, et ils furent envoyés pour chercher Alexandre. Les invités ont commencé à s'installer chez Philip, il a personnellement rencontré tout le monde, remercié et assis, et les pages ont immédiatement versé du vin à l'invité.

– Pour Philip, le gagnant! – Crié guerriers expérimentés, associés du roi, – Pour la victoire sur Athènes et Thèbes, les commandants de l'armée ont immédiatement proclamé,

“Je ne cherche pas les autorités, mais l'unité des Hellas”, leur chef a répondu aux camarades d'armes, et n'a pas voulu verser de sang.

“Eh bien, maintenant j'ai honte de la victoire”, a déclaré Attal.

“Je ferai un sacrifice selon l'ancienne coutume, je rachèterai le sang versé”, dit le roi. Il a reçu l'ordre de se munir d'un manteau de berger, d'un bâton et d'appeler les flûtistes. Quand ils ont apporté le nécessaire, il s'est déshabillé, a mis un manteau de fourrure, a pris le bâton et est allé pieds nus sur le terrain où il n'y avait pas de morts.

“Jouez à Pirriha, les guerriers”, ordonna Philip. Sous un rythme furieux d'instruments, il commença à bouger au rythme de la musique, sacrifiant les dieux par une danse, enlevant le poids du sang versé aux soldats et prenant de son poids, cette danse fut exécutée très mal.

A côté de la tente macédonienne, à une distance d'étapes, les guerriers nourrissaient les Athéniens capturés, et l'un d'eux remarqua la danse sacrée de Philippe,

“Les Macédoniens sont devenus fous de sang”, a déclaré l'un d'eux avec mépris.

“À quoi s'attendre des barbares”, dit l'autre en mangeant pensivement le ragoût macédonien avec le dernier gâteau. En entendant cela, le garde leur lança une lance, mais le lohag arrêta le guerrier.

“Toute gratitude est étrangère aux Athéniens”, dit ironiquement le Lohag, en passant devant les captifs.

Deux mille Athéniens ont été capturés et les ambassadeurs de la ville étaient déjà arrivés avec une offre de rançon. Ils se sont rencontrés peu de temps après le festin macédonien. Les messagers ont informé le roi de l'ambassade, il a rencontré les hérauts du monde sur un magnifique fauteuil.

“Bonjour, Philippe, tu laisses les prisonniers rentrer chez eux, mais tes Thraces leur ont pris leurs manteaux et il sera froid pour eux de rentrer chez eux, beaucoup de gens risquent de geler la nuit”, a déclaré l'Athénien au roi.

“Sans aucun doute, ce sera juste”, répondit Philip, souriant largement, il trouva cela amusant. Les Athéniens sont partis à pied, avec leurs imperméables et leurs couvertures, et les Athéniens décédés ont été placés dans des charrettes. Une caravane entière a été rassemblée. Les porteurs étaient les serviteurs des Athéniens capturés au combat. Le roi pensa un instant à qui envoyer comme

messenger de chagrin et décida que le prince serait le meilleur. Une seule fois, tout le monde ne s'est pas séparé après le festin et il s'est adressé à son fils:

“Alexandre, emmène les corps à Athènes, la mission n'est pas agréable, mais ils te seront reconnaissants et tu visiteras cette grande ville”, soupira son père.

“Et toi roi, demanda le prince, tu pourrais venir avec moi.

“Si j'entre dans la ville, ils penseront que je les ai conquis et je veux qu'ils m'invitent”, a déclaré Philip avec le ton et l'expression d'un admirateur malchanceux rejeté par une belle fille, “la plus belle ville de Hellas!” Et certains alliés m'ont demandé de le détruire..

Philippe ne cherchait ni la loyauté ni la peur des Athéniens, mais leur amour. Chaque personne veut plus que tout ce qu'il ne peut pas recevoir, et le roi de Macédoine n'a pas fait exception à la règle.

Alexandre prit avec lui des provisions, des amis de la suite, du limon de cavaliers pour protéger la cargaison. Avant la caravane, Philip envoya un héraut à Demad, l'archonte d'Athènes, près de son mandataire afin de prévenir de l'ambassade. Il était nécessaire d'avancer immédiatement pour que les accusations fussent de courte durée et Philip donna une autre lettre à Demades, son connaissance, le roi d'Athènes, pour qu'il prenne Alexandre comme il le devrait et l'argent nécessaire. Alexandre emporta avec lui Hephæstion, Ptolémée, Nearh, Cassandra, Filota, Leonnat, Eumène et Garpal. L'ambassade s'est déplacée le plus rapidement possible sur la route reliant Thèbes à Platée, détruite, mais selon des rumeurs, que les citadins expulsés autrefois ont commencé à restaurer. En passant devant la ville, les Macédoniens ont compris que c'était vrai et, même s'il n'y avait que deux temples dans la ville jusqu'à présent, les habitants ont obstinément reconstruit leurs habitations, puis se sont dirigés malgré la chaleur estivale vers Eleuthera, une ville athénienne, ville frontalière entre Attica et Beotia. Mais les voyageurs arrivèrent et vénérèrent Gera de Plateja, visitant ce beau temple orné de Callimachus et de Praxitele eux-mêmes, ainsi que des temples d'Athéna Aréa et de Demeter, et laissant la caravane pendant un moment, Alexandre et son cortège se prosternèrent devant le monument aux Hellènes perdus lors de la bataille de Plateo contre Mardonius. La vallée de Kiferon était pleine de curiosités et le prince ne regrettait plus d'avoir été envoyé pour ce travail douloureux, renvoyant les Athéniens morts chez eux. Bientôt, ils s'approchèrent des Eleutheras, où Alexandre remit les charrettes aux Athéniens morts, mais indiquèrent qu'après neuf jours, les charrettes seraient rendues à Eleutheria, où les Macédoniens les emmèneraient. Puis la suite entra dans la joie, il n'y avait aucun sentiment de deuil oppressant, et les jeunes anticipaient la joie de rencontrer la belle ville. Les guides athéniens, près des portes de la ville d'Athènes, ont demandé que le convoi reste dans le champ, et Alexandre a ordonné à Ilyarkha de camper et de les attendre ici. Le cortège est également resté avec les cavaliers pour attendre Demad, le proksen de Philip. Cela prit environ une demi-journée et l'archoth apparut avec deux serviteurs. C'était un homme d'une quarantaine d'années, avec une petite barbe noire et des cheveux courts, vêtu d'une longue tunique et d'un manteau, relativement modeste, et il ne portait pas de bijoux sauf anneau sur la main droite.

– Bonjour Alexandre, heureux de vous accueillir dans la ville et merci d'avoir ramené les morts à la maison. – La personne qui a parlé n'était pas très mobile et il a regardé intensément le prince. – J'aimerais vous fournir ma maison et celle de votre suite. Partagez mon modeste repas avec moi.

“Ce n'est pas selon notre coutume de venir chez le maître de la paix sans cadeau, dit Argead d'une voix résonnante. Recevez de votre cœur un cheval-cadeau de notre troupeau. Le chevalier d'Alexandre rapporta à Demad le pedigree de l'étalon de Thessalien.

– Merci, prince, cadeau riche, allons en ville, soyez invités à mon foyer. Mais il vaut mieux laisser ces chevaux aux guerriers, j'ai une petite maison...

“Nous comprenons”, a déclaré Alexander avec un sourire souriant à l'archonte, “nos jambes nous portent aussi”, et en réponse, les amis se sont moqués de la blague. Les Macédoniens sont donc allés à pied dans la ville.

À l'intérieur, la ville n'était pas si différente des autres villes helléniques – une rue étroite entre des rangées de clôtures de manoirs en pierre inégale alternant des guichets par tour et une maison

aux murs vierges donnant sur la rue et donnant sur les clôtures avec des arbres fruitiers des jardins potagers. Mais au-dessus de la ville se trouvait l'Acropole avec la statue majestueuse d'Athéna. Enfin, ils entrèrent dans la maison de Demade, de taille considérable, également construite en pierre et recouverte de plâtre. Les serviteurs des Eters et d'Alexandre furent emmenés chez l'homme, et l'hôte conduisit tous les invités dans le jardin pour le dîner, où une friandise était déjà préparée et où les lits étaient disposés. Le majordome conduisit les invités chez eux, les domestiques apportèrent des tables avec des plats raffinés et du vin raffiné. Seul Nearh avait assisté à de tels repas chez son père.

– Je suis heureux pour les invités, bien que je ne sois pas heureux de votre visite dans notre ville, mais je vous considère toujours comme étant mon et nos amis, et la guerre est un malheur commun. Buons au monde! – Demad a prononcé un discours sincère en regardant les Macédoniens. Ils ont soulevé les bols remplis et la marée de vin sur le sol en l'honneur des dieux, ils ont bu du vin en signe d'accord et de bénédiction des paroles. Tout le monde considérait la guerre comme un malheur.

Les invités ont rendu hommage aux spécialités de l'archonte: poisson extraordinaire de Euksinsky ponta, désossé et au goût excellent, thon, friandise raffinée, fromage assaisonné et poisson mariné, à l'odeur terrible et inhabituel pour les connaisseurs. Ils avaient déjà bu quatre bols chacun et le vin me frappa légèrement la tête. L'archonte sonna de la cloche, invitant les filles à la flûte et les danseuses.

La musique était magnifique, mais les yeux des Eters étaient rivés sur une fille nue, aux cheveux noirs et bouclés, elle était maigre, sans trop de lourdeur, ce qui attirait Praxitela. Les lignes de son corps étaient proportionnées, les mouvements étaient polis et charmants, la rondeur mate de ses épaules et de ses hanches était soulignée par ses longs cheveux noirs et la beauté de son visage correspondait à la forme parfaite d'un petit sein. Quand la danse fut finie, Alexander invita le getter à s'asseoir sur son lit. Demad se mit à sourire, estimant qu'il était satisfait du prince.

“Quel est ton nom, chérie?” Demanda le jeune homme avec intérêt.

“Tais, hetera”, la beauté a répondu sans un soupçon de retenue et tente de se cacher ou de s'éloigner.

“Ton art est beau, tu es parfait”, il la regardait avec un plaisir évident, il lui avait parlé, mais il n'avait pas essayé de la toucher, ce qui avait surpris les Athéniens, il était visiblement déconcerté et avait l'air incompréhensible.

Alexander sentit l'odeur chaleureuse et florale du corps à côté de lui, ce qui lui plaisait, et sentit la bourse à sa ceinture, puis sortit une poignée de Darik et la plaça dans la paume de la jeune fille, la couvrant de la main avec la sienne.

– Ceci est pour vous, une beauté semblable aux Harits. Je voudrais venir à vous, dit le jeune connaisseur de la beauté.

“Viens, tu trouveras la maison des Thaïs”, répondit-elle avec ferveur.

– Pas seulement moi, mais des amis vont venir.

– Ensuite, il y aura une bonne société, j'inviterai des artistes, des poètes, des philosophes. Mais je voudrais te voir seul”, dit Thai, légèrement courbée, elle sourit sournoisement et devint encore plus belle,” pour parler de médecine”.

Tout le monde ne pouvait pas supporter ça et riait, et Alexander, qui regardait ses amis avec incompréhension, se mit à rire lui-même, et Tais, se baissant, le serra dans ses bras et l'embrassa sur les lèvres, le prince ne s'éloigna pas et la danseuse se leva et sortit du jardin. “Nearh”, dit Ptolémy dans un murmure, “demain, il me faudra un bordel.” Oui, et d'autres aussi.

Le soleil était déjà couché et les étoiles allumées, il est devenu plus frais et beaucoup plus agréable, le jardin dégageait des odeurs de fleurs en soirée, et Alexander a applaudi, dans une ville étrange où il ne se sentait pas très bien, mais à présent, Athènes ne l'écrase pas avec sa grandeur et sa beauté.

Ils ont bu un peu plus de vin et se sont remis au repos, le majordome a séparé les chambres des invités. J'ai dormi dans le nouvel endroit, et les éters se sont levés tôt, ont apporté de l'eau de lessive et ont mangé rapidement. Il y avait déjà le repas habituel de gâteaux, de fromage et de vin dilué.

– Vous nous escortez, Demad? – a demandé au prince, – Inspectez l'Acropole, et Alexander a soigneusement regardé ses amis, et ils ont parlé de quelque chose avec les serviteurs de Demad.

“Alexander”, comme le dit le haut Garpal, “vous savez, il s'avère que les tombes des ancêtres sont ici, et nous aimerions les voir.” Narchus, viendras-tu avec nous? – il a regardé le Crétois, clignant de l'œil imperceptiblement,

– D'où je viens? – il a été surpris de fumer – moi, de Crète, j'ai longtemps rêvé du Parthénon, et c'est un honneur pour moi d'explorer l'Acropole avec Alexandre et Hephaestion.

Cependant, Hephaestion, est également allé voir les merveilles d'Athènes, tandis que les autres Eters ont disparu sans être remarqués. Avec le prince, deux serviteurs accompagnés de boissons et les visiteurs d'antiquités traversèrent plusieurs étapes et commencèrent à gravir les Propylées, regardant vers le haut le rocher de l'Acropole, les toits de cuivre apparents des temples. À la droite de Propiley se trouvait le temple de Niki Apteros, mais Alexandre jugeait inapproprié de visiter cet endroit. Les marches de marbre blanc en marbre et le toit sont également en marbre pentilikon et décorés de statues de cavaliers. Après avoir traversé les râpes, ils ont vu à l'entrée du lieu sacré, comme les gardiens de la statue d'Hermès et de la statue de Harit. Ici, les visiteurs ont été accueillis par un prêtre et une prêtresse du clan Kekrop, Butatida.

– Bonjour Alexandre, bonjour à toi, Hephaestion, – le prêtre s'est tourné vers lui – Et tu es Nearh, – après avoir regardé ses vêtements et vu une bague au doigt, – bonjour à vous, il fume. Aucun d'entre vous n'est ici depuis Epiminidus.

– Bonjour Alexandre, Hephaestion et Nearh, – la prêtresse leur a adressé la parole, – Je m'appelle Callia et le prêtre est Callia. Je suis sa fille et nous vous emmenons le long de l'Acropole.

A droite de l'entrée se trouve le temple d'Artémis Bravronia, un petit mais magnifique temple avec la statue d'Artémis de Praxitel et surtout Noarh l'étudia avec attention, le visage de la déesse fut exécuté de façon très intéressante par l'artiste, puis Kallia les conduisit à Pinakothek. Hephaestion marchait régulièrement avec Alexander, et il était également très intéressé.

– C'est un dépôt de photos rares d'Athènes, allons-y, tu verras de belles images de Polygnot, elle les a convaincues. Ils sont entrés et ont vu “Le garçon portant le pichet d'eau” et “Le lutteur”, la photo de Thimenet, ainsi que d'autres peintures représentant Achille, Ulysse et d'autres héros de l'Antiquité, dépeintes avec un talent incroyable pour la peinture à la cire sur du bois apprêté.

Ils ont ensuite examiné la statue gigantesque d'Athéna Promakhos (guerriers), l'œuvre de Phidias, dont les marins voient les fers de lance, et le bouclier et le casque en or brillants au soleil, le visage de la déesse est magnifique et imperturbable. Callia et Callius les conduisirent au majestueux Parthénon, dont la frise orne l'image de la naissance d'Athènes, comme un produit de Zeus et huit colonnes accueillent les visiteurs avec une puissance et une beauté inébranlables. Les serviteurs restèrent dehors et quatre d'entre eux entrèrent dans le temple. Callia montra aux visiteurs une statue du héros Iphicrat, dont l'image était installée dans le temple, éclairée par des lampes de bronze, la statue de la déesse elle-même, en or et en ivoire, est magnifique et étonnante, la déesse est sculptée dans un casque. long chiton aux orteils, une lance à la main. Ici Alexandre a apporté la déesse sacrifice sans effusion de sang, et au verso, ils examinèrent la statue de cuivre d'Apollon et la frise du temple, illustrant le conflit opposant Athènes à Poséidon. Alexandre commença à se comporter étrangement près de l'autel d'Athènes et de la pierre de Dionysos, il caressa longtemps la pierre, murmura quelque chose et Notarh entendit seulement: “La deuxième fois que j'étais ici, comment tout a changé ...”, le Crétois n'a pas compris ce que le prince disait, il n'avait jamais visité l'Acropole auparavant.

Callius conduisit les Macédoniens à l'Erechtheion, au temple-palais, à l'énigme du temple. Nearh anticipa la vue sur la rareté d'Athènes.

“Regardez,” la prêtresse attira l’attention, “Ceci est l’autel de Zeus le Très-Haut”, elle a souligné avec sa main, et le prince a déposé des fleurs sur l’autel,

“L’Érechthéion ressemble à un palais de Pella”, dit Neuarch dans un murmure,

L’entrée du temple était décorée d’images sculptées de vierges – Kor, soutenant de la tête le fronton de ce bel édifice.

“Donc, il y a aussi des choses cachées ici dans le sous-sol”, dit le prince dans un murmure,

– Et ceci, fit-elle solennellement, des images des exploits des prêtres, des rois des Butadids, descendants de Kekrop. Tous les principaux prêtres et prêtresses d’Athènes de notre espèce. Viennent ensuite le lieu secret d’Athéna et le lieu secret de Poséidon. Seuls les prêtres peuvent les voir, mais vous êtes tous les deux dévoués, vous fumez Nearh et vous êtes Alexandre de la famille royale, comme nous.

Et elle les conduisit à l’intérieur du sanctuaire de l’Erechthéion, où la mystérieuse brume recouvrait la salle secrète d’Athéna, où la procession commençait pendant le scyrophorion, fabriquant la taxe d’Athéna Pallas, ils traversèrent le crépuscule, éclairé seulement par des lampes à huile, et atteignirent finalement le cloître d’Athènes-Pallas, illuminé par celui-ci. Alexandre et Nearh regardaient ce miracle sans cesse avec la lampe du plus grand Kallimaque, en or, jusqu’à ce que Callia les conduise à l’extérieur, désignant le puits d’eau salée fermé du temple, qui menait au monastère de Perséphone et à ses lieux. Il éclot une cave secrète, où il se cachait de toute la crypte, où selon la légende a vécu Erichthonius d’Athènes – Serpent, père des Athéniens et le genre de prêtres Butadidov. A proximité se trouvait le palais de Poséidon. Nearh a regardé et rappelé, montré par Elicia, et tout est venu ensemble – la source sacrée menant au monastère d’Elicia, le repaire du serpent – Kronos, et quelque chose d’autre...



– Écoutez, madame, y a-t-il un arbre sacré sur l’Acropole? La prêtresse a demandé.

– Par chance, vous n’avez pas enseigné aux grands Epiminides, est-ce qu’il fume? Demanda Kallia dans un demi-murmure, ses yeux s’écarrillèrent et une ombre de frayeur apparut sur son visage. L’olive sacrée d’Athéna grandit près de l’autel athénien. Et souvenez-vous des serments que vous avez donnés, mais la Dame ne pardonnera pas.

Ils ont également examiné le sanctuaire de Zeus Polyei et les prêtres les ont conduits de l’Acropole. Ils ont retourné la Propylée et ont tourné à gauche pour visiter Eleusinian, le sanctuaire associé au culte de Perséphone. Eleusis apportait une fois par an le mystérieux chargement à Eleusinian. Kallia les conduisit au temple et leur montra une statue d’Artemis Levkofrina (sourcils blancs). Nearh ne pouvait la quitter des yeux. L’image de cette silhouette lui rappelait quelque chose de déjà vu.

“Allez, Nearh, sinon la déesse te volera comme un phaéton” rigola Alexander. “Elle t’aurait aimé,” et Callia lui lança un regard.

“Si tu es marquée, tu es la sienne”, dit-elle dans un murmure, de sorte qu’elle ne l’entende que et qu’il se souvienne de la marque sur son épaule, et elle s’en fouta.

“Merci, madame”, Nearh s’inclina devant elle. Ses jambes devinrent mouillées et pensèrent qu’il serait peut-être chanceux.

“Merci, Kallia et vous, Kall”, dit Alexander avec fierté et confiance. “Acceptez un cadeau de ma part pour un bon souvenir”, et il prit les bols en argent fin des serviteurs et les tendit aux Butadids.

“Que les bénédictions des dieux soient avec vous”, ont dit père et père à des amis et leur ont dit au revoir, les Macédoniens sont allés à la maison de Demad et les Butadids ont escaladé l'Acropole. Les trois Macédoniens, se rendant à la maison de Demad, ont discuté de ce qu'ils ont vu et tous ont convenu que l'Acropole athénienne est quelque chose d'extraordinaire et d'inoubliable. C'était déjà le crépuscule, et l'archonte les a invités à dîner, c'était aussi un repas habituel, mais copieux, pain, poisson, vin. Les amis ont mangé et se sont préparés à aller au lit. Et c'est juste que les Eters sont venus avec Ptolémée à la tête.

– Comment as-tu trouvé l'Acropole athénienne, Nearh? Est intéressant – demanda son garde du corps au prince. “Beaucoup d'étonnant, en particulier l'incendie de Callimaque, qui est inextinguible”, a répondu le fumeur,

– comment ça va Toute l'année brûle et ne s'éteint pas? Est intéressant. Eh bien, nous ne pouvons penser à rien après les danses de Tais, nous sommes allés chercher nos petites amies.

“D'accord, je dors, Ptolémée,” dit Nearh en bâillant, et il alla dans sa chambre, mais il ne put s'endormir tout de suite, se souvint des paroles de Callia, mais heureusement, elle se prit de fatigue.

Le soleil se leva de nouveau au-dessus de la belle Athènes et les rayons du soleil tombèrent sur les maisons et les rues. La statue d'Afia Promachos resplendit de nouveau à la lumière d'Hélios. Tous se sont levés et ont mangé, et se sont réunis dans le gymnase, alors que le serviteur est venu avec une lettre de Thaïlandais pour Alexander.

Le prince a cassé la cire sur le rouleau de papyrus et a lu l'écriture.

– Qu'y a-t-il, Alexander? Demanda Hephaestion avec impatience.

– La belle Thaïlandaise m'invite à lui rendre visite, – répondit le jeune homme avec un sourire constant, – J'irai, bien sûr, tu ne peux pas refuser une belle fille,

“Prends la garde avec toi”, demanda Ptolémée.

“C'est indigne de ne pas faire confiance à une femme aussi charmante, non, ma Ptolémée bienveillante”, a-t-il déclaré avec ferveur. – Je vais y aller seul.

Et, revêtant un vaste manteau sur le chiton et un chapeau de feutre macédonien, attachant le poignard à la ceinture, alla rendre visite, accompagnée du serviteur Thais.

Les hommes attendaient le prince avec impatience jour et nuit, et Alexandre ne vint que le matin.

“Oh, finalement, Alexander”, cria Hephaestion. – Tu es de retour!

“Oui, les Thaïlandais sont uniques, beaux, comme une rose”, dit le prince rêveusement, “Elle vous invite tous à la soirée, il y aura des philosophes, des poètes et des artistes.” Je lui ai donné de l'argent pour tout ça, ne t'inquiète pas. Des amis ont lavé et nettoyé toute la matinée et Demad a toujours souri en les regardant.

– Les jeunes, les jeunes.. Bien sûr, ce n'est pas Phryne ou Aspasia, mais la société va être intéressante, – l'arche gloussa, – Allez, ce sera inoubliable.

Tous sont sortis lavés, peignés, vêtus du mieux, accompagnés d'écuyer. Alexandre lui-même dirigeait la suite, et son page portait un paquet et un sac de cadeaux pour hétéro, la route ne prenait pas beaucoup de temps, le vieil esclave qui les attendait leur ouvrit la porte, comme ailleurs, comme si les serviteurs étaient emmenés à l'humain, le symposium était dans le jardin où ils se rencontraient belle maîtresse. Neuf invités se sont rendus dans le jardin où l'attendaient douze belles flûtistes, petites amies et amis de l'hôtesse, afin que personne ne soit oublié. Ils se sont assis et ont attendu les macédoniens Oneskrit et le célèbre Lysippe et le poète Linkei, célèbre pour avoir suivi les idéaux d'Arhestrat, célèbre pour sa “Vie douce”. Les servantes ont commencé à apporter de la nourriture sur les tables et la charmante hôtesse a présenté les invités.

“C'est le sculpteur Lysippe”, a présenté Thais,

“C'est le disciple de Diogène Onésikrit”, auquel l'autre inclina la tête,

“Et c’est le disciple passionné d’Archestrata, le poète Linkay de Samosa, le grand Homère du poisson, le vin Arktin et l’Hésiode d’autres collations.

“Mais contrairement à Arhestrata, je dédie mon élégie au thon, pas au requin, et bien sûr, l’esturgeon s’est moqué du samoc.

– Et voici Alexandre, le fils de Philippe, et avec lui ses amis – Hephaestion, Ptolémée, Filota, Cassandre, Garpal, Eumène, Nearh et Leonnat.

Elle conduisit les invités vers les cartons, posa la chaise haute à côté d’Alexander, belle, vêtue de sa plus belle robe de soie, ouvrant le cou et les mains, ornée d’un collier en or et de belles boucles d’oreilles, frappant soudainement ses mains.

“Pour rendre cet endroit agréable, il a besoin d’une musique charmante”, dit-elle avec expression. Dans un jardin rempli d’invités, douze belles nymphes entrèrent dans le jardin, vêtues de robes jusqu’aux genoux et de flûtes, et les entourèrent en choisissant asseyez-vous et chacun a choisi l’interlocuteur à votre goût. Hephaestona a choisi un charme aux cheveux noirs miniature, Nano, Ptolemy a commencé à servir du vin de Bittid, Agriopa s’est assis à Harpalo, Leonty a mis des friandises à Philote, a servi de Les charmes de Laida, et Clay est devenu une source d’inspiration et un modèle pour Lysippos, Philia est devenue un modèle de vertu de traite de Onesikrita, et la maîtresse de la maison est devenue Alexander.

“Buvons à la belle hôtesse de la maison”, a proclamé le prince, soutenu par les invités qui jetaient un peu de vin pour les dieux, et les Thaïlandais ont également bu du vin dans sa tasse, sans se détourner des beaux yeux d’Alexandre, qui en était parfaitement heureux. les gens qui l’aiment. Il a mis une gerbe de fleurs et, en caressant légèrement ses cheveux, il a légèrement touché sa joue avec ses lèvres.

“De belles vacances, de belles personnes, Thais”, et l’embrassa à nouveau, et elle sourit joyeusement.

– Alexander, je voudrais créer votre statue, ou au moins un buste, – dit Lysippos

“Seulement cela peut, pas maintenant, Lysippe,” dit Linkey avec un rire, deux autres bols, et Alexander peut faire une beauté comme Socrate (c’était moche),

Tout le monde riait, le prince riait de la même manière et Thais caressait ses boucles blondes. Eoya a gazouillé quelque chose à propos de la météo à Noarh et, pour ne pas ignorer l’ignorance, a également mis un morceau de pain de requin dans son assiette et a versé du vin dans un pichet, une tendresse de plus en plus pénétrante pour cette belle fille. Le visage de cet hétéro était également beau, avec un nez retroussé, de grandes lèvres et un visage couvert de taches de rousseur. Elle était également très bien formée, son chiton était peut-être trop transparent et ne cachait rien, mais les huiles parfumées étaient agréables et la société lui ravissait. En regardant autour de lui, ses amis s’entendaient bien avec leurs amies.

– Le régal est génial! – Lynkey a parlé fort, merci d’avoir fait appel à un tel repas exquis. La gastronomie est excellente. Après nous avoir offert de pêcher de la Méotida, vous nous avez révélé le secret d’Achille. Il lui devait donc sa force, Iphigenia pour sa gentillesse et Gell pour sa beauté.

“Et pourquoi, Linkay”, s’est exclamé tout le monde.

“Je vais chanter une ode à l’esturgeon”, se levant du lit et soutenu par Laida, qui, en raison de son zèle à garder sa compagne, le chiton tomba de son épaule droite, révélant une jolie silhouette féminine, mais après plusieurs coupes d’excellent vin, le poète essayait toujours de lire:

“Ode à l’esturgeon

Seulement dans les profondeurs septentrionales, flottant, énorme

Semblable à un cheval de mer et presque aussi gros qu’un dauphin Dionysos

Mais le goût de la viande est tellement agréable

Et si Dieu l’avait goûté, il aurait oublié sa chère Nisa.”

Lorsque le poète a terminé son travail cyclique, la réponse a été sous les applaudissements orageux des invités et Laida l'a embrassé doucement, et Thais lui a présenté une couronne, en tant que narrateur victorieux.

La soirée a été excellente, mais Lysippe n'a pas pu résister et a supplié un thaïlandais de papyrus. Avec un crayon à mine, il a dessiné des croquis pour le buste d'Alexandre. Le prince lui a demandé de faire un buste et de Thaïlandais, mais elle a rougi de plaisir. Nearhs ne faisait plus attention aux autres, il était complètement distrait par Eoya, il ne faisait que constater à quel point le géant Hephaestion Nano était ravi. Le soleil commençait déjà à se coucher, il faisait beaucoup plus frais et des amis ont décidé qu'il valait mieux quitter Alexandre et les Thaïlandais et ils ont commencé à partir avec leurs amis qui se sont mis à l'abri de leurs manteaux, se cachant du froid du soir. Kuret a vu le charmeur traîner ses admirateurs à travers les rues étroites d'Athènes sous les toits de leurs maisons. Il a également été amené à voir la beauté de la ville par une petite amie, qui lui avait été offerte par la volonté du destin, ou plutôt par les affaires de Tais et Alexander.

Nearh se réveilla dans un joli petit jardin d'une petite maison, renifla à côté de lui, plaçant sa main sous la tête d'Eoya, belle dans sa nudité, et tenta de se couvrir d'une couverture tombante en rêve, et ouvrit aussi les yeux et l'attira immédiatement vers elle, le ramenant temporairement à la maison. Mais bientôt, Nearhs commença à aspirer et, après avoir embrassé la fille au revoir, il laissa le portefeuille avec les darians. Il sortit de la maison, accompagné d'une nouvelle connaissance, et à la porte, Teres, qui l'attendait à minuit, était triste et froid. "Bonjour, maître," souffla l'écuyer à moitié endormi,

"Pas le propriétaire, mais Nearh, combien de choses à vous dire", le corrigea en fumant: "Allons à Demad.

À la maison de l'archonte, les Eters avec leurs serviteurs commencèrent lentement à se rassembler, et ils commencèrent à se rassembler, il était temps de quitter Athènes hospitalière. À midi, la suite s'assembla complètement et le cheval commença à être avancé jusqu'aux portes de la ville, dirigé par Demad. À la porte, ils ont chaleureusement dit au revoir et ont rapidement galopé vers le camp du limon équestre pour rentrer ensemble, puis la nouvelle est venue que Philippe Argeada a reconnu la Grèce comme un hégémon à Corinthe. et Mycènes, ainsi que l'ancienne haine d'Argos contre Thèbes depuis la campagne des "Sept contre Thèbes". Et à ce sujet, l'union des Grecs va entrer en guerre avec la Perse, ce qui libérerait les Hellènes d'Asie Mineure. De la même manière, Alexander et sa suite se sont installés à Pella et sont restés dans la capitale pour attendre Philip. La gloire d'Alexandre, en tant que futur roi, était indiscutable parmi les guerriers et, quittant la patrie ancestrale, le prince entendit les bénédictions des guerriers et de leurs femmes, qu'il guérit de ses blessures. Un jour, Alexandre est sorti de sa chambre et a rencontré sa mère.

– Bonjour, mon fils. Je veux te parler, dit-elle, allons dans ta chambre,

Et ils entrèrent dans sa chambre et Alexandre se tendit, anticipant à nouveau une conversation difficile.

"Écoute", dit la mère assise en face de lui, "tu devrais te marier", elle le regarda avec un sourire et un amour, comme un petit, "Pour maintenir le pouvoir, et les Macédoniens virent que tu es le véritable héritier du royaume, épouse une fille de bonne famille, donne naissance à mon petit-fils. Et ensuite, combattez-vous autant que vous le souhaitez, sinon votre père a décidé de se remarier, la fille d'Attal, Cléopâtre. Et s'ils ont un fils, vous serez en danger. Ou brûlez-vous pour l'amour d'une fille d'Athènes? – Elle sourit avec ironie.

– Et qu'est-ce qu'elle a à voir avec ça? – le jeune homme a immédiatement commencé à se défendre, – Avec quoi vous a-t-il gêné, et a-t-il tout de suite pensé que sa mère ne pourrait pas être tuée si simplement, – Elle est juste hétéra.

"Bien", la mère se calma immédiatement, "mais vous devez vous marier, la mariée, la Macédonienne, je vais vous chercher, vous voulez même de Linkestids."

Elle regarda et attendit, et il sut qu'il pourrait sortir de cette conversation en ne lui montrant que comment elle l'aimait, et il se souvint de ce qu'il fallait faire.

“Maman, je t'ai apporté un cadeau”, dit-il en partant, et se souvenant de la soie achetée à Athènes, il monta dans la poitrine, sortit un paquet et le montra à sa mère.

“C'est pour toi” murmura-t-il en retirant le cadeau. Ma mère était très contente et embrassa son fils chaleureusement. Ce fils, prétendant qu'il était très occupé, partit à la hâte.

En Macédoine, les préparatifs d'une guerre à grande échelle étaient en cours: des armes ont été récoltées, notamment des flèches pour les tireurs crétois, des stocks d'épées et de lances pour les soldats ordinaires, des armures forgées, des torpeurs cousus, des casques forgés. Il était nécessaire d'avoir beaucoup de choses nécessaires pour la guerre et ils ont aménagé des entrepôts et de la nourriture à Amphipolis, y compris du grain stocké pendant trois ans.

Et puis, Philip ne trompa pas les attentes des Jeux olympiques: il allait conclure une alliance matrimoniale avec Cléopâtre, fille d'Attale. La fille était belle, elle a donc facilement conquis le cœur d'un amoureux dévoué de la beauté féminine. Avant le mariage, Alexander et ses amis essayaient de ne pas aller au palais, cherchant une variété de choses pour lui-même, juste pour ne pas écouter les lamentations de sa mère bien-aimée. Le jour du mariage arriva bientôt et, bien sûr, le prince dut assister au mariage. Il n'a pas voulu pousser au temple, alors lui et ses amis invités ont attendu dans la salle où ils ont été servis des rafraîchissements, les loges ont été séparées, le plafond et les murs ont été décorés de guirlandes de fleurs. Alors les nouveaux mariés sont venus, et après eux Attal et son parents, ainsi que tous les généraux de Philip. Alexander a malheureusement rappelé le symposium de Thais, où il se sentait heureux et où l'attendait seulement la souffrance. Il a ensuite attendu les lamentations mortes de la mère, qu'il ne pouvait pas adoucir.

“Tu vois, dit Hephaestion, tout n'est pas si mauvais. Les honnêtes gens se sont rassemblés, ils ont servi une excellente nourriture, et il a posé le prince avec la viande d'un chevreau au lait. Alexander a essayé, et son humeur a commencé à s'améliorer progressivement. Ensuite, ils ont goûté un lièvre empaillé, un agneau aux épices, alors le cuisinier était tout simplement génial et il aurait fait honneur aux Corinthiens. Le prince a déjà regardé la célébration avec des yeux différents et, bien sûr, il a compris son père, mais il aimait sa mère. Ils ont bu de bons vins de Rhodes et de Crète. Puis les serviteurs apportèrent des friandises persanes, et les jeunes hommes devinrent plutôt joyeux et arrêtaient de penser au mauvais.

Son ami Hephaestion était à proximité, ce qui lui facilitait grandement la tâche. Alors le festin continua, le prince entendit des exclamations pour la santé, il le dit lui-même, immédiatement oublié et, buvant dans l'oubli, sirota le vin dans la coupe en parlant à Athènes de la part d'Hephaestion. Soudain, comme dans un rêve, il entendit le pain grillé d'Attal:

“J'espère que ce mariage apportera à la Macédoine un véritable héritier”, a déclaré Attal d'une voix tremblante.

– Tais-toi, – il fut immédiatement interrompu par Philip qui sauta du lit.

Alexander, entendant les mots de l'oncle de la mariée, a littéralement martelé son cerveau.

– Et je suis quoi, illégal, quoi? avec ces mots, il sursauta et jeta une coupe d'argent à Attale.

Philip, qui s'est précipité vers son fils, soit pour séparer la querelle, soit pour faire sortir son fils du hall, a trébuché avec une jambe blessée et est tombé, Alexander s'est précipité hors du hall et Hephaestion a couru après lui.

“Héphaestion, préparez des chevaux et une charrette pour la mère, et appelez également tous mes amis avec les écuyers”, a immédiatement demandé le prince à son ami, et il s'est immédiatement précipité pour faire le nécessaire.

Alexander se précipita dans la chambre de sa mère et s'aperçut qu'elle, avec ses serviteurs, collectionnait déjà des objets de valeur.

“Maman, nous partons”, dit-il à sa mère.

– oui J’ai entendu le fils, allons en Épire. (pour une raison quelconque, le jeune homme n’était pas du tout surpris) Tout ira mieux, je t’aime aussi, – dit-elle avec un sourire, enveloppant son châle, présenté par son fils. Ils descendirent et la charrette était déjà attelée. Le serviteur était assis sur le tréteau. Les hommes armés attendaient Hephæstion avec un écuyer et montaient de tous les côtés de la ville vers tous ses amis. Garpal, Nearh, Erygius et Ptolémée avec leur écuyer, détachement de trente personnes, et ils se dirigèrent précipitamment vers les portes de la voiture de l’Olympiade, où les gardes, voyant Alexadra, relâchèrent facilement les fugitifs, et ils se dirigèrent vers l’ouest, en passant par les allées de l’Épire. Déjà au crépuscule, ils ont déménagé toute la nuit, craignant la poursuite. Un mois plus tard, ils sont arrivés à Épire, siège des Jeux olympiques.

Le roi d’Épire lui-même, Alexandre également, a rencontré le cortège aux portes du palais.

“Bonjour, ma soeur”, dit-il en ouvrant un câlin fraternel, en l’embrassant et en recevant un baiser de sa soeur. – Je suis content pour toi, mais pas heureux des circonstances qui t’ont amené à moi, mais vis ici comme tu veux. Olympiade, vous aviez déjà reçu une pension alimentaire de trois villages avant le mariage et vous allez la recevoir maintenant. Bien que le visage de la mère d’Alexandre soit devenu rose, il était évident que l’alimentation était très impressionnante.

“Mais s’ils nous attaquent, j’aimerais qu’Alexandre dirige l’armée d’Épire”, a déclaré le roi d’Épire.

– Je suis d’accord avec gratitude – le jeune homme a répondu avec joie.

“Eh bien, vous vivrez dans mon palais”, a conclu Alexander Epirsky.

La suite et les écuyers s’installèrent à côté du palais royal, dans plusieurs maisons que le prince avait achetées. C’était intéressant dans la nouvelle ville et ils ont commencé à explorer des lieux inconnus.

Dans la maison municipale d’Archon Demarat, où la discorde de la dynastie Argead est arrivée, les passions se sont déchaînées, car les membres du conseil de Corinthe se sont réunis ici, et ils sont venus ici pour que les oreilles des autres n’entendent pas trop.

Dans le jardin de la maison, une modeste gâterie se tenait à côté des chaises des archons, et le chef des archontes écoutait les plaintes d’autres membres du Conseil.

“Écoutez, Demarat”, a déclaré Archæa, “Phillip nous a promis une paix sans guerre en Hellas, des routes sans voleurs, des mers sans pirates, un commerce florissant, mais il a semé la discorde dans la famille et maintenant une querelle a éclaté et l’Union Hellénique s’est effondrée. “Zeus est un témoin, nous avons beaucoup fait pour lui, nous sommes d’accord avec le repas, nous lui avons trouvé de l’argent pour qu’il fasse sortir toute la populace du Peloponess dans la campagne perse et, sans lui, le plan de la campagne s’effondrerait comme un mur de Troie.

DeMarat fit une mine triste et feignit d’écouter attentivement. Il pensait déjà à la situation, mais il a dû envoyer une lettre à Philip de la part des archontes prudents lui demandant de se joindre au groupe afin de tuer tout un troupeau de lièvres – flatter le roi de Macédoine, car de fait, il était reconnu comme le souverain du Péloponnèse, Alexandre est considéré comme son héritier. Hellas également, et le fait qu’ils partagent le même besoin de guerre avec la Perse, et qu’ils doivent obtenir de l’argent pour influencer Perdicas, Parmenion et Antipater.

“Demarat, nous sommes prêts à faire un don d’argent pour créer cette entreprise”, a déclaré Nikostrat, l’un des plus riches archontes de Corinthe.

Avec ces mots, un masque d’indifférence tomba du visage de Prokpen Philip.

“Pardonnez-moi, mes amis”, finit-il par parler, comme désespéré, tenant sa tête de la main gauche. “Mais il faudra au moins dix talents d’or.” Il est nécessaire de convaincre les commandants dignes de l’importance de notre entreprise. Nos pensées sont alors nettes et dignes.

– Nous sommes d’accord, c’est moins cher que la chaîne de guerres infernales qui plongera Corinthe dans les profondeurs du Tartare. – répondit l’infortuné Nikostrat, un vrai patriote de Corinthe.

“Et nous allons écrire une lettre au nom du Conseil de Corinthe, car nous nous inquiétons tous de la famille Argead”, insista Archaea avec un sourire.

“Et au fait, la dynastie Argead d'Argos, ils sont danois et ils s'en souviennent. Rappelez-vous, Aminta a reçu de pauvres Mykeneans, expulsés par les Argoses”, a ajouté DeMarat, – et de nombreuses personnes de familles nobles de Macédoine sont des descendants de réfugiés mycéniens. Mais Philippe n'était pas cruel et n'exigeait pas la restauration de Miken, à l'instar de Plateia et d'Orchomen, il ne prit pas la terre des Argostas.

– Nous avons décidé que la prophétie des Pythias était accomplie, que mille ans passaient et que le décret d'Apollon se produisait et qu'Argos pourrait rendre les terres des Mykènes. – d'accord avec lui, Archéen,

“Et nous nous souvenons que les Macédoniens ne nous sont pas étrangers, et maintenant, Philip fait beaucoup pour la paix en Hellas”, a déclaré Nicotrat, “Et les Athéniens s'immiscent dans les affaires des autres par droit de parenté.” Tout le monde sait que les épatriés d'Athènes sont les descendants des Messéniens, tous les Codrides sont des Messéniens, y compris le célèbre Platon. Par conséquent, les Athéniens soutiennent toujours les Messéniens dans toutes les guerres.

Demarat alla chercher le parchemin et saisit les accessoires d'écriture.

A ouvert le bureau, a sécurisé le drap et a regardé Archean avec espoir.

“Parlons du texte, je suppose,” il leva la main avec un roseau pour écrire,

– Peut-être commençons-nous par l'appel du “roi Philippe”,

Les marchands et les trapèzes de Corinthe, sages de vie, qui sont les plus dignes de l'archonte, ont finalement écrit une lettre au roi de Macédoine et l'ont scellée de leurs propres sceaux.

“Au roi de Macédoine, le brave et juste Philippe,

Des dignes membres du conseil municipal de Corinthe, bonjour.

Nous sommes préoccupés par la discorde dans votre famille et nous nous souvenons de que maintenant vous êtes Hégémon de Hellas, et le chef des troupes en la guerre contre la Perse, nous offrons notre médiation

entre vous et votre fils, héritier du royaume de Macédoine

Alexander dans la réconciliation, et bien que, bien sûr, tort plus

jeune et impatient Argead, mais nous vous demandons instamment de réconcilié avec lui, sinon enterrera toutes nos intentions communes.

Signé par Nicostrathus Archon, Archaean Archon et Demrat archon avec des phoques attachés.”

“Préparez-vous, mon ami”, ont déclaré Nikostrat et Archeus en chœur, à partir duquel DeMarat a presque sauté.

– Peut-être trouverons-nous quelqu'un d'autre? – Demarat, avec espoir,

“C'est mieux de ne pas vous retrouver”, dit Archaeus avec une grimace diabolique. “Dans une heure, vous aurez de l'argent, préparez-vous et nous enverrons la sécurité, comme le chariot. Les archontes sortirent rapidement et Demarat murmura: “Mon tour et détruis-moi.”

Demarat se rassembla rapidement, appela ses deux serviteurs et lui ordonna de se réunir pour un long voyage en Macédoine. Exactement une heure plus tard, les envoyés du Conseil sont arrivés avec le montant convenu précédemment et Demarat est parti. Un mois plus tard, DeMarat est arrivé à Pella et est venu au palais et a demandé à rencontrer le roi. Bientôt, il a été invité comme proxeno d'un roi dans une petite salle. Demarata a été emmenée par les gardes du corps du roi dans la salle où Philip a soigneusement étudié une carte de la Grèce.

“Bonjour, Philippe,” je suis venu te rendre visite”, commença le Corinthien de loin,

Le roi regarda pensivement un ami, vit qu'il tenait quelque chose dans ses mains, mais ne le montra pas et commença à sourire, anticipant une conversation intéressante.

“Je suis heureux de vous voir Demarat”, dit Philip, et appela le serviteur, “Culpabilité à l'invité”, ordonna-t-il, et d'un geste, il fit signe à Demarath de s'asseoir sur la chaise à côté de lui.

“J’ai entendu dire que des ennuis vous avaient submergé et, afin de ne pas jouer les uns avec les autres, je vous ai donné une lettre du concile de Corinthe”, a poursuivi Demarat en tendant un tube avec une lettre.

Le visage de Philip changea d’irrité en ravi pendant quelques secondes lorsqu’il lut la lettre de haut en bas, puis la dissimula, la pliant soigneusement dans un tube.

“Génial, mon ami, aussi loin que Philip puisse être affectueux, a parlé, le roi a presque chanté à Demarath, je pourrais vous confier la fourniture de troupes, votre aide est inestimable. Montrez que les Corinthiens nous reconnaissent, moi et le fils des dirigeants de l’Union hellénique, ne voulons pas de guerres en Hellas? Tu ne pouvais pas me faire le meilleur cadeau. J’essaie tellement de faire la paix avec mon fils par le biais de Filota et de Cassandra, mais maintenant, peut-être que vous pouvez m’aider? Vous irez en tant qu’ambassadeur et vous exprimerez, mais en mots, l’intérêt de la Péloponnèse pour la guerre contre la Perse et l’importance de la réconciliation. Et bien sûr, j’écrirai une lettre à Alexander, je lui demanderai des excuses, je suis prêt pour cela. Il va sûrement vous montrer une lettre à sa mère, ne le gêne pas.

Demarat acquiesça, anticipant également la route vers Épire, mais la nomination du principal fournisseur de l’armée alléga un peu sa farine.

Philip sortit du bureau ses instruments d’écriture, écrivit rapidement une épître, la scella, la remit au procureur et il était sur le point de partir immédiatement. Cependant, le roi ne retint pas l’envoyé de la paix.

La route vers Épire n’était pas du tout confortable, a pris beaucoup de temps, DeMarat s’est effondré, et n’était pas du tout content qu’il ait commencé ce match, mais il était également impossible de battre en retraite. Et ainsi, le petit détachement est arrivé à l’abri du jeune homme et de sa mère, et l’envoyé de la paix, tremblant sur des jambes instables, s’est rendu au palais des descendants de Neoptolem, se rendant compte que la garde lui manquait rapidement, et le guerrier l’a mené dans les petites pièces du messenger. Demarat essaya de se donner un air intelligent et solide et franchit le seuil de la pièce où Olimpiada et Alexandre étaient assis dans des fauteuils en face de lui. Il y avait un troisième siège vide où le jeune homme le connaissait bien.

– Sois en bonne santé, Alexandre et Olympiade, je m’appelle Demarat, je suis l’archonte de Corinthe et, à la demande de Philippe, je suis son messenger et j’ai apporté une lettre de sa part. Elle a lu pendant longtemps et de manière réfléchie, cherchant le sens caché et, là où il était, il ne l’était pas.

“Que pensez-vous, Corinthien, n’ayez pas peur, pas un mot ne sortira d’ici”, dit le jeune homme avec dureté, et sa mère acquiesça de la tête.

“À Corinthe, nous avons peur de la guerre entre vous”, répondit l’archonte honnêtement et durement, et les gens en avaient marre de la guerre à Hellas. J’ai donc décidé d’aider, a-t-il répondu honnêtement.

Alexandre réfléchit et acquiesça de la tête et de la mère, qui était également ravie.

– Nous acceptons de revenir, et grâce à l’Archonte, j’ai dit la vérité, je ne l’oublierai pas. Maintenant, nous allons écrire une lettre et l’envoyer au messenger, et vous irez avec nous à Pella – le prince a tout décidé.

Les Jeux olympiques ont rapidement écrit une lettre, Alexandre l’ayant lue, avec son propre sceau. et convoquant les soldats de la garde de Demarat, ils les envoyèrent avec un message à Philippe, et eux-mêmes commencèrent à se rassembler chez eux, à Pella. La préparation du voyage ne prit pas beaucoup de temps et Alexander Epirsky était heureux de constater que tout se passait si bien qu’il avait même distingué une escouade de cavaliers avant de conduire sa sœur bien-aimée et son fils. Finalement tout était prêt, les guerriers se sont alignés, la suite s’est réunie, la mère et le fils sont sortis des portes du palais, accompagnés du roi d’Épire, qui était heureux de voir l’Olympiade monter dans la voiture et Alexandre saute sur Bouképhalus.

Le voyage de retour était un peu plus rapide, mais cela a pris du temps. À une journée de route environ, les Jeux olympiques envoyèrent un messenger au roi Philippe, qui venait avec son fils.

Au matin, ils furent attendus par toute une procession conduite par le roi. Les gardes limon avec Phillip galopèrent vers eux sans atteindre quelques coudées, la cavalcade s'arrêta aussitôt, et le roi personnellement, sur le meilleur étalon, monta jusqu'à la charrette où l'Olympiade était montée.

– Bonjour, ma femme, – son visage sournois aux yeux brillants de joie – Je suis également heureux de te voir, comme tu es avec moi. Avez-vous dépensé un parent? J'espère qu'il va bien? – Il a versé les mots, n'attendant pas de réponse à ses questions.

“Bonjour, Alexander”, dit-il fermement, regardant son fils dans les yeux, essayant de voir le sien, sinon le pardon, puis comprendre, “regarda les montagnes de l'Epire?” Admettez que ce trou est toujours. Comprenez, nous ne sommes pas étrangers à Hellas, car les Athéniens envieux veulent nous exposer; Je voudrais vous parler aujourd'hui et ne soyez pas en colère contre moi pour ma mère. Les chefs barbares qui nous entourent ont de telles coutumes – chacune a de nombreuses femmes, ou plutôt, des concubines, c'est que Hérodote avait tort, le roi de Perse n'a qu'une seule femme, et cela... Eh bien, les filles, en général. Il en va de même pour moi, la femme de l'Olympiade, et ce ne sont que des filles, prises pour la paix, parce que le genre Attala est complètement rebelle, alors quoi, devrais-je tous les tuer? Vous avez remarqué à quel point les peuples du monde veulent vraiment, mais dans notre famille, il y a des querelles, mais les Corinthiens ont fait la paix pour nous. Je ne me cacherai pas, j'étais juste heureux – il a regardé, s'il y avait un numéro de Demarat, et a continué. – Ils ont reconnu notre famille comme tsar pour toute la péloponie! Comme dans l'origine et dans les affaires, nous sommes TsAR pour eux, mais Ellinsky, souviens-toi, non pas le persan, c'est-à-dire non autocratique, fiston. Nous ne pouvons pas créer cette tête haute. Mais, en général, les graines ont été semées et vous les collecterez, car les Péloponnètes, VOUS, ont été reconnus comme mon héritier, et se comportent en conséquence, et n'ayez pas peur de vos frères.

Alexander écouta son père et acquiesça. Il commençait seulement à comprendre la politique de l'État qui était né et comment d'autres personnes essayaient de maintenir ce nouvel État. Cette nouvelle communauté importait non pas pour les rois, mais pour les citoyens ordinaires, comme un pas en avant vers le calme et la paix. Et maintenant commencé à comprendre beaucoup d'actions de Philip.

– Et j'aime bien votre comportement à Athènes, vos amitiés avec Linkey et Lysippos, si vous voulez, invitez-les ici, c'est bon pour notre prestige, je paierai volontiers leurs commandes, et Onesekrit, votre nouvelle connaissance, s'intéresserait aussi à la cour. Après tout, Aristote est parti, et les gens doivent voir que vous consultez les sages, alors vous-même êtes sages. Bien que, je le dirai en secret, leurs conseils ne doivent pas toujours être suivis. Mais bien sûr, il faut juste écouter, – il se retourna, le cheval en dessous passa sous ses sabots, – Et le bonhomme, que vous aimiez les amis et les repas, ne soyez pas avide de vos camarades, mais ne vous en faites pas non plus. Et l'histoire avec les Thaïlandais n'est que pour votre bénéfice, tous les aristocrates languissent d'envie – son visage a de nouveau souri d'un air complice, et son père était visiblement heureux pour son fils. “Maman va essayer de te marier donc, mais je ne te conseille pas comme un prix aux Jeux Olympiques, tout le monde veut te voir comme un gendre, mais il vaut mieux attendre, nous allons vaincre Darius, et ton mariage sera d'ailleurs,” et il a caressé l'épaule de son fils. – Rentrons à la maison, nous attendons un bon repas!

Plus loin, jusqu'à la maison, ils passèrent à côté, père et fils, roi et prince, commandant et basileus, comme les appelaient les Macédoniens. Du coin de l'œil, Alexander vit trois commandants supérieurs, Perdicke, Parmenion et Antipater, qui observaient avec plaisir l'idylle familiale du père et du fils, tandis que Hephaestion restait proche tandis que ses amis approchaient des Jeux olympiques. Pella n'a pas changé du tout pendant les mois d'absence. Alexandre, comme sa mère, occupait leur vieux essayant de ne pas remarquer Cléopâtre, cependant, le prince ne se sentait pas détesté pour elle. Philip avait déjà renversé l'avant-garde de l'armée. Parmenion et Attal devaient la diriger et commençaient à chercher des alliés en Asie mineure et entamaient des négociations avec Pixodar.

L'acteur Thessalus est devenu le messager, et une fois, en passant par les appartements de Philip, Erigy a entendu un fragment de la conversation:

“La princesse de l'enfer sera une bonne épouse pour Arideas”, a déclaré Philip,

– Pixar en aura assez pour être sûr qu'il ne perdra pas son royaume. Seulement à présent, il est le satrape Darius et vous fera prêter serment comme les Thraces. – répondit Thessal.

“Maintenant, nous allons écrire une lettre, je vais apposer un timbre, prendre l'argent et conduire les chevaux sans ménagement jusqu'à Byzance et là-bas à Halicarnasse”, fit remarquer Philip au courrier.

Erigy se précipita à la recherche d'Alexandre, il se reposa après le gymnase et lut la liste des favoris de l'Iliade, corrigée par Aristote, le livre se promenait et était écrit sur un fin tissu de lin. Le visage du prince était calme à ce moment-là, il reposait à la fois corps et âme après une rupture avec son père. Hephaestion et Ptolémée étaient assis à côté de lui et Nearh étudiait les caves du palais royal. Selon des rumeurs, il aurait trouvé du marbre pour les sacrements dionysiaques dans une ruelle, et se préparait maintenant à présenter ses mystères à ses amis. Et puis fait irruption dans la salle Erigy.

– Alexander, écoute moi! Votre père veut épouser Ariidea à Ada, la princesse carian! Vous voulez vous déplacer, sûrement cette intrigue Attal! – Erigy a vite prononcé son discours.

– De même, Attal construit tout ici. Alexander, on dit qu'Ada est belle et que vous feriez mieux de venir la voir”, a affirmé Ptolémée.

– Erigy, et qui porte la lettre? – demandé vient d'entrer Nearh,

– Je viens d'entrer, et immédiatement au point. En vérité, j'ai maintenant des écuyers derrière lui, et l'ambassadeur est parti, ajouta Ptolémée.

– Non, mon fidèle ami, nous préparerons une lettre à mon sujet, ajouta Alexander, nous donnerons de l'argent, il ne me restera plus que mon talent en argent et l'acteur courageux sera mon ambassadeur, Hymen.

“C'est risqué, cela peut prendre de l'argent et trahir”, a ajouté Erigy.

Alexander a déposé l'Iliade et a commencé à écrire une lettre à Pixodar de sa propre main, puis à la sceller de son propre sceau.

“Trottinette, Ptolémée”, affirma Alexander d'une voix ferme, donnant la bourse au garde du corps. Ptolémée sortit et l'entendit appeler des écuyers. Les amis ont commencé à attendre.

Trois écuyers et Ptolémée lui-même se sont précipités hors du palais et l'un d'eux, pour ne pas attirer l'attention, est allé à l'écurie et en a sorti quatre. D'abord, avant que le palais ne disparaisse de leurs yeux, ils n'étaient pas rapides, puis ils ont continué à trotter afin de ne pas ennuyer leurs chevaux et ont demandé en chemin s'ils ont vu un étranger sur un mulet et avec lui des serviteurs sur un âne? Devant, il y avait une charrette brisée de betteraves et de carottes que le paysan était en train de ramasser, l'autre réparait la charrette, la roue avait sauté de l'axe de la charrette. Ptolémée se mit à table, et avec lui un des serviteurs, et ils s'approchèrent des roturiers.

“Bon après-midi, honorables hommes”, dit Ptolémée, “et n'avez-vous pas vu d'étrangers sur un mulet et un âne?”

– Oui, ils l'ont été, alors ils ont emprunté cette route en se disant qu'ils allaient à Byzance.

“Merci, vous êtes une personne gentille”, et Eter ordonna aux deux écuyer de rester et d'aider à réparer le chariot.

Eux-mêmes ont commencé à conduire les chevaux, et bientôt rattrapé l'envoyé.

“Je vous souhaite la bienvenue, Thessal”, dit poliment Ptolémy, “êtes-vous pressé de jouer une nouvelle pièce?” Mais alors un nouveau sponsor a été trouvé, et il veut changer de mots dans certains endroits, et veut vous donner un talent d'argent, si vous souhaitez partager sa vision du développement de cette pièce.

– Ton ami semble être un vrai connaisseur d'art théâtral? – Thessalus a plaisanté, grinçant des dents, parce qu'il comprenait de quoi le jeune homme parlait, et il serait très facile de rester sans tête

dans cette production. Mais l'ambition de l'acteur faisait des ravages. – Je comprends qu'au cours de la pièce le marié change?

“La télévision est un ministre expérimenté de Melpomena, vous avez tout compris”, a ajouté Ptolémée en riant. – Donne ma lettre au destinataire.

– Je suis d'accord avec vos arguments et je ne peux pas argumenter – acquiesce Thessal.

“Alors, voici ton argent et dépêche-toi de faire ton travail, mon Eros sans ailes”, plaisanta Lagid en retournant son cheval pour qu'il revienne à Pella. Thessal était un proxénète expérimenté, mais il devait faire face à de telles questions à plusieurs reprises. Il attendit que Ptolémée soit perdu de vue. Il changea d'apparence, enfilant ses haillons et collant sa barbe. Il se rendit également à Pella, mais déjà à Philip. En passant par un convoi de gardes, il a secrètement informé le roi et a appelé Philip à la maison des domestiques.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.